TRAITÉ
DES
ARBRES FRUITIERS,

CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION, LEUR CULTURE, &c.

PAR M. DU HAMEL DU MONCEAU,

De l'Académie Royale des Sciences; de la Société Royale de Londres; des Académies de Pétersbourg, de Palerme & de l'Inſtitut de Bologne; Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine; Aſſocié à pluſieurs Sociétés d'Agriculture; Inſpecteur général de la Marine.

TOME TROISIEME.









A PARIS,

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXXXII.







TRAITÉ DES *ARBRES* FRUITIERS.

PYRUS, POIRIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA nombreuſe famille du Poirier eſt diviſée en deux branches principales, dont l'une reconnoît le Poirier ſauvage pour ſon auteur ; l'autre paroît être le fruit de l'alliance du Coignaſſier avec le Poirier. La reſſemblance des traits & de la conformation montre évidemment l'origine de l'une, & forme au moins une préſomption de celle de l'autre. Les alliances multipliées entre ces

deux branches, & entre les particuliers d'une même branche, ont multiplié presqu'à l'infini les variétés du Poirier. Ne pourroit-on pas encore sans témérité soupçonner le Poirier vivant solitaire dans les bois, de n'avoir pas dédaigné tout commerce avec le Cormier & la belle famille des *Mespilus?* La forme, la couleur & les caracteres de quelques Poires semblent fonder ce soupçon. Quoiqu'il en soit de ces conjectures, le Poirier en général est un grand & bel arbre qui s'éleve droit, & soutient bien ses branches. Ses variétés se distinguent par la grandeur & la force de l'arbre; la couleur des bourgeons; la forme & la grandeur des feuilles & des fleurs; & mieux par la figure, la grosseur, la couleur, le goût & la saison des fruits. Mais les caracteres suivans sont communs à toutes.

La fleur est composée 1°. d'un calyce en forme de godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures épaisses, terminées en pointe, qui subsistent souvent jusqu'à la maturité du fruit : 2°. de cinq pétales un peu creusés en cuilleron; blancs, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords sont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres & plus légers qu'aux fleurs du Coignassier; leur grandeur & leur forme varient suivant les especes : 3°. de vingt à trente étamines assez longues, blanches, terminées par des sommets de la forme d'une olive, sillonnés suivant leur longueur :

4°. d'un pistil formé de cinq styles déliés, moins longs que les étamines, surmontés par des stygmates; & d'un embryon qui fait partie du calyce. Les fleurs du Poirier viennent par bouquets; les queues sont attachées le long d'une petite tige, ou rafle commune.

L'embryon devient un fruit charnu, succulent terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures desséchées du calyce; il est attaché par une queue plus ou moins longue & grosse suivant l'espece. On trouve dans l'intérieur cinq capsules ou loges séminales rangées autour de l'axe, & fermées de membranes minces & faciles à rompre; quelquefois on n'en trouve que quatre: chaque loge contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, composés de deux lobes, & enveloppés d'une pellicule assez dure.

Nul autre arbre ne contient autant d'especes & de variétés distinguées par la forme des fruits. Il y a des Poires pyriformes, rondes, longues, turbinées, cucurbitacées, pyramidales, &c.

Les feuilles du Poirier sont entieres, attachées sur la branche dans un ordre alterne par des queues plus ou moins longues; leurs bords sont unis, ou dentelés plus ou moins profondément; suivant les especes. Le dehors est d'un vert-blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines & peu saillantes; le dedans est lisse & un peu luisant, creusés de sillons étroits & très-peu

profonds, correfpondans aux nervures du dehors.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PYRUS fructu minimo, præcoci.*

PETIT MUSCAT. SEPT-EN-GUEULE. (*Pl. I.*)

Ce Poirier pouffe vigoureufement, & devient un affez grand arbre. Il fe greffe fur franc & fur Coignaffier.

Ses boutons font gros, longs, droits, de couleur rouge-brun tirant fur le violet, femés de points gris-blancs.

Ses bourgeons font gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche; c'eft-à-dire, faifant avec elle un angle très-aigu; attachés à des fupports larges & peu faillans.

Ses feuilles font petites, ayant vingt-huit lignes de longueur, & dix-huit lignes de largeur, ovales, terminées en pointe longue, bordées de dents aiguës & très-petites. La groffe nervure fe plie en-deffous, & l'extrémité de la feuille fait la gouttiere. Le pédicule eft long de vingt-trois à vingt-fept lignes.

Ses fleurs ont quatorze lignes de diametre. Les pétales font très-creufés en cuilleron; les échancrures du calyce font longues & très-étroites.

Ses fruits viennent par bouquets; font

1



Petit Muscat

très-petits, arrondis, les uns reſſemblans à une toupie, les autres imitant un peu la calebaſſe. Tantôt ils ont la queue longue & menue ; tantôt courte & groſſe, preſque toujours un peu charnue. Ils ont quelquefois de petites boſſes auprès de la queue. Du côté de la tête ils ſont ordinairement applatis. Autour de l'œil, qui eſt très-ſaillant, il y a peu d'enfoncement. Cette Poire eſt groſſe & belle lorſqu'elle a un pouce de diametre à ſa partie la plus renflée, & un pouce de longueur ; ſouvent elle eſt plus petite.

Sa peau eſt aſſez fine. Lorſque le fruit eſt mûr, elle eſt d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, rouge-brun du côté du ſoleil, preſque blanche, & comme tranſparente auprès de la queue.

Sa chair, demie-beurrée, d'un blanc un peu jaunâtre, n'eſt pas très-fine.

Son eau eſt d'un goût agréable, relevé & muſqué.

Ses pepins ſont nourris, & gros par rapport au fruit; leur écorce eſt preſque blanche.

Cette Poire mûrit au commencement de Juillet, & eſt eſtimée à cauſe de ſa primeur. Un terrein ſec, & le plein-vent lui conviennent.



II. *PYRUS fructu parvo, turbinato, scabro, è cinereo fulvastro, æstivo.*

MUSCAT ROYAL.

Le Muſcat Royal eſt une petite Poire figurée en toupie; terminée en pointe du côté de la queue; très-arrondie par la tête, où l'œil eſt placé à fleur. Elle a dix-neuf lignes de longueur, & autant de diametre. La queue eſt aſſez menue, longue de quinze lignes.

La peau eſt un peu rude, & d'une couleur griſe preſque ſemblable à celle de la Pomme de Fenouillet.

La chair eſt blanche, demi-beurrée, & un peu groſſiere.

L'eau eſt douce & muſquée.

Les pepins ſont gros & noirs.

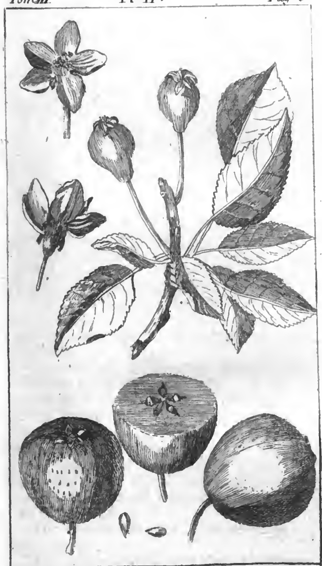
Elle mûrit au commencement de Septembre.

III. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, è viridi flaveſcente, æſtivo.*

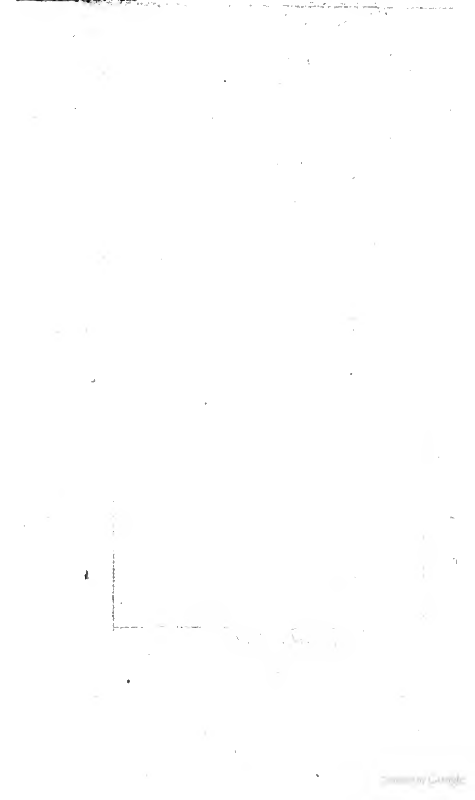
MUSCAT Robert. POIRE à la Reine, POIRE d'Ambre. (*Pl. II.*)

Cet arbre pouſſe vigoureuſement, étant greffé ſur franc, médiocrement, greffé ſur Coignaſſier.

Tom III. Pl·II. Pag. 6



Muscat Robert.



Les bourgeons font de grosseur moyenne, droits, peu alongés, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, de couleur d'aurore du côté du soleil, & à la pointe; si peu tiquetés qu'à peine y apperçoit-on quelques petits points.

Les boutons sont plats, triangulaires, couchés sur la branche, sortant de supports assez gros.

Les feuilles sont d'un vert-clair; grandes, ayant trois pouces sept lignes de longueur, sur deux pouces sept lignes de largeur; dentelées profondément, & surdentelées. Leurs pédicules ont un pouce de longueur.

Les fleurs ont treize lignes de diametre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron, quelques-uns teints légérement de rouge par les bords.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diametre est de vingt-trois lignes, & sa longueur de vingt-cinq lignes; il est figuré en poire, terminé en pointe vers la queue, autour de laquelle il y a souvent quelques plis circulaires : cette queue est longue de huit à dix lignes & un peu courbée. La tête est arrondie, & l'œil est souvent bordé de quelques bosses; cet œil est grand, très-ouvert & très-saillant.

La peau est lisse, fine, d'un vert-clair un peu jaunâtre.

La chair tendre, c'est-à-dire, ni beurrée ni cassante, est assez fine, & presque sans marc.

L'eau eſt ſucrée, & d'un goût très-relevé.

Les pepins ſont gros & noirs.

Cette Poire mûrit à la mi-Juillet.

IV. *PYRUS fructu minimo, globoſo-compreſſo, glabro, partim è viridi luteſcente, partim rubeſcente, æſtivo.*

MUSCAT fleuri.

C'eſt une Poire très-petite, applatie par la tête & la queue; ayant quatorze lignes de diametre, & douze lignes de hauteur; ronde, reſſemblant à un petit globe applati par les pôles. La queue, aſſez nourrie, quoique fort menue, a vingt & une lignes de longueur. L'œil eſt très-gros, poſé à fleur du fruit, ſans aucun enfoncement autour; bordé de quelques petites éminences alongées & peu ſaillantes.

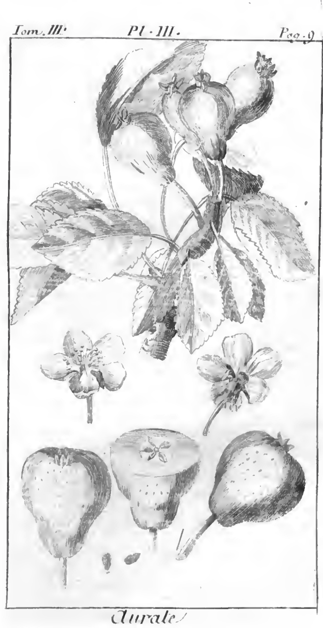
Sa peau eſt aſſez unie; verte, un peu jaunâtre du côté de l'ombre; rouge mêlé de fauve du côté du ſoleil.

Sa chair, un peu verdâtre, demi-beurrée, eſt groſſiere, & laiſſe du marc dans la bouche.

Son eau, quoiqu'un peu muſquée, n'eſt pas fort relevée.

Ses pepins ſont très-petits, & preſque blancs.

Elle mûrit vers le vingt Juillet.



Aurate

V. *PYRUS fructu parvo, cucurbitato, hinc luteo indè dilutè rubro, æstivo.*

Aurate. (*Pl. III.*)

Cet arbre, greffé ſur franc, eſt vigoureux; ſur Coignaſſier, il n'eſt que d'une force médiocre.

Ses bourgeons ſont menus & petits (ſurtout ſur Coignaſſier;) aſſez droits, rouges du côté du ſoleil; verts-rougeâtres du côté de l'ombre; ſemés de très-petits points.

Ses boutons ſont longs, pointus, très-écartés de la branche, attachés à des ſupports ſaillans.

Ses feuilles ſont rondes, plates, longues de deux pouces cinq lignes, larges de vingt & une lignes; (quelques-unes ſont plus grandes). Elles ſont dentelées très-finement & très-peu profondément. Leur pédicule eſt long de ſeize à vingt lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales ſont figurés en raquette, preſque plats, ou très-peu creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt petit, ayant quinze lignes de hauteur, ſur autant de diametre: quelquefois il eſt d'une forme approchant de la calebaſſe; quelquefois il eſt preſque comme une toupie. L'œil eſt placé dans une cavité peu profonde. La queue eſt aſſez nourrie, longue d'environ un pouce.

Sa peau eſt fine; d'un jaune-pâle très-clair du côté de l'ombre, rouge-clair du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-beurrée, un peu ſeche. Il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau n'eſt pas ſi relevée que celle du petit Muſcat.

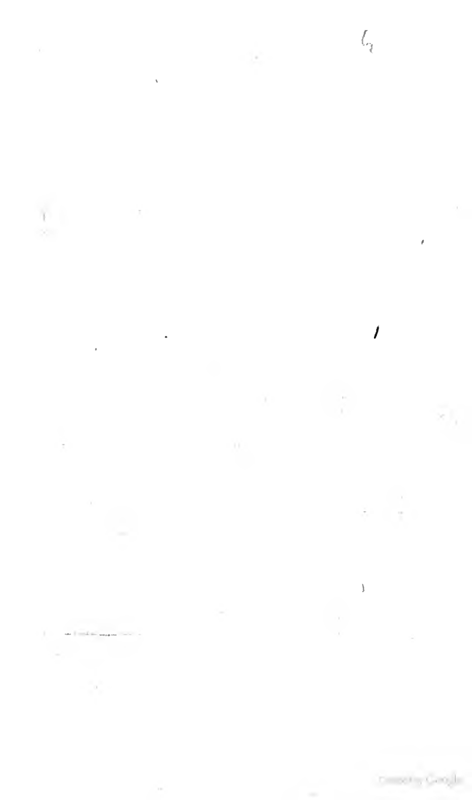
Ses pepins ſont aſſez nourris, couverts d'une écorce preſque blanche.

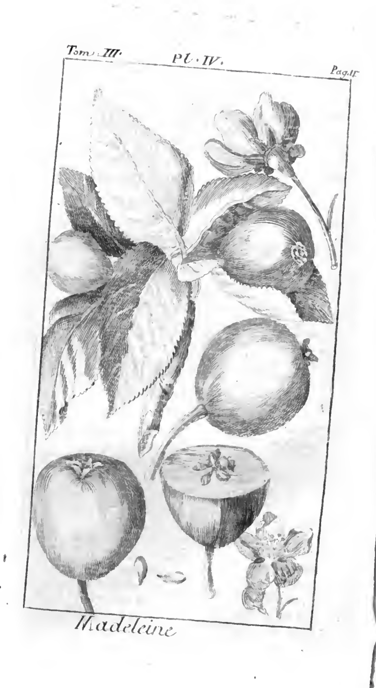
Cette Poire mûrit au mois de Juillet, preſqu'auſſi-tôt que le petit Muſcat. Elle a l'avantage d'être plus groſſe; mais elle lui eſt ordinairement inférieure en bonté; ſurtout lorſque le petit Muſcat eſt venu ſur un vieux arbre.

VI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim flavo, partim pulchrè rubro, æſtivo.*

Jargonnelle.

Cette petite Poire paroît être une variété de l'Aurate; un peu plus groſſe, & plus alongée, pyriforme; arrondie du côté de la tête, où l'œil, aſſez gros, eſt placé à fleur du fruit; un peu renflée vers la queue qui eſt plantée dans un très-petit enfoncement. La queue eſt droite, aſſez groſſe, longue de neuf lignes: en l'examinant de près, on apperçoit des plis qui la traverſent. Le fruit





Madeleine

a vingt-deux lignes de hauteur, & dix-huit lignes de diametre.

La peau eſt très-jaune du côté de l'ombre; & d'un beau rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt aſſez fine, blanche, demi-caſſante.

L'eau eſt un peu muſquée.

Les pepins ſont petits, & couverts d'une écorce noire.

Elle mûrit au commencement de Septembre; & dans cette ſaiſon elle eſt d'un mérite très-médiocre.

VII. ***PYRUS** fructu medio, turbinato, è viridi citrino, æſtivo.*

Madeleine, Citron des Carmes. (*Pl. IV.*)

L'arbre eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont de longueur & groſſeur moyennes; de couleur rouge-brun tirant ſur le violet; tiquetés de très-petits points.

Les boutons ſont gros, peu pointus, peu écartés de la branche; leurs ſupports ſont ſaillans.

Les feuilles ſont d'un vert-foncé, dentelées peu profondément; terminées par une pointe aiguë; larges de vingt-cinq lignes, longues de trois pouces, quelques-unes ſont

plus longues; leurs pédicules ſont longs de dix-neuf lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur; un peu alongé, ayant vingt-cinq lignes de longueur, ſur vingt-quatre lignes de diametre; figuré en toupie. L'œil eſt bordé de plis; & très-peu enfoncé dans le fruit. Les queues ſont longues d'environ vingt-cinq lignes; bien nourries : on apperçoit ſur quelques-unes les cicatrices de l'attache de quelques petites feuilles qui ſont deſſéchées & tombées.

La peau eſt preſque toute verte: elle tire un peu ſur le jaune lors de la parfaite maturité du fruit; quelquefois on apperçoit une légere teinte rouſſe du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche, fine, fondante, ſans pierres. Un excès de maturité la rend cotoneuſe, & bientôt molle.

L'eau eſt douce, relevée d'un petit aigrelet fin, & d'un léger parfum, qui la rendent agréable.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Sa maturité arrive au mois de Juillet, après l'Aurate.



VIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, citrino, præcoci.*

AMIRÉ JOANNET.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, fort, long, droit, tiqueté. Dans le gros il est tout vert; le milieu est vert à l'ombre, rougeâtre du côté du soleil; la pointe est rouge-brun foncé tirant sur le violet.

Le bouton est très-petit, plat, appliqué & comme écrasé sur la branche; son support est large & très-peu saillant.

La feuille est plate, un peu figurée en fer de lance; longue de deux pouces neuf lignes; large de vingt lignes; dentelée très-légérement. Le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur est grande, belle, très-ouverte; son diametre est de dix-huit lignes. Les pétales sont plats, presqu'ovales un peu pointus. Les sommets des étamines sont de couleur pourpre-vif.

Le fruit est petit, pyriforme très-régulier. Sa hauteur est de vingt-trois lignes & son diametre de quinze lignes. L'œil est placé à fleur du fruit qui est très-bien arrondi par cette extrémité. Il diminue réguliérement de grosseur vers la queue, qui est longue de quinze à vingt lignes, de médiocre grosseur,

& plantée à la pointe du fruit qui eſt un peu obtuſe.

La peau eſt très-liſſe, d'un jaune-citron fort clair du côté de l'ombre : le côté du ſoleil prend quelquefois une teinte de rouſſâtre imperceptible ; le plus ſouvent il eſt d'un jaune moins lavé.

Sa chair eſt blanche & tendre.

Son eau eſt peu relevée ; aſſez abondante lorſque le fruit n'eſt pas paſſé de maturité.

Ses pepins ſont petits & bruns, très-pointus.

Ce fruit mûrit vers la fin de Juin. Ordinairement il prévient le petit Muſcat, auquel ſa groſſeur le rend préférable.

IX. *PYRUS fructu minimo, turbinato, compreſſo, glabro, luteo, æſtivo.*

HASTIVEAU.

Ce Poirier reſſemble beaucoup à celui de petit Muſcat. Il eſt très-fertile ; & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont aſſez forts, & rougeâtres.

Ses boutons & leurs ſupports ſont très-gros.

Ses feuilles ſont petites, rondes, d'un vert aſſez clair, longues de vingt-ſix lignes, larges de vingt & une lignes, dentelées très-peu profondément. La groſſe nervure ſe plie en

arc en-deſſous, & fait faire un pli à chaque extrémité de la feuille. Le pédicule eſt long de huit lignes.

Sa fleur eſt de dix-huit lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales ſont preſqu'ovales, très-peu creuſés en cuilleron, froncés & chiffonnés par les bords.

Le fruit eſt très-petit, de la figure d'une toupie applatie : ſa hauteur eſt de quatorze lignes, & ſon diametre de quinze lignes. L'œil eſt preſque toujours ovale; applati; peu ſaillant, quoiqu'il n'y ait preſque point d'enfoncement autour, mais ſeulement quelques petits plis qui ſont paroître cette partie comme froncée. La queue a environ dix-huit lignes de longueur, elle eſt menue, jaune d'un côté, d'un beau rouge de l'autre; on y voit les marques de l'inſertion de quelques petites feuilles qui ont péri.

La peau eſt très-unie, jaune-claire partout, excepté du côté du ſoleil, où il y a quelques petites marbrures d'un rouge-vif.

La chair eſt un peu jaunâtre, demi-beurrée, aſſez groſſiere, laiſſant du marc dans la bouche. Elle devient pâteuſe dans l'extrême maturité.

L'eau a peu de goût, quoique muſquée.

Les pepins ſont gros & noirs.

Cette Poire très-jolie, mais de médiocre valeur, mûrit vers la mi-Juillet.

X. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, hinc è viridi subflavescente, indè saturè & splendidè rubro, æstivo.*

Gros HASTIVEAU de la Forêt.

C'eſt une petite Poire de la forme d'une toupie, qui a vingt lignes de hauteur ſur dix-huit lignes de diametre; l'œil eſt aſſez gros, placé, preſqu'au niveau du fruit. La queue eſt menue, longue de quatorze lignes.

La peau eſt unie, aſſez fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, d'un rouge-foncé vif & éclatant du côté du ſoleil.

La chair eſt blanche tirant un peu ſur le vert, ſeche & laiſſant du marc dans la bouche.

L'eau eſt âcre & un peu aigre.

Les pepins ſont noirs.

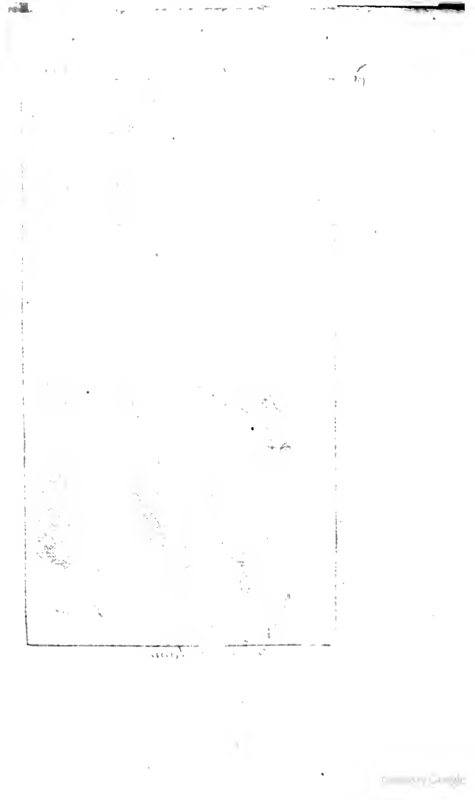
Elle mûrit vers le dix d'Août. Ce fruit eſt plus agréable à la vue qu'au goût, ſurtout dans cette ſaiſon abondante en excellens fruits.

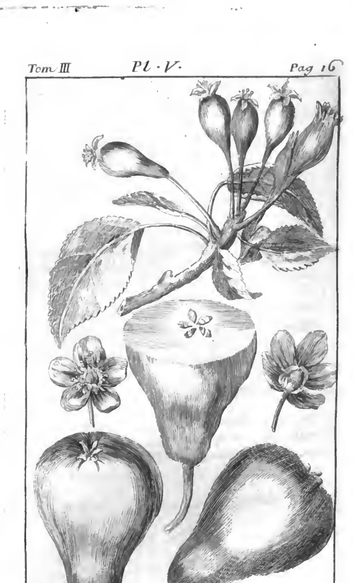
XI. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, ſplendente, partim è viridi flaveſcente, partim ſubobſcurè rubro, æſtivo.*

CUISSE-MADAME. (*Pl. V.*)

L'Arbre eſt vigoureux greffé ſur franc; il réuſſit mal ſur Coignaſſier. Il ſe met difficilement à fruit.

Ses





Cuisse-Madame

Ses bourgeons font assez menus, longs, droits, rougeâtres ; quelques-uns bruns-clair.

Ses boutons font petits, plats, appliqués sur la branche, leurs supports font gros.

Ses feuilles font de moyenne grandeur ; un peu figurées en losange, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces trois lignes; peu & très-légérement dentelées. L'arrête se plie un peu en-dessous. Le pédicule est long de dix-neuf lignes.

Sa fleur a onze lignes de diametre; les pétales font arrondis. On trouve sur cet arbre beaucoup de fleurs à six & à huit pétales.

Son fruit est de moyenne grosseur, très-alongé, menu vers la queue où il y a presque toujours quelques plis. Sa longueur est de deux pouces six lignes, & son diametre de vingt-deux lignes. L'œil est petit, & placé presqu'à fleur. La queue est longue de quinze lignes, un peu charnue auprès du fruit, & de la même couleur que la peau; peu adhérente à l'arbre, de sorte que le moindre vent fait tomber le fruit.

Sa peau est par-tout luisante & fine, d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, & d'un rouge-brun presque couleur du Rousselet du côté du soleil.

Sa chair est demie-beurrée, un peu grossiere.

Son eau est sucrée, un peu musquée, & abondante.

Ses pepins font souvent très-petits.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. Dans les terreins secs, elle est petite, un peu figurée en calebasse. Sa hauteur est de vingt à vingt-deux lignes, & son diametre de quinze à seize lignes. Toute la partie renflée est bien arrondie, tant sur son diametre, qu'à l'extrémité, où l'œil est à fleur; elle diminue presque tout-à-coup de grosseur vers l'autre partie qui s'alonge en pointe, dont la queue semble être une extension, étant charnue dans un tiers de sa longueur.

XII. *PYRUS fructu medio, longissimo, hinc luteo, indè pulchrè & saturè rubro, autumnali.*

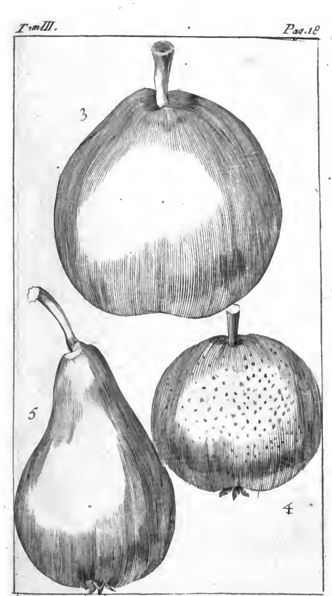
BELLISSIME d'Automne. VERMILLON. (*Pl. XIX. Fig.* I.)

Cet Arbre est vigoureux, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est très-long, brun, rougeâtre, tirant sur le violet foncé, tiqueté; il fait un petit coude à chaque nœud.

Le bouton est de grosseur moyenne, un peu plat, aigu, écarté de la branche. Son support est saillant.

La feuille est de figure elliptique, terminée en pointe presqu'égale par les deux extrémités, plate; dentelée très-finement & très-peu profondément. Elle a trois pouces



3 Poire de Jardin 4 Orange d'Hyver 5 Martin-Sire

2

9

I

1 Bellissime d'Automne 2 Rousselet d'Hyver. 6 Bergamote Rouge 7 Bergamotte d'Automne.

deux lignes de longueur, ſur vingt-cinq lignes de largeur. Son pédicule a deux pouces ſix lignes, & ſouvent plus, de longueur.

La fleur eſt très-ouverte, ſon diametre eſt de ſeize lignes. Les pétales ſont plats, de la forme d'une raquette.

Le fruit a la même forme que la Cuiſſe-Madame: mais il eſt plus alongé; de groſſeur moyenne. La tête eſt arrondie, & l'œil eſt placé dans une cavité aſſez profonde. L'autre extrémité ſe termine réguliérement en pointe: la queue un peu charnue à ſa naiſſance, rouge du côté du ſoleil, vert du côté de l'ombre, longue d'un pouce, eſt ſouvent plantée obliquement. La hauteur du fruit eſt de trois pouces, & ſon diametre eſt de vingt-deux lignes.

La peau eſt aſſez liſſe; le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge foncé très-tiqueté de points gris; le côté de l'ombre eſt partie d'un rouge moins foncé, partie jaune; tiqueté de points fauves.

La chair eſt blanche, caſſante; demi-fondante dans quelques terreins. Il y a un peu de ſable auprès des pepins.

L'eau eſt douce, relevée, abondante.

Les pepins ſont bruns, gros & larges.

Sa maturité eſt vers la fin d'Octobre.

XIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilutiùs rubro, æstivo.*

Gros Blanquet, ou Blanquette.

Cet arbre est vigoureux & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté ds points peu apparens.

Son bouton est gros, pointu, peu écarté de lá branche, arrondi; attaché à un support large & saillant.

Sa feuille est belle, large, sans dentelure; quelques-unes se froncent un peu sur les bords. Elle est longue de trois pouces quatre lignes, & large de deux pouces six lignes. Son pédicule est long de deux pouces.

Sa fleur est belle, bien ouverte; son diametre est de dix-sept lignes, les pétales sont plats, ronds, ayant sept lignes & demie sur chaque dimension.

Son fruit est petit, plus long que rond, ayant vingt-six lignes de hauteur, & vingt lignes de diametre, il a bien la forme d'une Poire. L'œil est grand, très ouvert, à fleur du fruit; les échancrures du calyce y demeurent ordinairement fort longues. Il y a souvent quelques bosses auprès de la queue,

qui eſt longue d'un pouce, bien nourrie, un peu charnue ; de couleur vert-clair.

Sa peau eſt liſſe, fine, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre, prenant tant ſoit peu de rouge-clair du côté du ſoleil.

Sa chair eſt caſſante & un peu groſſiere, laiſſant du marc dans la bouche.

Son eau eſt ſucrée & relevée.

Ses pepins ſont noirs & de médiocre groſſeur.

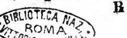
Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. C'eſt un bon fruit dans cette ſaiſon. La beauté de ſa forme, la fineſſe & les couleurs de ſa peau le rendent très-agréable à la vue.

XIV. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, partim ex albido flaveſcente, partim dilutè rubro, æſtivo.*

Gros BLANQUET rond.

La Poire de gros Blanquet rond eſt turbinée, c'eſt-à-dire, de la forme d'une toupie ; ſa hauteur eſt de vingt-deux lignes, & ſon diametre de dix-huit lignes. La tête eſt arrondie ; l'œil eſt aſſez gros, & très-peu enfoncé dans le fruit. Le côté de la queue forme une pointe obtuſe, dont l'extrémité eſt ſouvent relevée de quelques boſſes. La queue eſt groſſe, longue de cinq lignes,

B 3



Sa peau eſt d'un blanc jaunâtre à l'ombre, légérement teinte de rouge du côté du ſoleil.

Sa chair eſt un peu moins délicate que celle du Blanquet à longue queue.

Son eau a du parfum, & eſt plus agréable que celle du gros Blanquet.

Elle mûrit vers la fin de Juillet. Quelquefois elle reſſemble un peu au Bezy de l'Echaſſerie.

Les feuilles ſont rondes, unies & ſans dentelure; longues de vingt-ſept lignes, larges de vingt-une.

Les bourgeons ſont menus, & preſque ſemblables à ceux du Poirier de Cuiſſe-Madame.

XV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-acuto glabro, albido, æſtivo.*

BLANQUET à longue queue.

Le Poirier eſt vigoureux étant greffé ſur franc; greffé ſur Coignaſſier, il eſt médiocrement fort.

Ses bourgeons ſont gros, droits, gris de perle du côté de l'ombre; le côté du ſoleil, & la pointe du bourgeon ſont d'un rouge-brun tirant un peu ſur le violet; ils ſont ſemés de très-petits points. Lorſque ce Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, ſes bourgeons

font ordinairement affez menus & longuets.

Ses boutons font d'une groffeur moyenne, plats, couchés fur la branche. Ceux de la pointe du bourgeon font très-petits. Les fupports font étroits, & peu enflés.

Ses feuilles font larges de deux pouces, & longues de deux pouces neuf lignes; dentelées par les bords finement, très-peu profondément, & peu réguliérement; quelques-unes font prefque ovales; la plupart font repliées en gouttiere. Leur pédicule eft long de dix huit lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales font plus longs que larges, prefque plats, & ont quelques traits rouges fur les bords. Les fommets des étamines font d'un pourpre foncé.

Son fruit eft petit (un peu plus que celui du gros Blanquet.) Il vient par trochets; eft pyriforme; arrondi du côté de l'œil, qui eft gros, placé à fleur du fruit; terminé en pointe aiguë vers la queue qui eft longue, un peu charnue, & fouvent courbée. La hauteur du fruit eft vingt-une lignes, & fon diametre dix-neuf lignes.

Sa peau eft liffe, blanche, ou d'un vert-clair prefque blanc, quelquefois teinte très-légérement de roux du côté du foleil.

Sa chair eft demi-caffante, blanche, & affez fine.

Son eau eft abondante, fucrée, & rele-

vée d'un parfum agréable, presque vineuse.
Ses pepins sont blancs; quelques-uns bruns.
Cette Poire mûrit au commencement d'Août.
Elle est representée sur la *Pl. VI. fig. B.*

XVI. *PYRUS fructu minimo, Elenchi formâ, glabro, ex albido flavescente, æstivo.*

Petit Blanquet. Poire à la perle.
(*Planche VI.*)

Ce Poirier est très-fertile, & plus vigoureux que celui de gros Blanquet. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

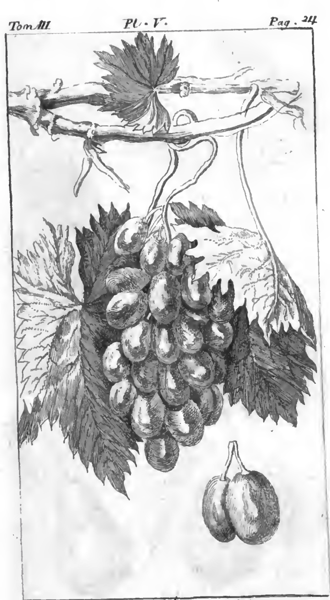
Les bourgeons sont gros, droits, lisses, gris-clair.

Les boutons & leurs supports sont très-gros.

Les feuilles sont moins grandes que celles du Blanquet à longue queue; elles sont longues de deux pouces deux lignes, larges de seize lignes; très-peu dentelées par les bords, repliées en-dessous, & non pas en gouttiere comme celles du Blanquet à longue queue. Leurs pédicules sont menus, longs de deux pouces.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs de huit lignes, larges de six lignes, presque plats; leur plus grande largeur est près de l'onglet.

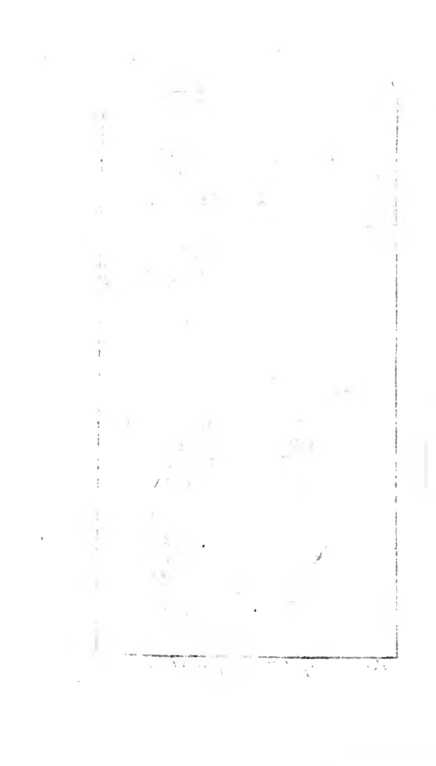
Le fruit est très-petit, n'ayant que dix-huit lignes de hauteur sur treize lignes de



Muscat d'Alexandrie

B

Petit Blanquet. B. Blanquet a longue queue





Epargne

diametre; bien arrondi du côté de l'œil qui est très-saillant & gros relativement au volume du fruit; relevé ordinairement de quelques bosses auprès de la queue, qui est bien nourrie, longue de six lignes. Il a la forme d'une perle en poire.

La peau est presque blanche tirant un peu sur le jaune; fine, unie, comme transparente.

La chair est blanche, demi-cassante, assez fine.

L'eau est un peu musquée, & agréable.

Les pepins sont bien nourris, couverts d'une écorce d'un brun clair.

Ce fruit mûrit vers le commencement d'Août, un peu avant la Blanquette à longue queue.

XVII. *PYRUS fructu medio, longissimo, subviridi, maculis fulvis distincto, æstivo.*

ÉPARGNE. BEAU PRÉSENT. SAINT-SAMSON. (*Pl. VII.*)

Ce Poirier est vigoureux, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le Bourgeon est gros, (très-gros sur franc,) droit, peu alongé, gris de perle du côté de l'ombre, légérement teint de roussâtre du côté du soleil, peu tiqueté.

Le bouton est petit, large par la base,

pointu, très-peu écarté de la branche. Son ſupport eſt large, peu ſaillant.

Les feuilles ſont grandes, les unes terminées en pointe aiguë, longues de quatre pouces & larges de deux pouces cinq lignes; les autres preſque rondes, ayant cinq ou ſix lignes de longueur, plus que de largeur, dentelées très-finement & peu profondément. Leur pédicule eſt long de deux pouces ſix lignes.

La fleur eſt très-grande; ſon diametre eſt de dix-neuf lignes. Les pétales ſont longs de neuf lignes, larges de ſept lignes, très-creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur pour ſon diametre qui eſt de deux pouces deux lignes; mais il eſt très-long, ayant quelquefois plus de trois pouces ſix lignes de hauteur. Il a un peu la forme d'une navette, diminuant de groſſeur du côté de la tête & du côté de la queue, depuis ſon plus grand diametre qui eſt aux deux tiers de la longueur du fruit, vers la tête. Il eſt relevé de quelques boſſes peu ſaillantes. L'œil eſt de médiocre groſſeur, comme chiffonné, placé dans une cavité peu profonde relevée de pluſieurs côtes. La queue eſt groſſe, & ſa groſſeur augmente conſidérablement aux extrémités; longue de vingt-ſept lignes, ordinairement inclinée. A ſon attache au fruit il n'y a point de cavité, mais ſouvent des plis & quelques éminences.

Sa peau eſt verdâtre ; prend quelquefois un peu de rouge du côté du ſoleil ; Elle eſt par-tout marbrée de fauve, ſur-tout auprès de la queue qui eſt toute de cette couleur.

Elle eſt un peu épaiſſe.

Sa chair eſt fondante.

L'eau eſt relevée d'un aigre fin très-agréable ; mais quelques terreins lui donnent une âcreté qui déplaît.

Les pepins ſont noirs, & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août. C'eſt une des plus belles & des meilleures de la ſaiſon.

XVIII. *PYRUS fructu medio, longiſſimo, è flavo ſubvireſcente, maculis fulvis diſtincto, ſerotino.*

TARQUIN.

La Poire de Tarquin eſt longue, & d'une forme très-approchante de celle de l'Epargne, un peu plus pointue vers la queue qui eſt d'une longueur médiocre, renflée auprès du fruit, & comme charnue ; un peu applatie du côté de la tête.

Sa peau eſt fine ; dans le mois d'Avril elle devient d'un jaune-verdâtre, chargée de marbrures fauves. Une rainure peu profonde s'étend d'un bout à l'autre de la plupart de ces fruits.

Sa chair est cassante sans être seche; assez fine.

Son eau est d'un goût aigrelet assez semblable à celui de la Bergamotte de Pâque, qui est peu supérieure en bonté à la Tarquin.

Sa maturité est en Avril & Mai; ce qui ajoute beaucoup à son mérite.

XIX. *PYRUS fructu medio, turbinato, lucido, partim flavo, partim intensè rubro, æstivo.*

OGNONET. ARCHIDUC d'été. AMIRÉ roux. (*Pl. VIII.*)

Ce Poirier veut être greffé sur franc, plutôt que sur Coignassier où il pousse très-peu. Il est très-fertile.

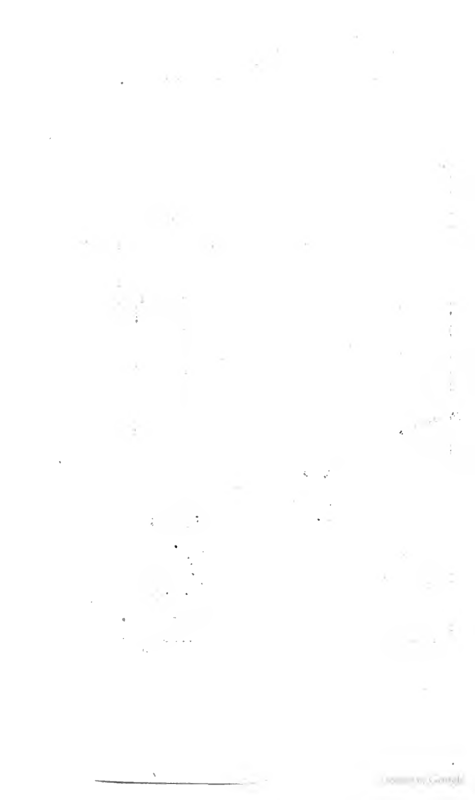
Son bourgeon est droit, de médiocre grosseur, cendré d'un côté, roussâtre de l'autre; tiqueté de très-petits points.

Son bouton est court, large, plat, comme colé sur la branche. Le support est très-peu enflé.

Sa feuille est grande, ronde, épaisse, terminée par une pointe aiguë; longue de trois pouces quatre lignes, large de deux pouces onze lignes. Les dentelures sont peu profondes, très-écartées, excepté vers la pointe où elles sont plus profondes & plus fines. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes. L'arrête fait un petit arc en-dessous.




Archiduc d'Eté.



Sa fleur a un pouce de diametre. Le pétale eſt arrondi. La plupart des fleurs ont plus de cinq pétales. Il y en a qui ont juſqu'à dix grands pétales, & pluſieurs ſommets d'étamines développés.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, de hauteur & largeur égales, vingt-deux lignes; turbiné, c'eſt-à-dire, de la forme d'une toupie; applati du côté de la tête, où l'œil de grandeur moyenne, eſt placé au fond d'une petite cavité très-unie. La queue droite, longue de onze lignes, bien nourrie ſans être groſſe, s'attache au fruit au milieu d'une très-petite cavité.

Sa peau eſt liſſe, brillante, jaune du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-caſſante, ſouvent pierreuſe.

Son eau eſt relevée, d'un goût roſat.

Ses pepins ſont jaunes-pâles ou blanchâtres.

Ce fruit mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

XX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi obtuſo, hinc citrino, indè ſaturè rubro æſtivo.*

Parfum d'Août.

L'Arbre eſt très fertile; ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt liſſe, droit, quelquefois un peu farineux, court, rougeâtre-clair, du côté de l'ombre; du côté du ſoleil un fin épiderme gris de perle couvre une couleur rouge-brun-clair tirant ſur le violet. Il eſt très-peu tiqueté, & reſſemble un peu à un bourgeon de Ceriſier.

Le bouton eſt gros, court, pointu, arrondi, très-écarté de la branche, attaché à un ſupport plat.

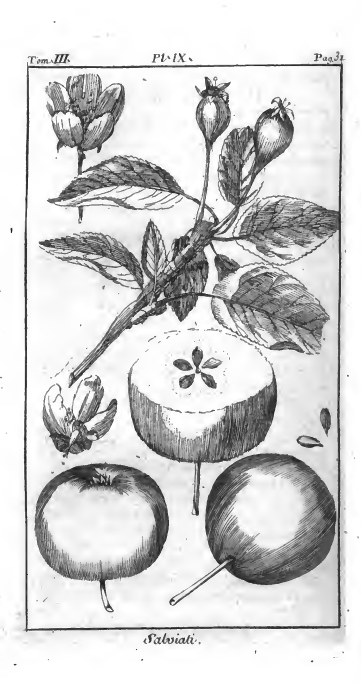
La feuille eſt un peu alongée, ſes bords ſont dentelés très-finement & imperceptiblement, & ſe froncent un peu. Elle ſe plie ordinairement en gouttiere. Elle n'a que deux pouces huit lignes de longueur, ſur dix-huit lignes de largeur. Le vert en eſt aſſez clair.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont beaucoup plus longs que larges, preſque plats, figurés en truelle; on apperçoit ſur les bords quelques traits rouges. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair.

Le fruit eſt petit, preſque pyriforme, très-renflé du côté de l'œil, qui eſt placé à fleur; ſe terminant aſſez réguliérement en pointe obtuſe ou tronquée à la queue, qui eſt longue de dix-huit lignes, un peu charnue à ſa naiſſance, d'un jaune-clair.

La peau eſt du côté du ſoleil d'un beau rouge-foncé tiqueté de points jaunes: l'autre côté eſt jaune-citron légérement tavelé de fauve.

La chair eſt un peu groſſiere.



Salviati.

L'eau eſt aſſez abondante, très-muſquée. Les pepins ſont petits, bruns, bien nourris. Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XXI. *PYRUS fructu medio, rotundo, cerino, maculis rufis distincto, æstivo.*

Salviati. (*Pl. IX.*)

Ce Poirier eſt vigoureux greffé ſur franc. Sa greffe réuſſit mal ſur le Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont menus; font un petit coude à chaque œil; ſont tiquetés de points ſi petits, qu'on les apperçoit à peine; ils ſont rouges ſur Coignaſſier; ſur franc ils ſont d'un vert-brun du côté de l'ombre, d'un rouge-brun-clair du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont gros, pointus, bruns, peu écartés de la branche, ſoutenus par de gros ſupports.

Ses feuilles ſont longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes rondes du côté de la queue, dentelées irrégulièrement & aſſez profondément, d'un vert-gai, pliées en gouttiere; l'arrête ſe plie en arc en-deſſous. Les petites feuilles ſont très-alongées & étroites (trente-trois lignes ſur douze lignes) à peine leur dentelure eſt-elle ſenſible. Le pédicule a ſeize lignes de longueur, eſt aſſez gros, jaune auſſi-bien que la groſſe nervure.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre,

Les pétales sont ovales-courts, très-creusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, rond; il a vingt-trois lignes de hauteur, & un pareil diametre. L'œil est placé dans une cavité peu profonde, bordée de quelques petites côtes : les échancrures du calyce demeurent vertes quelquefois jusqu'à la maturité du fruit. La queue est longue de dix-sept lignes, plantée dans une très-petite cavité.

Sa peau est belle, d'un jaune de cire, un peu rouge du côté du soleil; quelquefois tavelée de grandes taches rousses, & alors elle est rude.

Sa chair est excellente, demi-beurrée, sans marc.

Son eau est sucrée & parfumée, quelquefois peu abondante.

Ses pepins sont les uns plats, les autres longuets & arrondis.

Cette Poire mûrit en Août. Elle est bonne au sucre, & à faire du ratafia.

XXII. *PYRUS fructu parvo turbinato, è viridi subflavescente, æstivo.*

Poire d'Ange.

Cette Poire est petite, de la forme d'une toupie, ayant vingt & une lignes de hauteur, sur dix-huit lignes de diametre. Elle s'arrondit par la tête où l'œil qui est assez

gros,

gros, eſt placé preſqu'à fleur du fruit, au centre d'une cavité très-peu profonde. La queue eſt menue, verte, longue de dix-ſept lignes. A l'extrémité du fruit où elle s'attache, il y a quelques boſſes.

La peau eſt fine, d'un vert jaunâtre.

La chair eſt demi-caſſante, aſſez fine.

L'eau eſt très-muſquée.

Les pepins ſont noirs.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle n'eſt pas ſujette à devenir pâteuſe. On la regarde comme une variété du Salviati, plus alongée, moins groſſe & moins bonne.

XXIII. *PYRUS fructu medio, ſubrotundo glabro, hinc luteo, indè è viridi ſubalbido, autumnali.*

Bezi d'Hery.

Cette Poire peu eſtimée & peu eſtimable dans la plupart des terreins, n'eſt pas ſans mérite dans les bonnes terres fortes. Elle a quelque reſſemblance avec le Salviati pour la forme. Sa groſſeur eſt moyenne; ſa forme eſt preſque ronde; ſa peau eſt liſſe, jaune d'un côté, vert-blanchâtre de l'autre. Sa queue eſt droite & longue. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

XXIV. *PYRUS fructu magno, ovato, glabro, hinc, saturè rubro, indè dilutè viridi, autumnali.*

Poire de Vitrier. (*XLIV. fig.* 4.)

La Poire de Vitrier est grosse, ovale, de deux pouces six lignes de diametre, & de deux pouces dix lignes de hauteur. L'œil est large, bien ouvert, très-peu enfoncé. La queue médiocrement grosse, longue d'environ un pouce; est plantée à fleur du fruit entre quelques bosses.

Sa peau est lisse, teinte de rouge foncé tiqueté de points bruns du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un vert-clair tiqueté de points d'un vert plus foncé.

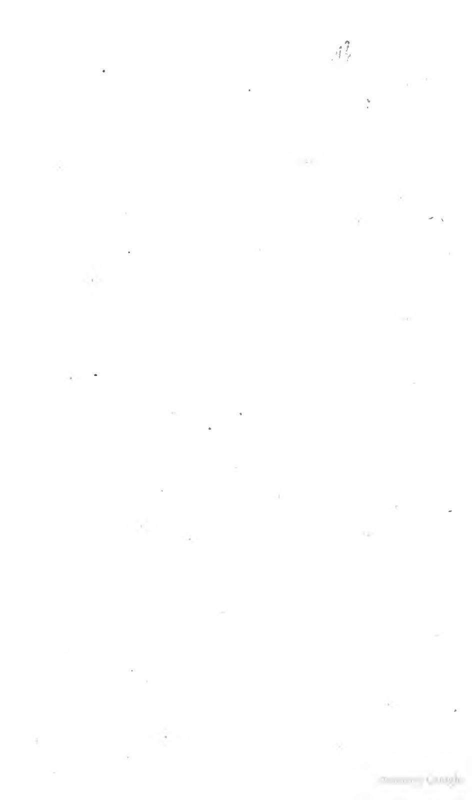
Sa chair est blanche, peu fine.

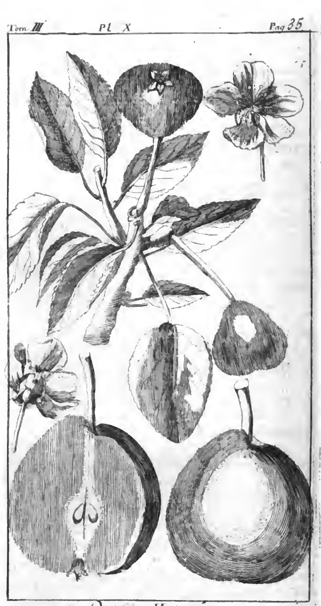
Son eau est d'un goût assez agréable.

Ses pepins sont noirs, placés au milieu du fruit.

Ce fruit est assez beau; il mûrit en Novembre & Décembre.

Je crois que la vraie Poire de Vitrier, que j'ai trouvée connue sous ce nom dans plusieurs jardins, est un très-beau & très-gros fruit de forme turbinée, applati par la tête, terminé à la queue en pointe médiocrement obtuse. Son diametre est de trois pouces neuf lignes, & sa hauteur de trois pouces onze lignes. Sa peau est lisse, très-tiquetée de points fauves, d'un rouge assez vif du côté du soleil, & d'un jaune citron du côté de l'om-





Orange Musqué

bre. Les autres qualités & le temps de la maturité sont à-peu-près les mêmes; mais l'odeur & le goût sont un peu parfumés de musc. Quoique l'arbre soit vigoureux, il réussit bien étant greffé sur Coignassier. On peut le désigner par cette phrase.

Pyrus fructu quàm-maximo, turbinato, hinc citrino, indè intensè rubro, autumnali.

XXV. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, paululùm compresso, populato, viridi, æstivo.*

Orange musquée. (*Pl. X.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est d'une médiocre grosseur, court, un peu coudé à chaque œil, très-peu tiqueté, vert-roussâtre du côté du soleil, gris-de-perle du côté de l'ombre.

Le bouton est très-gros, court, arrondi, peu pointu, peu écarté de la branche, attaché à un gros support.

La feuille est presqu'ovale, terminée par une pointe assez courte & peu aiguë, dentelée irréguliérement & presqu'imperceptiblement, se repliant en arc en-dessous, ce qui lui fait faire un pli auprès de la queue, longue de deux pouces neuf lignes, large de deux pouces deux lignes. Les petites feuilles sont longues, étroites, terminées en pointe très-aiguë par les deux extrémités, dentelées

très-finement. Leurs pédicules ſont longs de neuf lignes. Celui des grandes feuilles eſt long de dix-huit lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, creuſés en cuilleron. Les échancrures du calyce ſont très-longues & très-étroites.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, de la forme d'une Orange, un peu applati de la tête à la queue, ayant vingt & une lignes de hauteur, ſur vingt-cinq de diametre. La tête eſt un peu arrondie; l'œil y eſt placé dans une cavité évaſée; plus ſouvent elle eſt plate, & l'œil eſt preſque à fleur. La queue eſt groſſe, longue d'un pouce, plantée au fond d'une petite cavité qui eſt relevée de quelques éminences, dont une plus conſidérable recouvre la naiſſance de la queue.

La peau eſt toute couverte de petits enfoncemens comme les oranges de Portugal, verte, prend très-peu de rouge. Lorſque le fruit eſt mûr, elle devient d'un jaune preſque blanc du côté de l'ombre, & lavée de rouge très-clair du côté du ſoleil.

La chair eſt caſſante, & devient cotonneuſe, ſi le fruit n'a pas été cueilli un peu vert.

L'eau eſt relevée d'un muſc très-agréable.

Les pepins ſont noirs & bien nourris. L'axe du fruit eſt creux.

Cette Poire mûrit dans le mois d'Août.

XXVI. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, partim cinereo, partim insigni rutilo, æstivo.*

ORANGE rouge.

L'Arbre est assez vigoureux; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & droits, tiquetés, rougeâtres.

Les boutons sont gros, pointus, couchés sur la branche, attachés à des supports peu élevés.

Les feuilles sont presqu'ovales, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, diminuant de largeur vers la pointe qui est longue & aiguë. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de vingt-deux lignes. Les feuilles moyennes sont presque rondes, & leurs pédicules longs d'environ quatorze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs & terminés en pointe.

Le fruit est de la même forme que l'Orange musquée; mais plus gros.

La peau est grise, & d'un rouge de corail.

La chair est cassante, & devient cotonneuse lorsque le fruit mûrit sur l'arbre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit en Août.

XXVII. *PYRUS fructu parvo, Aurantii formâ, subrotundo, dilutè viridi, æstivo.*

BOURDON musqué.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est très-fertile. Mais sur franc il est lent à se mettre à fruit.

Ses bourgeons sont assez gros, peu alongés, très-coudés à chaque œil, verts-jaunâtres, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros, larges par la base, applatis, terminés en pointe longue & très-aiguë. Leurs supports sont très-gros, renflés au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont presque rondes, ou de forme ovale raccourcie, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, unies par les bords, pliées en gouttiere; l'arrête se courbe en arc en-dessous. Les pédicules sont longs d'environ quinze lignes.

Ses fleurs sont bien ouvertes; leur diametre est de quatorze lignes. Les pétales sont ronds, presque plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose-vif.

Son fruit est petit, presque rond, applati vers la tête, de la forme d'une Orange; ayant dix-sept lignes de hauteur, & dix-huit lignes & demie de diametre. L'œil est assez gros, placé dans une cavité large & peu profonde. Du côté de la queue qui est droite & lon-

gue de quinze lignes, cette Poire prend quelquefois un peu la forme de toupie.

Sa peau eſt aſſez fine, d'un vert-clair, tiquetée de très-petits points d'un vert plus foncé.

Sa chair eſt blanche, groſſiere & caſſante.

Son eau eſt aſſez abondante, muſquée & un peu ſucrée.

Ses pepins ſont gros, noirs, bien nourris.

Cette Poire eſt une eſpece d'Orange hâtive qui mûrit en Juillet.

XXVIII. *PYRUS fructu magno, Aurantii formâ, partim flavo, partim pulchrè & ſaturè rubro, brumali.*

Poirier de Jardin. (*Pl. XIX. Fig.* 3.)

La Poire de Jardin eſt groſſe, applatie par la tête de la forme des Poires d'Orange. L'œil eſt placé dans une cavité ordinairement unie & aſſez profonde; la queue eſt d'un vert-blanc; groſſe à ſon extrémité, longue de huit ou neuf lignes, plantée dans une petite cavité, ſerrée & peu profonde. Son diametre eſt de deux pouces & demi, & ſa hauteur de deux pouces trois lignes.

Sa peau eſt un peu boutonnée; le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge foncé, tiqueté de points d'un jaune doré. Le côté de l'ombre eſt fouetté & rayé de rouge-clair ſur un ond jaune.

La chair eſt demi-caſſante, un peu groſſiere, & quelquefois un peu pierreuſe autour des pepins.

L'eau eſt ſucrée, & de fort bon goût.

Les pepins ſont longs, d'un brun-foncé, logés au large. L'axe eſt creux.

Ce fruit eſt bon & mûrit en Décembre. La différence du terrein fait beaucoup varier ſa groſſeur.

XXIX. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, compreſſo, ſpiſſiùs virente, brumali.*

ORANGE d'hiver. (*Pl. XIX. Fig.* 4.)

L'arbre eſt aſſez vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, menu, droit, rouge-violet-clair, un peu farineux.

Le bouton eſt court, large par la baſe, comme collé ſur la branche. Son ſupport a peu de ſaillie.

La feuille eſt alongée, arrondie vers la queue; les bords ſont ſans dentelure. L'arrête vers la pointe ſe plie en arc en-deſſous. Elle a deux pouces huit lignes de longeur, & vingt lignes de largeur. Son pédicule eſt menu, long de deux pouces quatre lignes.

La fleur eſt très-ouverte; ſon diametre eſt de quinze lignes. Les pétales ſont longuets, figurés en raquette, aſſez creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un

pourpre - clair, presque de couleur de rose.

Le fruit est de grosseur moyenne, de la forme des autres Oranges, rond, applati par les extrémités. Sa hauteur est de vingt-quatre lignes, & son diametre de vingt-sept lignes (quelquefois il est plus fort dans ces deux dimensions). L'œil est très-peu enfoncé & presqu'à fleur du fruit. La queue est plantée au fond d'une petite cavité. Elle est grosse, & longue de six à sept lignes.

La peau est très-fine, d'un vert-brun, qui pâlit un peu lors de la maturité, semée de très-petits points d'un vert plus brun, boutonnée légérement. Souvent on y trouve des verrues très-saillantes.

La chair est blanche, fine, cassante, & sans pierres.

L'eau est très-musquée & assez agréable.

Les pepins sont bruns, alongés, pointus, bien nourris & renfermés dans de grandes loges.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril.

XXX. *PYRUS fructu magno, pyriformi-longo, glabro, viridi, brumali.*

MARTIN-SIRE. RONVILLE.
(*Pl. XIX, fig.* 5.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros & forts, droits,

d'un brun rougeâtre tirant ſur le violet-foncé ; ſemés de très-petits points jaunâtres.

Ses boutons ſont très-plats & comme écraſés ſur la branche, attachés à des ſupports plats & canelés.

Ses feuilles ſont plates, preſqu'ovales, ſans dentelure, longues de trois pouces ſix lignes, larges de deux pouces deux lignes. Les bords forment quelques ondes ; & l'arrête ſe repliant en arc en-deſſous fait faire à la feuille deux plis à ſes extrémités. Leur pédicule eſt gros, long de neuf lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont mêlés de blanc & de pourpre.

Le fruit eſt de groſſeur un peu plus que moyenne, ayant trois pouces une ligne de longueur, & deux pouces trois lignes de diametre, figuré en poire alongée, bien fait, très-arrondi dans toute ſa partie vers la tête où l'œil eſt placé à fleur du fruit. Le ventre eſt un peu plus gros d'un côté que de l'autre. La partie qui eſt vers la queue ſe termine en pointe obtuſe. A la naiſſance de la queue qui eſt aſſez groſſe ſur-tout vers ſon extrémité, & longue de neuf lignes, Il y a une eſpece de bourrelet. La Quintynie compare la forme de ce fruit à celle d'un beau & gros Rouſſelet.

Sa peau eſt unie & comme ſatinée, verte ; elle devient jaune en mûriſſant. Le côté du

ſoleil prend une teinte de rouge très-légere, quelquefois aſſez vive.

Sa chair eſt caſſante; ſouvent il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau eſt douce, ſucrée, quelquefois un peu parfumée.

On ne trouve ordinairement dans cette Poire que quatre loges ſéminales dont chacune contient deux pepins larges, plats, d'un brun-clair.

Sa maturité eſt en Janvier.

XXXI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridiori, partim obſcurè rubente, brumali.*

Rousselet d'hiver. (*Pl. XIX. fig.* 2.)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier, & eſt vigoureux ſur l'un & ſur l'autre.

Son bourgeon eſt de moyenne groſſeur, longuet, droit, brun-rougeâtre, aſſez vif & luiſant, très-peu tiqueté.

Son bouton eſt plat, très-court, couché ſur la branche, A la baſe qui eſt large, on apperçoit deux ou trois points, ou petites écailles d'un rouge très-vif. Les ſupports ſont très-peu ſaillans.

Ses feuilles ſont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; les bords ſont dentelés très-finement & régulièrement, & ſont quelques grands plis. Les pédicules ſont longs de deux pouces ſix li-

gnes. La forme des feuilles eſt un peu elliptique.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre ; les pétales ſont preſqu'ovales, froncés & comme chiffonnés par l'extrémité, bordés de quelques traits rouges.

Son fruit eſt petit, ayant deux pouces de hauteur & dix-huit lignes de diametre. Il eſt pyriforme, aſſez reſſemblant au Rouſſelet de Rheims, un peu moins gros & moins pointu. L'œil eſt à fleur du fruit. La queue eſt courbée, longue de ſept lignes, implantée dans un enfoncement très-peu profond.

Sa peau eſt verdâtre du côté de l'ombre, jaunit un peu au temps de la maturité. Le côté du ſoleil eſt de la même couleur qu'au Rouſſelet de Rheims, un peu plus foncée. En mûriſſant elle devient plus ſemblable à celle du Martin-Sec.

Sa chair eſt demi-caſſante, & laiſſe un peu de marc dans la bouche.

Son eau eſt aſſez abondante, & d'un goût un peu relevé.

Ses pepins ſont d'un brun-clair, ronds & courts.

Cette Poire mûrit en Février & Mars.



Rousselet de Reims.

XXXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscurè rubente, æstivo.*

Rousselet de Rheims. (*Pl. XI.*)

Ce Poirier pouſſe très-bien ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt de moyenne groſſeur, long, très-liſſe, très-tiqueté de petits points, brun-rougeâtre, un peu coudé à chaque œil.

Le bouton eſt court, triangulaire, plat & comme écraſé ſur la branche, attaché à un ſupport plat.

La feuille eſt grande, ovale, terminée en pointe par les deux extrémités, plate, longue de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces quatre lignes. La dentelure eſt grande & très-peu profonde. Le pédicule eſt long de vingt lignes. Les feuilles moyennes ſont plus rondes, & dentelées finement.

La fleur a de treize à quinze lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, quelques-uns un peu pointus.

Le fruit eſt petit, figuré en poire. Son diametre eſt de vingt lignes & ſa hauteur de deux pouces. Il eſt arrondi par la tête, où l'œil aſſez gros, eſt placé à fleur du fruit. La queue eſt longue de dix lignes, ſouvent moins.

La peau eſt verte du côté de l'ombre : quelques endroits jauniſſent au temps de la maturité. Le côté du ſoleil eſt d'un rouge-

brun, Elle eſt par-tout lavée & tiquetée de gris.

La chair eſt demi-beurrée, aſſez fine & excellente.

L'eau a un parfum particulier à ce fruit, un goût très-agréable, un peu muſqué.

Les pepins ſont larges, bruns.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre; & mollit très-promptement. Elle eſt moins groſſe, mais beaucoup meilleure en plein-vent qu'en eſpalier & en buiſſon.

Quoique ce Poirier s'accommode de tous les terreins, cependant les terres légeres lui conviennent mieux. Tout le monde ſait combien les Poires de Rouſſelet recueillies dans les cours & les jardins de la ville de Rheims, ſont ſupérieures à celles de la campagne.

XXXIII. *PYRUS fructu parvo, gyriformi, hinc intensè rubro, indè flavo, æſtivo.*

ROUSSELET hâtif. POIRE de Chypre. PERDREAU.

L'Arbre eſt aſſez vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, court, aſſez droit, brun-rougeâtre tirant un peu ſur le violet, très-peu tiqueté, couvert comme d'une pouſſiere griſe-blanche.

Le bouton eſt court, preſque plat, large

par la base, appliqué sur la branche, attaché à un gros support.

La feuille est ronde, longue de trois pouces, large de deux pouces huit lignes, terminée par une pointe aiguë, repliée en gouttiere. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de six lignes. Les feuilles moyennes sont alongées, larges vers la queue qui est longue de douze lignes, dentelées très-légérement & irréguliérement.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales sont arrondis à l'extrémité, peu creusés en cuilleron. Quelques fleurs ont jusqu'à neuf pétales.

Le fruit est petit, pyriforme, ayant vingt-deux lignes de hauteur & vingt lignes de diametre, arrondi par la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement uni & sans plis. La queue est d'un vert-jaunâtre, assez grosse, un peu charnue; longue d'environ treize lignes.

La peau est fine, jaune du côté de l'ombre, rouge-vif semé de taches grises du côté du soleil.

La chair est un peu jaune, demi-cassante. Il y a du sable ou de très-petites pierres autour des pepins.

L'eau est très-parfumée & sucrée.

Les pepins sont bruns-clairs, peu nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Juillet. Elle ressemble beaucoup au Rousselet de Rheims;

mais elle n'a pas autant de goût & de parfum. On peut en faire de fort bonnes compotes.

XXXIV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuto, scabro, hinc spissiùs virente, indè obscurè rubente, æstivo.*

Roy d'été. Gros Rousselet. (*Pl. XII.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs, forts, très-tiquetés de petits points d'un blanc-jaune; très-coudés à chaque nœud; d'un brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé.

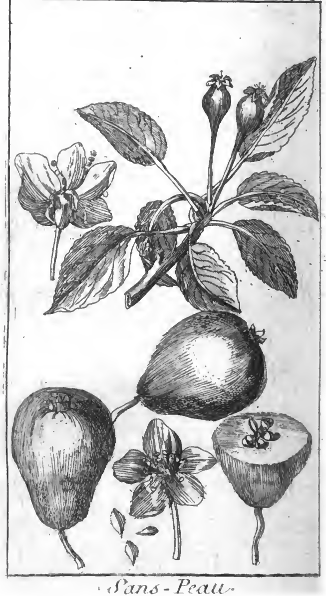
Ses boutons sont plats, triangulaires, ayant plus de base que de hauteur, peu écartés de la branche, attachés à des supports peu saillans.

Ses feuilles sont grandes, larges de deux pouces huit lignes, longues de trois pouces six lignes, plates, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. Leurs pédicules sont longs de dix-huit à vingt lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont plus longs que larges, se roulent en-dessous. Les sommets des étamines sont très-gros.

Son fruit est de grosseur moyenne, sa longueur étant de deux pouces neuf lignes, & son diametre de deux pouces trois lignes, de la même forme que le Rousselet de Rheims; mais beaucoup plus gros, & un peu plus pointu vers la queue qui est brune, longue de dix-neuf lignes: à l'endroit de son implantation,

Roy d'Eté.



Sans - Peau

plantation, il y a ſouvent quelques petites boſſes. Le côté de la tête eſt applati, & l'œil eſt placé au centre d'une cavité large & profonde.

Sa peau eſt rude, tiquetée de petits points gris; d'un vert-foncé du côté de l'ombre; le côté du ſoleil eſt rouge-brun, comme le Rouſſelet; elle eſt lavée de gris en pluſieurs endroits.

Sa chair eſt demi-caſſante & peu fine.

Son eau eſt bonne, parfumée & un peu aigrelette.

Ses pepins ſont longuets, arrondis.

Le temps de ſa maturité eſt la fin d'Août, ou le commencement de Septembre.

XXXV. *RYRUS fructu medio, pyriformi-longo, partim pallidè viridi, partim flavo, maculis ſanguinels evanidis conſperſo, æſtivo.*

Poire ſans peau. Fleur de Guignes. (*Pl. XIII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux greffé ſur franc; greffé ſur Coignaſſier il eſt d'une force médiocre.

Le bourgeon eſt long, droit, gris du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du ſoleil, & à la pointe; très-tiqueté.

Le bouton eſt plat, large par la baſe, pointu par le ſommet, appliqué ſur la branche, attaché à un ſupport plat.

La feuille eſt grande, longue de trois pouces huit lignes, large de deux pouces ſix

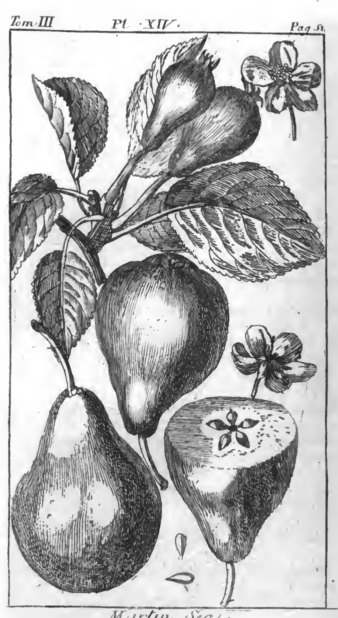
lignes, plate. Les bords forment quelques plis en ondes, & font garnis de dents très-écartées l'une de l'autre, aiguës, très-peu profondes. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes; les bords des feuilles moyennes font garnies de dents fines, aiguës & peu profondes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales font longs, plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité; creusés en cuilleron, teints de quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines font d'un pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur presque moyenne (vingt & une lignes de diametre, sur vingt-neuf de hauteur.) Il est souvent relevé de bosses, & tant soit peu renflé vers la queue, qui est droite, bien nourrie, longue de dix-huit lignes, plantée dans un enfoncement. L'œil est assez gros, & placé dans le fond d'une cavité relevée de côtes. Quelquefois la partie la plus renflée du fruit est presqu'au milieu de sa longueur, & il va en diminuant vers les deux extrémités; ce qui lui donne la forme d'une navette un peu plus alongée vers la queue que vers l'œil, & alors il ressemble à une petite poire d'Epargne. Quelquefois il a la forme du Rousselet, mais plus alongée. La Quintynie l'y compare.

La peau est fine, d'un vert-pâle marqueté de gris du côté de l'ombre, & jaune marqueté d'un rouge de sang-pâle du côté du soleil.





Martin Sec.

La chair eſt fondante ; ne laiſſe aucun marc dans la bouche.

L'eau eſt très-bonne, douce, parfumée. Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle paſſe fort vîte.

XXXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuminato, hinc melino, indè intensè rubro, autumnali.*

Martin-Sec. (*Pl. XIV.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Il eſt très fertile.

Le bourgeon eſt de médiocre groſſeur ; très-coudé à chaque nœud dans le bas, droit, vers la pointe, peu tiqueté, gris-de-perle du côté de l'ombre, brun-rougeâtre un peu vineux, & luiſant du côté du ſoleil.

Le bouton eſt très-menu, arrondi, long, pointu, un peu écarté de la branche, ſoutenu par un gros ſupport.

La feuille eſt alongée, pliée en gouttiere, quelquefois en batteau, dentelée réguliérement, très-finement, & très-peu profondément ; longue de deux pouces dix lignes, larges de vingt & une lignes. Son pédicule eſt menu, long de vingt lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron : quelques-uns ont ſur les bords des traits légers de rouge.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant deux pouces de diametre, & deux pouces ſept lignes

de hauteur, pyriforme, aſſez reſſemblant au Rouſſelet, moins arrondi par la tête; l'œil eſt fermé, placé dans un petit enfoncement bordé de plis, & d élèvations aſſez ſenſibles. Il ſe termine en pointe du côté de la queue, qui eſt courbée, & longue de ſept à huit, & quelquefois juſqu'à dix-huit lignes.

Une belle Poire de Martin-ſec bien faite & bien conditionnée, a près de deux pouces & demi de diametre ſur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Son plus grand renflement eſt vers la tête, qui s'alonge un peu; & l'œil eſt placé preſqu'à fleur ſur une éminence formée par cinq petites boſſes qui répondent aux cinq échancrures. L'autre extrémité ne diminue pas réguliérement de groſſeur; mais elle imite un peu la Calebaſſe, & ſe termine en pointe médiocrement aiguë. La ſuperficie de ce fruit eſt inégale.

La peau eſt tendre, de couleur iſabelle, ou noiſette-claire du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du ſoleil, ſemée de petits points blancs très-apparens ſur le rouge.

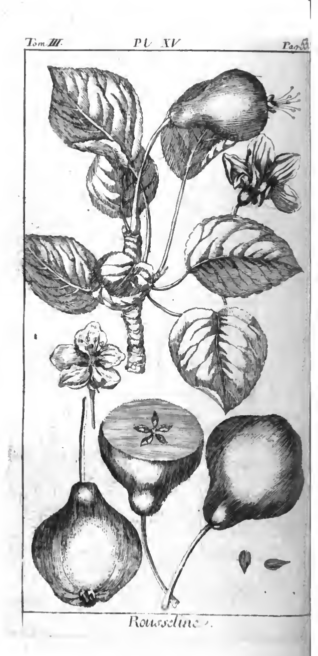
La chair eſt aſſez fine, caſſante, quelquefois un peu pierreuſe.

L'eau eſt ſucrée, un peu parfumée, & agréable.

Les pepins ſont d'un brun-foncé, médiocrement gros & longs.

Sa maturité eſt en Novembre, Décembre & Janvier.

18



Rousseline.

XXXVII. *PRUNUS fructu parvo, pyriformi-cucurbitato, autumnali.*

ROUSSELINE. (*Pl. XV.*)

Le Poirier de Rouſſeline ne veut point être greffé ſur Coignaſſier; mais ſeulement ſur franc.

Ses bourgeons ſont menus, aſſez droits, d'un gris-vert du côté de l'ombre, très-légérement teints de rouſſâtre du côté du ſoleil, peu tiquetés.

Ses boutons ſont gros par la baſe, arrondis, très-pointus, écartés de la branche; leurs ſupports ſont ſaillans.

Ses feuilles ſont petites, la plupart rondes, ſans dentelure ſur les bords, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt-deux lignes, plates; leurs pédicules ſont longs de quatorze à ſeize lignes.

Ses fleurs ſont très-ouvertes, petites; leur diametre n'eſt que de dix lignes. Les pétales ſont un peu plus longs que larges, creuſés en cuilleron. Quelques-uns ſont légérement teints de rouge ſur les bords. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Son fruit eſt petit, ayant dix-huit lignes de diametre ſur vingt-ſept lignes de hauteur. Du côté de la queue qui eſt longue de treize à dix-huit lignes, il eſt pyriforme, pointu; quelquefois il fait un peu la Calebaſſe. Le ventre eſt

très-renflé. La tête n'eſt point arrondie, mais alongée, beaucoup moins groſſe que le ventre, & comme étranglée ; l'œil eſt placé à l'extrémité dans un petit enfoncement bordé de plis.

Sa peau eſt de couleurs beaucoup plus claires que le Rouſſelet, & même que le Martin-ſec.

Sa chair eſt demi-beurrée, fine & délicate.

Son eau eſt ſucrée, muſquée, & très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Tous les auteurs qui ont décrit ce fruit, le comparent au Rouſſelet. En raſſemblant tous ſes caracteres, on peut trouver quelque reſſemblance entre ces deux Poires; mais on ne peut l'établir uniquement & préciſément ſur la forme, ou ſur la couleur, ou ſur le goût.

XXXVIII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi obtuſo, hinc citrino, indè rubello, & punctis rubris diſtincto, æſtivo.*

AH! MON DIEU.

Ce Poirier eſt très-fécond; reſſemble à celui de Rouſſelet de Rheims ; & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant de vingt-deux à vingt-quatre lignes de diametre, ſur vingt-ſept ou vingt-huit lignes de hauteur. Il eſt bien arrondi dans ſa partie la plus renflée, qui eſt plus près de la tête que de la queue. Quelquefois la tête

eſt un peu alongée. L'œil eſt à fleur, bordé de boſſes peu ſaillantes placées vis-à-vis des échancrures ; les filets des étamines teints de rouge-vif y ſubſiſtent juſqu'à la maturité du fruit. La partie vers la queue s'alonge & diminue de groſſeur aſſez réguliérement; & ſe termine en pointe obtuſe. La queue longue de quinze à dix-huit lignes, un peu charnue à ſa naiſſance, eſt plantée à fleur entre quelques petites boſſes ou bourrelets. Si la pointe de ce fruit étoit aiguë, il ſeroit pyriforme.

Sa peau eſt liſſe; d'un jaune-citron-clair du côté de l'ombre. L'autre côté eſt lavé de rouge-clair & tiqueté de petits points d'un rouge-vif.

Sa chair eſt blanche, demi-caſſante, peu fine, & ſujette à mollir.

Son eau eſt aſſez abondante, ſucrée, & un peu parfumée dans les terreins ſecs.

Ses pepins ſont bien nourris, terminés en pointe très-aiguë.

Sa maturité eſt au commencement de Septembre. Ce fruit eſt plus eſtimable pour ſon abondance, que pour ſa bonté. Dans quelques provinces on appelle Poire *Ah ! mon Dieu*, *la Poire d'Amour*, n°. 105.

XXXIX. *PYRUS fructu medio, turbinato-truncato, glabro, partim è viridi subflavescente, partim intensè & splendidè rubro, æstivo.*

FIN-OR d'Été.

Cette Poire est de moyenne grosseur, de la forme d'une toupie, un peu tronquée par la queue qui est assez grosse, longue de seize lignes. Elle est plate du coté de la tête, où l'œil qui n'est pas fort gros, est placé au fond d'une petite cavité.

La peau est très-unie ; d'un rouge-foncé brillant du côté du soleil ; d'un vert-jaunâtre tiqueté de rouge du côté de l'ombre.

La chair est fine, verdâtre, demi-beurrée.

L'eau n'en est pas désagréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

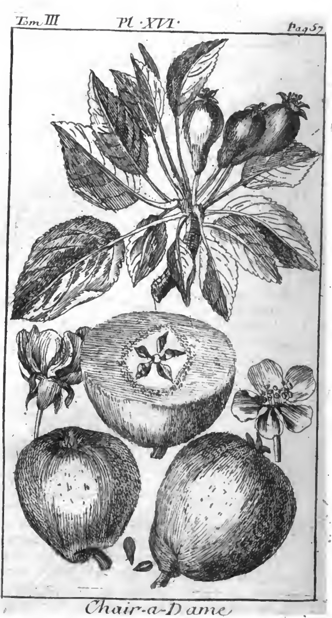
Les pepins sont noirs & assez nourris.

Elle mûrit vers la mi-Août.

XL. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, lætè virente, maculis dilutè rubris distincto, æstivo.*

FIN-OR de Septembre.

Cette Poire est grosse, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur deux pouces quatre lignes de diametre. Elle a la forme d'une Poire. Le côté de la tête n'est pas applati comme au Fin-Or d'été ; au contraire, il est relevé de quelques bosses peu



Chair-a-Dame

ſaillantes, & au milieu eſt un petit enfoncement où l'œil eſt placé. La queue a environ quatorze lignes de longueur.

Sa peau eſt liſſe, unie, d'un vert-gai du côté de l'ombre, lavée de rouge parſemé comme des marbrures du côté du ſoleil.

Sa chair eſt blanche, beurrée, fine.

Son eau a un aigrelet agréable; elle reſſemble beaucoup à celle de la poire de beau-préſent.

Elle mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

XLI. *PYRUS*, *fructu medio*, *pyriformi*, *hinc melino*, *indè dilutiùs rubente æſtivo.*

Chair a Dame. Chere Adame. (*Pl. XVI.*)

Ce Poirier eſt aſſez fertile & vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont courts, de moyenne groſſeur coudés à chaque nœud, les uns preſqu'iſabelle, la plupart gris-de-lin, très-tiquetés; mais les points ſont peu apparens, ſe confondant preſque avec la couleur du bourgeon.

Les boutons ſont gros, pointus, applatis, couchés ſur la branche, attachés à des ſupports larges & aſſez ſaillans.

Les feuilles ſont longuettes, pliées en gouttiere, pendantes, d'un vert-pâle & brillant, longues de trois pouces, larges de vingt & une lignes; la dentelure eſt aſſez fine,

très-peu profonde; & peu aiguë. Les pédicules ſont longs de deux pouces à deux pouces ſix lignes.

La fleur a dix-ſept lignes de diametre. Le pétale eſt de la forme d'une raquette, étant arrondi à l'extrémité, ſe rétréciſſant réguliérement, & ſe terminant en pointe au bord du calyce.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, un peu alongé, ayant vingt-ſix lignes de hauteur, ſur vingt-deux lignes de diametre, figuré en Poire, arrondi par la tête où il y a un œil gros, preſque ſaillant. La queue eſt groſſe & courte, ayant au plus neuf lignes de longueur. Le fruit a preſque toujours quelques boſſes à l'extrémité où elle s'attache, & ſouvent elle eſt recourbée, ou couchée à cet endroit; de ſorte qu'elle s'inſere obliquement dans le fruit, & comme s'enveloppant de la boſſe où elle s'implante.

La peau eſt griſe, de couleur iſabelle; peu teinte de rouge du côté du ſoleil. Lorſque le fruit eſt bien mûr, la peau eſt jaune, tachetée de gris; & marbrée de rouge-clair du côté du ſoleil.

La chair eſt demi-caſſante, peu fine.

L'eau eſt douce, relevée d'un petit parfum agréable.

Les pepins ſont noirs & alongés.

Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XLII. *PYRUS fructu parvo, ovi formâ, æstivo.*

Poire d'Œuf.

L'Arbre eſt beau & vigoureux étant greffé ſur franc. Il réuſſit mal ſur Coignaſſier. Sa fertilité eſt très-médiocre.

Son bourgeon eſt un peu farineux, très-long & menu, très-coudé à chaque nœud, vert-rouſſâtre du côté de l'ombre, plus teint de roux du côté du ſoleil, tiqueté.

Son bouton eſt court, plat, comme colé ſur la branche, ſoutenu par un ſupport plat.

Ses feuilles ſont un peu blanchâtres, rondes, repliées en divers ſens, recourbées en-deſſous, dentelées peu finement & très-peu profondément ; longues de deux pouces ſix lignes, & larges de deux pouces trois lignes. Leur pédicule eſt long de quinze lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales ſont preſqu'ovales, creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt petit, à-peu-près de la forme & de la groſſeur d'un œuf de poulette, ovale, un peu pincé par le petit bout. Son diametre eſt de quinze lignes, & ſa longueur de dix-neuf lignes. L'œil eſt placé dans un petit enfoncement, dont le bord eſt un peu plus relevé d'un côté que de l'autre. La queue menue, d'égale groſſeur dans toute ſon étendue, garnies de quelques petites pointes vers l'extrémité par laquelle elle s'attache à la bran-

che, & ſe pliant un peu en crochet par cette extrémité, eſt longue d'environ un pouce, & plantée dans un petit enfoncement en entonnoir.

Sa peau du côté de l'ombre eſt verte, un peu jaune, comme la Verte-longue; mais ſemée de taches rouſſes de couleur de ſon; d'un rougeâtre mêlé de vert du côté du ſoleil.

Sa chair eſt fine, demi-fondante, comme le Rouſſelet; quelquefois tendre & demi-beurrée.

Son eau eſt ſucrée, douce, un peu muſquée, d'un goût agréable ſans âcreté.

Ses pepins ſont les uns blancs, les autres noirs.

Cette Poire mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre, avec le Roi d'Eté & l'Epargne.

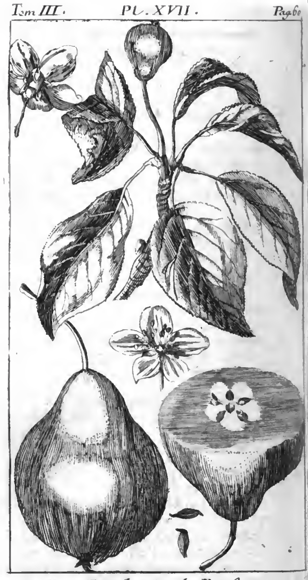
XLIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, cucurbitato, glabro, lucido, partim lætè virente partim dilutè rubeſcente, æſtivo.*

INCONNU CHENEAU. FONDANTE DE BREST. (*Pl. XVII.*)

Ce Poirier fertile, vigoureux ſur franc & ſur Coignaſſier, ne pouſſe jamais droit.

Son bourgeon eſt gros, long, très-coudé à chaque nœud, excepté la pointe qui eſt droite; très-tiqueté, gris légérement teint de roux du côté du ſoleil; rougeâtre à la pointe.

Son bouton eſt large par ſa baſe, court,



Fondante de Brest.

applati, écarté de la branche, attaché à un ſupport gros & large.

Sa feuille eſt aſſez grande, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces quatre lignes, dentelée finement, attaché à la branche par un pédicule long de deux pouces.

Sa fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales, très-creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt de groſſeur moyenne, plus long que rond, pyriforme, ſouvent relevé de pluſieurs côtes, ſur-tout du côté de la tête où elles forment un enfoncement dans lequel l'œil eſt placé. Ordinairement le côté de la queue eſt un peu tronqué, & la queue longue de dix-neuf lignes, eſt plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire a deux pouces, & ſa hauteur vingt-cinq lignes; elle a le ventre très-renflé.

Sa peau eſt mince, liſſe, brillante, & comme onctueuſe au toucher; d'un vert-gai, tiquetée finement de vert-brun du côté de l'ombre, un peu lavée de rouge du côté du ſoleil, (quelquefois elle prend une teinte de rouge aſſez forte) tiquetée de points gris-clair.

Sa chair eſt fine, blanche, caſſante, & non pas fondante, quoique cette Poire en porte le nom. Elle eſt ſujette à mollir.

Son eau eſt ſucrée, & relevée d'un petit aigre-fin aſſez agréable.

Ses pepins ſont longs, noirs, ſouvent avortés.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août & le commencement de Septembre.

XLIV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim è viridi subflavescente, partim dilutè rubente, æstivo.*

CASSOLETTE. FRIOLET. MUSCAT-VERT. LECHEFRION. (*Pl. XVIII*)

Ce Poirier est un fort bel arbre, très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

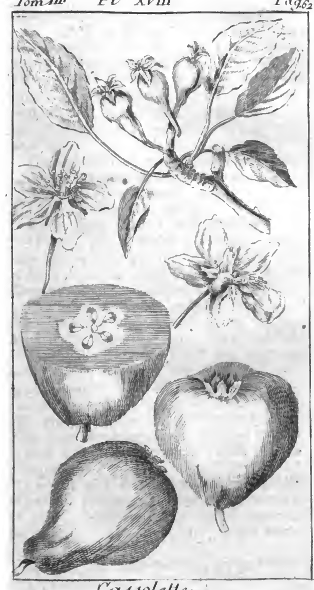
Le bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, coudé à chaque nœud, gris du côté de l'ombre (greffé sur franc il est quelquefois vert clair) ; roussâtre du côté du soleil & à la pointe.

Le bouton est menu, arrondi, long, très-pointu, écarté de la branche, attaché à un support saillant & renflé.

La feuille est longue de trois pouces deux lignes, large de vingt-six lignes L'arrête se replie en arc en-dessous; les bords se froncent & font de grands plis en ondes. Les dents sont grandes, peu pointues & très-peu profondes. Quelques feuilles sont presque sans dentelure. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont ovales-alongés, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est petit, ayant vingt lignes de diametre, & vingt-quatre lignes de hauteur;



Cassolette

figuré en Poire, arrondi par la tête, où l'œil eſt preſque à fleur du fruit; le côté de la queue eſt aſſez gros, & à l'extrémité eſt un enfoncement dans lequel s'implante la queue qui eſt menue, d'un vert-clair, & longue de ſept lignes.

La peau eſt d'un vert-tendre jaunâtre; légérement fouettée de rouge du côté du ſoleil.

La chair eſt caſſante & tendre.

L'eau eſt ſucrée & muſquée.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août.

Je crois que la Poire de Friolet que je vais décrire n'eſt pas une variété de la précédente, mais la même Poire, dont les différences ne ſont occaſionnées que par le terrein.

Elle eſt de moyenne groſſeur, ſa hauteur étant de deux pouces neuf lignes, & ſon diametre de vingt-ſept lignes, pyriforme un peu arrondie à la tête où il y a quelques boſſes, entre leſquelles eſt placé l'œil aſſez gros & comme chiffonné. La queue de même couleur que le fruit, longue de treize lignes, aſſez droite, eſt ſouvent accompagnée à ſa naiſſance d'un petit bourelet qui défigure un peu le fruit en cet endroit où il paroît comme tronqué.

La peau eſt verte & aſſez unie, quoiqu'elle le paroiſſe peu à cauſe d'un grand nombre de points verts-bruns dont elle eſt tiquetée. Le côté du ſoleil eſt lavé d'une petite teinte rouſſe fort légere.

La chair eſt demi-caſſante, un peu ſeche & groſſiere.

L'eau eſt très-muſquée.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

XLV. *PYRUS fructu magno, turbinato, ſcabro, lætè virente, punctis fulvis diſtincto, æſtivo.*

BERGAMOTTE d'été. MILAN de la Beuvriere.

Ce Poirier ſe greffe également bien ſur franc & ſur Coignaſſier.

Son bourgeon eſt menu, médiocrement long, coudé à chaque nœud, farineux, rougeâtre tirant ſur la lie de vin, peu tiqueté.

Son bouton eſt gros, court, applati, peu pointu. Le ſupport eſt gros, & cannelé.

Ses feuilles ſont les unes en cœur, les autres larges & rondes à leur extrémité, & pointues vers le pédicule, un peu froncées par les bords, farineuſes, ſans dentelure, excepté à l'extrémité où on en apperçoit quelques-unes très-peu profondes. Le pédicule eſt long de quatorze à dix-huit lignes La longueur de la feuille eſt de trois pouces, & ſa largeur de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, un peu creuſés en cueilleron, & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit eſt gros, turbiné, de la même forme que la Bergamotte d'automne; ſa hauteur eſt de deux pouces dix lignes, & ſon diametre de trente lignes. Le côté de la tête eſt un peu relevé; l'œil eſt placé au fond d'une



Bergamotte Suisse

d'une cavité bordée de côtes. La queue est grosse, verte, longue de six lignes plantée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est rude au toucher, d'un vert-gai, tiquetée de fauve ; quelquefois lavée d'une légere teinte rousse du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, presque fondante, sujette à cotonner si le fruit n'est cueilli un peu vert.

Son eau, sans être relevée, a un aigre-fin assez agréable.

Ses pepins sont petits, & souvent avortés.

Ce fruit mûrit au commencement de Septembre.

XLVI. *PYRUS fructu vix medio, turbinato-compresso, hinc flavo, indè rubro, æstivo.*

Bergamotte rouge. (*Pl. XIX. fig. 6.*)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier. Il est très-fertile.

Ses bourgeons sont gros & forts, d'un brun-clair-jaunâtre, semés de gros points.

Ses boutons sont très-courts ; petits, peu écartés de la branche, attachés à des supports gros & renflés.

Ses feuilles sont petites, alongées, larges vers le pédicule qui est menu & très-long, (deux pouces six lignes) ; plates, sans aucune dentelure ; longue de trente-deux lignes, larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ont seize lignes de diametre. Les pétales sont presqu'ovales, creusés en cuilleron

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant vingt-quatre lignes de diametre ſur vingt-deux lignes de hauteur, turbiné. Le côté de la tête eſt un peu applati, & l'œil eſt placé dans un petit enfoncement. La queue longue de trois à dix lignes, aſſez groſſe, eſt plantée dans une cavité étroite, ou un enfoncement.

La peau eſt d'un jaune-foncé. Du côté du ſoleil elle prend plus de rouge que les autres Bergamottes.

La chair eſt preſque fondante; devient cotonneuſe, & mollit promptement, ſi on laiſſe mûrir le fruit ſur l'arbre.

L'eau eſt relevée & très-parfumée; peu abondante dans l'extrême maturité du fruit.

Les pepins ſont d'un brun-clair, aſſez bien nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Septembre; elle eſt très-muſquée & un peu ſeche; mais très-bonne en compotte. Quelques Pépiniériſtes l'appellent *Craſanne d'Eté*, parce que l'arbre a le port du Poirier de Craſanne. Comme il ſe charge beaucoup de fruit, ſouvent ſes plus groſſes Poires n'ont que vingt & une lignes de diametre, ſur dix-neuf ou vingt lignes de hauteur.



XLVII. *PYRUS fructu medio, turbinato-subrotundo, tæniis flavis, viridibus & sanguineis virgato, autumnali.*

Bergamotte Suisse. (*Pl.* XX.)

Ce Poirier est fertile, & réussit bien greffé sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de médiocre grosseur, long, droit, rayé ou panaché de jaune & de vert, & d'un peu de rouge du côté du soleil.

Le bouton est petit, arrondi, très-écarté de la branche; son support est plat.

La feuille est alongée, large de vingt-sept lignes, longue de trente-sept lignes. Ses bords ont quelques dents éloignées les unes des autres, & à peine sensibles; ils font des plis ou sinuosités en ondes; l'arrête se replie en arc en-dessous. Le pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont figurés presqu'en lozange, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, son diametre étant de vingt-sept lignes & sa hauteur de vingt-huit lignes; sa queue, longue de six à douze lignes, placée dans une très-petite cavité, & plus souvent au milieu d'un petit applatissement, est de grosseur médiocre, blanche, excepté en quelques endroits du côté du soleil qui se teignent d'aurore. Sa forme est turbinée du côté de la queue. Le

côté de l'œil diminue auſſi de groſſeur & s'alonge un peu; qnelquefois il s'applatit.

La peau eſt liſſe, rayée de vert & de jaune. Le côté du ſoleil prend une légere teinte de rouge, qui eſt beaucoup plus ſenſible ſur les raies jaunes que ſur les vertes

La chair eſt ſans pierres, beurrée & fondante.

L'eau eſt ſucrée, & abondante lorſque le fruit n'a pas mûri ſur l'arbre.

Les pepins ſont d'un brun-clair, bien nourris, terminés en longue pointe.

Le mois d'Octobre eſt le temps de ſa maturité.

Ce Poirier n'aime pas une expoſition trop frappée du ſoleil. Il paroît être une variété du ſuivant.

XLVIII. *PYRUS fructu magno, turbinato-compreſſo, partim flaveſcente, partim dilutè rufeſcente, autumnali.*

BERGAMOTTE d'Automne. (*Pl. XXI.*)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Il veut l'Eſpalier, devenant galeux en buiſſon & en plein-vent.

Ses bourgeons ſont courts, aſſez gros, d'un gris-clair tirant ſur le vert, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons ſont gros, arrondis, longs, très-pointus, très-écartés de la branche; leurs ſupports ſont preſque plats.

Ses feuilles ſont longues; la dentelure eſt



Bergamotte d'Automne



presque imperceptible ; l'arrête se plie en-dessous en arc. Leur longueur est de trois pouces ; leur largeur de dix-neuf lignes. Le pédicule est long de neuf lignes ; celui des feuilles moyennes est de deux pouces.

Sa fleur est de quatorze lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales sont longuets, presque plats.

Son fruit est gros, applati par la tête. Il a vingt-huit lignes de diametre & vingt-sept lignes de hauteur. Il est quelquefois plus gros, souvent moindre, suivant le terrein. L'œil est petit, placé dans une cavité unie & peu profonde, souvent dépouillé des échancrures du calyce. La queue, assez grosse, longue de six à dix lignes, s'implante aussi dans une petite cavité.

La peau est lisse, verte ; devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil se teint légérement de rouge-brun tiqueté de points gris.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est douce, sucrée, relevée d'un peu de parfum, très-fraîche.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez gros, alongés, terminés par une pointe très-aiguë.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre, & quelquefois plus tard. C'est une des plus anciennes Poires, qui a toujours été estimée, & qui mérite de l'être. Elle est mieux représentée *Pl. XIX. Fig. 7.*

XLIX. *PYRUS fructu magno, rotundo, è viridi cinereo, autumnali,*

CRASANNE, BERGAMOTTE Crafanne, (*Pl. XXII.*)

Ce Poirier eft vigoureux, pouffe beaucoup de bois, fe greffe fur franc; & fur Coignaffier, mieux fur franc, il aime un bon terrein un peu humide,

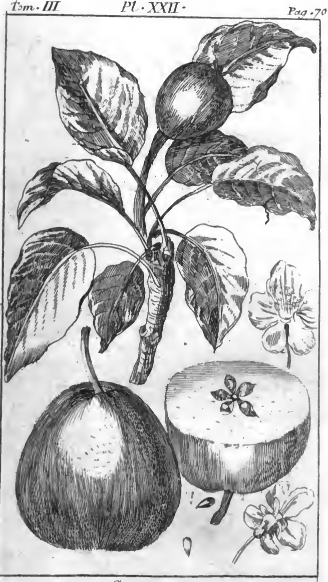
Ses bourgeons font longs, médiocrement gros, un peu coudés à chaque œil, gris-clair tirant un peu fur le vert du côté de l'ombre, teints très-légérement de rougeâtre du côté du foleil, tiquetés.

Ses boutons font ronds, affez gros, furtout par la bafe, très-écartés de la branche, foutenus par des fupports plats.

Ses feuilles font larges vers la queue, fe terminent en pointe, plates, un peu pliées en deffous, longues de deux pouces fix lignes, larges de deux pouces trois lignes, très-peu dentelées, irréguliérement & très-peu profondément. Le pédicule eft long de douze à quatorze lignes. Les feuilles moyennes font longues, étroites, fans dentelure, fe froncent ou pliffent beaucoup par les bords.

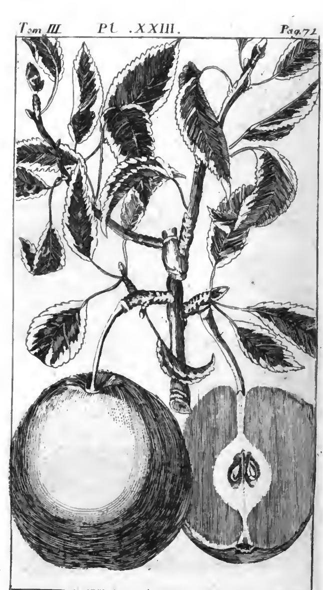
La fleur eft très-ouverte; fon diametre eft de quatorze lignes. Les pétales font prefque ronds, peu creufés en cuilleron.

Le fruit eft gros, rond, quelquefois un peu turbiné; ayant deux pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces fept lignes de diametre. Dans les terres très-propres à ce



Crasanne





Crasanne à feuilles Pannachées.

Poirier, on trouve des fruits qui ont jusqu'à trois pouces deux lignes de diametre sur trois pouces de hauteur. La queue est menue, un peu courbée, longue de quinze lignes, & plantée dans une petite cavité, étroite, en entonnoir, unie. Le côté de la tête est applati, & l'œil qui est petit, est placé dans une cavité profonde, unie, étroite.

Sa peau est d'un gris-verdâtre, quelquefois tavelée de petites taches rousses: au temps de sa maturité, elle jaunit un peu du côté du soleil.

Sa chair très-fondante & beurrée, n'est pas sujette à mollir.

Son eau est sucrée, très-abondante, un peu parfumée, & relevée d'une petite âpreté qui ne déplaît pas, lorsqu'elle n'est pas trop forte; ce qui dépend de la qualité du terrein.

Ses pepins sont renflés & bien nourris. Quelquefois on ne trouve que quatre loges séminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Novembre. Son mérite est reconnu de tout le monde.

L. *PYRUS foliis per lymbos albis, fructu medio, rotundo, è viridi cinereo, autumnali.*

CRASANNE panachée. (*Pl. XXIII.*)

La Crasanne panachée est une variété de la précédente, qui n'en differe point par le fruit.

Ses bourgeons sont très-menus & longuets.

Ses boutons sont petits, arrondis, pointus, écartés de la branche.

Ses feuilles sont très-petites, bordées de blanc, longuettes, elles se plient de divers sens, & de diverses façons : les dentelures en sont très-fines, aiguës & peu profondes. Les pédicules sont menus & longs de huit à dix lignes.

Ce Poirier offre un coup d'œil très-brillant & très-agréable; mais il ne faut pas le planter en espalier, ni dans un lieu trop exposé au soleil qui roussit & gâte la bordure blanche de ses feuilles; elles paroissent alors à moitié desséchées, plutôt que panachées.

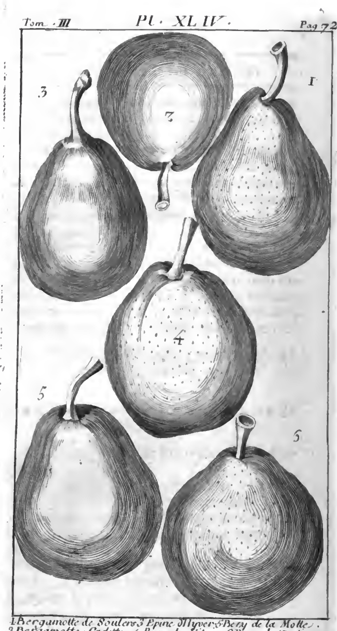
LI. *PYRUS fructu magno, propè pyriformi, hinc flavescente, indè dilutè rufescente, brumali.*

BERGAMOTTE de Soulers. BONNE de Soulers. (*Pl. XLIV. Fig.* 1.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, d'un vert-clair du côté de l'ombre, très-légérement teints de roux du côté du soleil, tiquetés de points d'un gris-blanc. Ils sont à chaque nœud un coude très-sensible.

Les boutons sont gros, pointus, assez arrondis, couverts d'écailles, les unes grises, les autres brunes, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.



1 Bergamotte de Soulers 3 Epine d'Hyver 5 Bezy de la Motte.
2 Bergamotte Cadette 4 Poire de Vitrier 6 Bezy de Montigny

Les feuilles font de moyenne grandeur, ovales, presque rondes, ayant deux pouces huit lignes de longueur sur deux pouces quatre lignes de largeur dentelées très-légérement, souvent repliées en batteau; les pédicules sont longs d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longuets, figurés en truelle; quelques-uns sont légérement teints de rouge par les bords.

Le fruit est de grosseur moyenne, rond; sa hauteur est de vingt-cinq lignes, & son diametre de trente lignes. Sa tête est plus arrondie que celles des autres Bergamottes; l'œil est très-peu enfoncé. La queue est assez grosse, longue de onze lignes, un peu enfoncée dans le fruit. Lorsque l'arbre est planté dans un terrein & à une exposition qui lui conviennent, son fruit est gros, ayant trois pouces de hauteur, sur trente-deux lignes de diamétre, alongé, presque pyriforme; il se termine en pointe un peu obtuse à la queue. Sa tête est plutôt un peu alongée qu'applatie; de sorte que sa forme la plus ordinaire est très-différente de celle des autres Bergamottes.

Sa peau est lisse, luisante, d'un vert-blanc ou très-clair, tiquetée de points d'un vert plus foncé. Elle devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil prend une teinte très-légere de rouge-brun.

Sa chair est sans pierres, beurrée & fondante.

Son eau est sucrée, & d'un goût agréable.

Ses pepins font gros, bien nourris, terminés en pointe longue & très aiguë.

Sa maturité eft en Février & Mars.

LII. *PYRUS fructu maximo, rotundo-turbinato, hinc viridi, indè leviter rufefcente, brumali.*

BERGAMOTTE de Pâques ou d'hiver. (*Pl. XXIV.*)

Ce Poirier eft vigoureux; il fe greffe fur franc & fur Coignaffier.

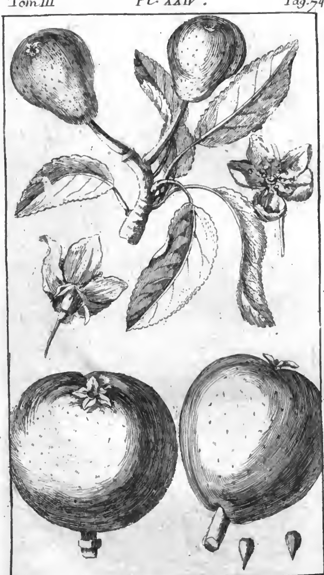
Son bourgeon eft gros, court, vert-gris, tiquetés de très-petits points peu appareus, peu coudés à chaque œil.

Son bouton eft gros, pointu, un peu écarté de la branche, attaché à un fupport plat.

Sa fleur a dix-fept lignes de diametre. Les pétales font prefque plats, de la forme d'une truelle.

Ses feuilles font longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces cinq lignes, elliptiques du côté de la queue qui eft blanche, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité fe termine réguliérement en pointe. Elles fe plient en gouttiere, font d'un vert-gai, dentelées par les bords finement, réguliérement & peu profondément. Les nervures font peu marquées.

Son fruit eft très-gros, ayant trois pouces de diametre & autant de hauteur. Quelquefois fon diametre excede fa hauteur, & eft de deux pouces onze lignes, fur deux pouces



Bergamotte de Paques.

28

Bergamotte de Hollande

huit lignes de longueur. Il eſt rond. Son plus grand diametre eſt vers l'œil qui eſt petit, un peu enfoncé; ce côté s'arrondit quelquefois; le plus ſouvent il eſt un peu applati. Le côté de la queue va en diminuant; elle eſt groſſe, longue de quatre ou cinq lignes, ſouvent un peu courbée, & inclinée, plantée dans une cavité ronde, en entonnoir peu évaſé

Sa peau eſt verte, tiquetée de très-petits points gris; elle jaunit un peu en mûriſſant; le côté du ſoleil eſt lavé d'une teinte très-légere de roux.

Sa chair eſt très-blanche, demi-beurrée, ſans pierres.

Son eau eſt aſſez abondante, relevée d'un petit goût qui tire un peu à l'aigrelet; lorſqu'il ne domine pas trop, elle eſt agréable, ſur-tout dans la ſaiſon où cette Poire ſe mange.

Ses pepins ſont grands, plats, pointus, bruns, ſouvent avortés.

Ce fruit mûrit en Janvier, Février & Mars.

LIII. ***PYRUS fructu maximo, propè turbinato, viridi, maximè ſerotino.***

BERGAMOTTE de Hollande. AMOSELLE.

BERGAMOTTE d'Alençon. (*Pl. XXV.*)

Ce Poirier pouſſe bien; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons font longs, de groſſeur médiocre, un peu coudés à chaque nœud, gris-verdâtres du côté de l'ombre, d'un jaune-brun du côté du ſoleil; recouverts d'un fin épiderme gris de perle-clair, ſemés de points peu apparens. Leur couleur & leurs boutons les font reſſembler à des bourgeons de Ceriſier; ils ne viennent point droits, mais ils ſe courbent en divers ſens, à-peu-près comme ceux du Poirier de Craſanne.

Ses boutons font gros, longs, arrondis, pointus, bruns, écartés de la branche; leurs ſupports font peu ſaillans.

Ses feuilles font alongées, arrondies vers la queue, longues de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes. L'arrête ſe plie en arc en-deſſous. La dentelure des bords qui font un peu froncés, eſt ſi peu profonde qu'à peine eſt-elle ſenſible. Dans les feuilles moyennes on n'en apperçoit aucune. Les queues font longues de vingt-deux lignes.

Sa fleur eſt de dix-ſept lignes de diametre, très-ouverte. Les pétales font un peu plus longs que larges, preſque plats, un peu froncés par les bords. Les ſommets des étamines font d'un pourpre-clair.

Son fruit eſt très-gros, d'environ trois pouces de diametre, ſur deux pouces neuf lignes de hauteur; applati, d'une forme aſſez approchante de celle des Bergamottes. La partie la plus renflée eſt du côté de la tête qui eſt applatie; & l'œil où il ne reſte que peu

des échancrures du calyce, eſt placé au ſommet d'une cavité unie, profonde & peu large. Le côté de la queue ſe termine en pointe très-obtuſe, relevée de pluſieurs petites boſſes & plis qui forment un petit enfoncement dans lequel s'implante la queue qui eſt aſſez groſſe, & longue de dix-huit lignes. La ſuperficie de ce fruit eſt relevée de quelques boſſes peu ſaillantes, qui n'empêchent pas que ſa forme ne ſoit agréable, & ſes contours réguliers.

Sa peau en automne eſt verte, marquetée de quelques taches brunes. En Février & Mars elle devient légérement ridée, d'un jaune-clair, & les taches ou points bruns ſont plus apparens.

Sa chair eſt très-bonne, quoiqu'un peu groſſiere; elle eſt demi-caſſante, & très-peu ſujette aux pierres.

Son eau eſt abondante, agréable, aſſez relevée; elle a quelque choſe du Bon-Chrétien.

Ses pepins ſont bien formés; les loges qui les contiennent ſont de médiocre grandeur; & entre ces loges l'axe du fruit eſt creux.

Cette Poire peut ſe garder juſqu'en Juin. Elle eſt une de celles qui méritent le plus d'être cultivées. On la croit originaire d'Alençon où elle eſt connue ſous le nom de *Bergamotte d'Alençon*.

LIV. *PYRUS fructu magno, subturbinato, partim flavescente, partim leviter rubente, autumnali.*

BERGAMOTTE Cadette. POIRE de Cadet. (*Pl. XLIV. Fig.* 2.)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier, & donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, d'un gris-jaune, presque ventre de biche, semés de gros points.

Ses boutons sont gros, alongés, arrondis, pointus, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont médiocrement grandes, longues de trois pouces, larges de vingt-cinq lignes, arrondies du côté du pédicule, se terminant en pointe par l'autre extrémité. Les nervures sont très-saillantes, même sur le dessus de la feuille ; la grosse se replie en arc en-dessous ; & la plupart des feuilles se plient en gouttiere. Les bords sont unis & sans aucune dentelure. Les pédicules sont longs d'environ neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont arrondis ; creusés en cuilleron. La pointe des échancrures du calyce est un peu teinte de rouge.

Le fruit est gros, son diametre étant de deux pouces huit lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes ; de forme un peu

Messire Jean

turbinée. Dans les terreins qui ne sont pas très-propres pour ce Poirier, le fruit n'a communément que vingt-quatre ou vingt-cinq lignes de hauteur, sur vingt-cinq ou vingt-six lignes de diametre; il est plutôt arrondi & de la forme des Poires d'Orange que turbiné. Le côté de la tête est assez arrondi, & l'œil bien ouvert, est placé dans un applatissement. La queue grosse, longue de huit à dix lignes, est plantée dans un enfoncement très-peu creusé, & souvent recouvert d'une petite bosse à sa naissance.

La peau se teint légérement de rouge du côté du soleil; l'autre côté jaunit lorsque le fruit acquiert sa maturité. Elle est très-lisse.

La chair & l'eau sont bonnes, quoiqu'inférieures à celles de la plupart des autres Bergamottes.

Les pepins sont presque toujours avortés. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit en Octobre. Pour peu qu'elle soit passée de maturité, elle devient cotonneuse.

LV. *PYRUS fructu magno, subrotundo, obscurè flavescente (vel cinereo, vel albido), autumnali.*

MESSIRE-JEAN doré. (*Pl. XXVI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits,

gris, peu tiquetés, quelquefois un peu farineux.

Ses boutons sont gros, courts, un peu applatis, triangulaires, très-aigus par le sommet, peu écartés de la branche. Leurs supports sont larges & peu élevés.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes. L'arrête se replie en arc en-dessous. La dentelure est grande, assez profonde dans les grandes feuilles, très-peu dans les autres. Les pédicules sont longs de six lignes.

Sa fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont presqu'ovales, creusés en cuilleron.

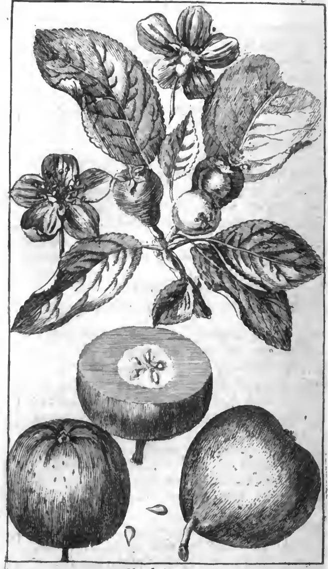
Son fruit est gros, presque rond, plus renflé au milieu que vers les extrémités. La queue, longue de dix à quatorze lignes, est plantée dans une cavité large & peu profonde. L'œil est petit placé dans un enfoncement uni & peu creusé Le diametre est de deux pouces huit lignes, & la hauteur de deux pouces six lignes & demie. Les vieux arbres, dans un bon terrein, produisent quelquefois des Poires de trois pouces quatre lignes de diametre, sur trois pouces deux lignes de hauteur.

La peau est un peu rude, d'un jaune doré très-embruni par des tavelures qui le couvrent quelquefois presqu'entiérement.

La chair est cassante, souvent pierreuse, & un peu sujette à mollir.

L'eau

30



Robine.

L'eau eſt abondante, d'un goût très-relevé & excellent.

Les pepins ſont petits, bien nourris, peu pointus, d'un brun très-clair.

Sa maturité eſt en Octobre.

La couleur des Poires de Meſſire-Jean varie ſuivant l'âge, la vigueur de l'arbre, & le ſujet ſur lequel il eſt greffé. S'il eſt vieux & languiſſant, le fruit eſt d'un jaune très-pâle, preſque blanc. S'il eſt jeune, vigoureux, greffé ſur franc, le fruit eſt de couleur griſe; il devient moins gros & un peu plus pierreux. Ainſi le Meſſire-Jean gris, le blanc, le doré ſont une même eſpece, & non trois eſpeces, ni même trois variétés.

LVI. *PYRUS fructu parvo, turbinato-compreſſo, è viridi ſubalbido, æſtivo.*

Robine. Royale d'été. (*Pl. XXVII.*)

Le Poirier a beaucoup de reſſemblance avec celui de Caſſolette. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Sur franc il ſe met difficilement à fruit.

Le bourgeon eſt aſſez gros, droit, vert-gris du côté de l'ombre, rouſſâtre du côté du ſoleil; (l'extrémité eſt verte du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du ſoleil); tiqueté de points gris-clair, aſſez gros.

Le bouton eſt gros; l'extrémité eſt très-aiguë & d'un brun-clair-luiſant; très-écarté de la branche. Son ſupport eſt large & plat.

La feuille eſt grande, longue de trois pouces, large de deux pouces cinq lignes, un peu repliée en-deſſous, attachée à la branche par une queue longue de dix-ſept lignes. La dentelure eſt très-fine & à peine ſenſible.

La fleur eſt grande, ſon diametre étant de dix-neuf lignes. Les pétales ſont très-alongés, aigus par les deux extrémités, étroits, attachés par un onglet très-long.

Le fruit eſt petit, arrondi, de la forme d'une toupie très-courte, ou d'une petite Bergamotte; un peu applati du côté de la tête où il y a un enfoncement aſſez profond dans lequel l'œil eſt placé; quelquefois il eſt peu profond, mais très-évaſé. Il n'y a point de cavité à l'inſertion de la queue, mais quelques boſſes; ſeulement elle eſt ſéparée du fruit par une rainure très-ſerrée; ſa groſſeur eſt médiocre, & ſa longueur eſt de dix-huit lignes. Le fruit a vingt & une lignes de hauteur, ſur vingt lignes de diametre.

Sa peau eſt d'un vert-blanchâtre, tiquetée de vert-brun; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, demi-caſſante, un peu ſeche; elle n'eſt pas ſujette à mollir.

Son eau eſt très-muſquée & ſucrée.

Ses pepins ſont bruns, larges, bien nourris.

Cette Poire mûrit en Août. Elle devient plus groſſe lorſque le Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, que lorſqu'il eſt greffé ſur franc.

LVIII. *PYRUS fructu magno, subrotundo, compresso, partim è viridi flavescente, partim dilutè roseo, æstivo.*

Épine-Rose. Poire de Rose.

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, peu alongé, très-coudé à chaque nœud, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, fort tiqueté de très-petits points d'un gris-clair.

Son bouton est plat, très-large par la base, presqu'appliqué sur la branche; attaché à de gros supports.

Sa feuille est grande, très-large vers le pédicule, qui est gros, long de quinze lignes; plate; à peine apperçoit-on quelques dentelures irrégulieres, très-peu profondes, & éloignées l'une de l'autre sur les bords. Elle est longue de trois pouces, & large de deux pouces sept lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales & très-plats.

Son fruit est gros, rond, applati de la tête à la queue, ayant dans ce sens ving-sept lignes de longueur, sur trente de diametre. Sa forme est approchante de celle de la Crasanne, applatie par la tête où il y a un enfoncement peu considérable, dans lequel est l'œil qui est assez gros. La queue, de couleur de bois, longue de vingt lignes, ordinairement recourbée, est aussi placée dans un enfoncement.

Sa peau eſt d'un vert-jaunâtre, tiquetée & marbrée de brun; du côté du ſoleil elle eſt lavée de rouge-fauve.

Sa chair eſt blanche, tendre, demi-fondante.

Son eau eſt muſquée & ſucrée, du même goût que celle de la Poire d'Ognonnet; & c'eſt la plus grande reſſemblance qu'il y ait entre le Poirier d'Epine-Roſe & celui d'Ognonnet, quoique pluſieurs Auteurs les comparent auſſi pour le bois, les feuilles & la forme du fruit.

Ses pepins ſont noirs & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit du commencement à la mi-Août. Quelques Jardiniers la nomment *Caillot-Roſat;* mais celle-ci eſt une autre Poire, qui mûrit à la fin de Septembre : elle eſt belle, & feroit plus eſtimable, ſi elle ne molliſſoit promptement, & ſi ſon eau n'étoit ordinairement relevée d'un peu trop d'acide. Merlet, qui paroît ne l'avoir point connue, donne ſon nom à trois Poires qui en ſont fort différentes, la Poire *d'Eau-roſe*, la Poire *Tulipée*, & la Poire *de Malte*.



Double Fleur.

LVIII. *PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, turbinato-compresso, glabro, partim viridi, partim intensè rubro, brumali.*

DOUBLE-FLEUR.

PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, rotundo-compresso, viridibus & flavis tæniis, & maculis rubris distincto, brumali.

DOUBLE-FLEUR panachée. (*Pl. XXVIII.*)

Le Poirier de Double-fleur & sa variété panachée sont très-vigoureux, & se greffent sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du soleil. Ceux de la Double-fleur panachée sont rayés de rougeâtre, de brun, vert & de jaune.

Les boutons sont grands & applatis.

Les feuilles sont très-grandes, plates, très-larges du côté de la queue, vont en s'étrécissant vers la pointe qui est très aiguë; elles sont épaisses, étoffées, dentelées irréguliérement & très-peu profondément, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces sept lignes. Leurs pédicules sont gros, longs de vingt lignes.

Les fleurs sont grandes, belles & très-ouvertes, de dix-huit lignes de diametre. Elles ont de dix à quinze pétales, dont quatre ou cinq intérieurs sont beaucoup moindres que les autres, longs, étroits, chiffonnés, par

les bords. Les grands ſont preſque ronds, creuſés en cuilleron Les ſommets des étamines ſont gros, d'un pourpre-clair, mêlé de blanc.

Le fruit eſt gros, rond, applati, ſon diametre étant de trente lignes, & ſa hauteur de vingt-ſix lignes; le côté de la tête eſt applati, & l'œil y eſt placé dans un enfoncement large & uni La queue eſt longue de onze lignes, droite, plantée dans une cavité très-étroite. Le fruit de la Double-fleur non panachée eſt plus alongé vers la queue; ſon diametre eſt preſqu'égal à ſa hauteur; & il reſſemble aſſez à une Bergamotte. Celui de la Double-fleur panachée eſt plus arrondi du côté de la queue; ſon diametre excede ſa hauteur, & ſa forme approche de celle de l'Orange d'hiver.

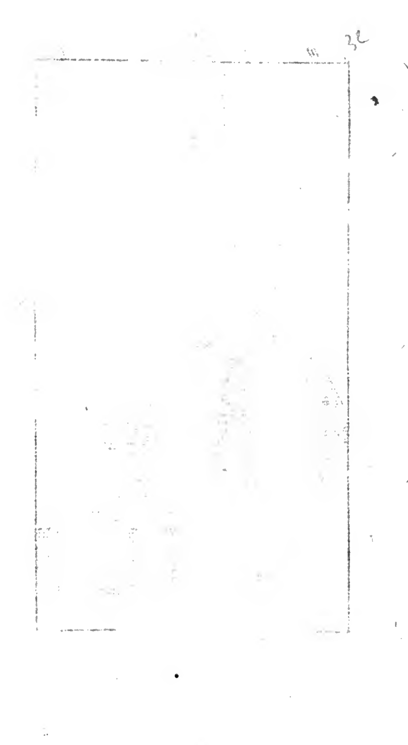
La peau eſt verte, jaunit en mûriſſant; rouge du côté du ſoleil; liſſe, tiquetée de quelques points & petites taches griſes. La peau de la Double-fleur panachée, eſt rayée de vert & de jaune; fouettée de quelques gros points rouges du côté du ſoleil; & tiquetée de points & petites taches griſes.

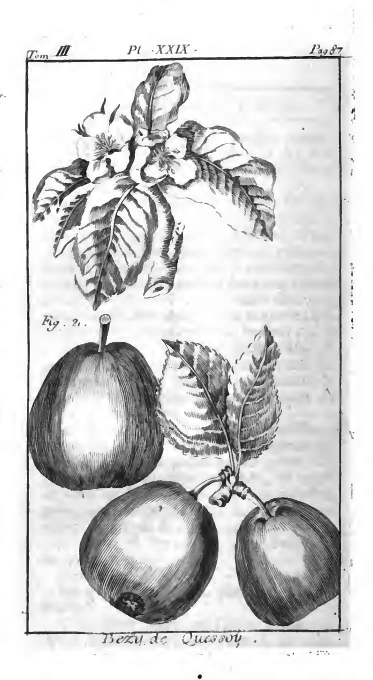
La chair eſt ſans pierres; prend beaucoup de couleur au feu.

Son eau eſt abondante.

Ses pepins ſont larges, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril. Elle eſt très-bonne cuite & en compote; c'eſt ſon ſeul uſage.





Bezy de Quessoy.

LIX. *PYRUS fructu parvo, subrotundo, viridi, maculis subfuscato, autumnali.*

Bezy de Caissoy. Roussette d'Anjou. (*Pl. XXIX.*)

L'Arbre veut être planté dans une bonne terre franche un peu forte. Il ne se greffe point sur Coignassier; & même greffé sur franc, il est très-délicat & peu vigoureux dans les terreins légers.

Ses bourgeons sont menus, longs, très-garnis d'yeux, droits, d'un brun-clair, farineux, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par rapport au bourgeon, un peu applatis, écartés de la branche. Leurs supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont petites, rondes, dentelées réguliérement & assez profondément, quelquefois farineuses; longues de vingt-trois lignes, larges de dix-neuf lignes.

La fleur a onze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre très-foncé.

Le fruit est petit, rond, un peu applati par la tête. Son diametre est de dix-neuf lignes & sa hauteur de dix-sept lignes. L'œil qui est petit, est très-peu enfoncé. La queue, droite, longue de six lignes, est plantée dans une cavité profonde & large relativement à la petitesse du fruit. Les

F 4

fruits ſont abondans, & viennent par bouquets.

La peau eſt verte; à la maturité du fruit elle jaunit; mais elle eſt tellement couverte de taches brunes, qu'on voit peu ſa couleur.

La chair eſt tendre & beurrée.

L'eau eſt très-bonne, & tient beaucoup de celle de la Craſanne dont elle n'a point l'âpreté. Lorſque le Poirier languit dans un terrein qui lui eſt contraire, l'eau eſt inſipide, ou d'un goût peu agréable.

Les pepins ſont petits, noirs, & ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Novembre. Elle eſt très-eſtimée en Bretagne où ce Poirier ſe plaît; c'eſt ſa patrie.

On cultive encore en Bretagne une autre Poire de Rouſſette (*Fig.* 2.) qui eſt moins petite que la précédente, ayant vingt & une lignes de diametre, & vingt & une lignes de hauteur. Son plus grand diametre eſt vers la tête, qui eſt un peu applatie; l'œil y eſt placé à fleur du fruit, n'ayant autour qu'un très-petit enfoncement. Elle va en diminuant vers la queue qui eſt droite, longue de neuf lignes, implantée dans une cavité profonde & bordée de plis & de petites boſſes.

Sa peau eſt unie, couleur de noiſette, preſque comme le Meſſire-Jean doré; quels

quefois un peu grise comme le Messire-Jean gris.

Sa chair est très-blanche, un peu cassante; elle devient tendre dans la parfaite maturité du fruit. Il y a quelques sables, ou très-petites pierres autour des pepins.

Son eau est abondante, relevée d'un peu d'âcreté, ou même d'amertume, qu'elle perd dans l'extrême maturité, & alors elle est douce & sucrée.

Ses pepins sont bien nourris, & gros par rapport au fruit. Ils sont placés plus bas vers l'œil que je n'en ai trouvé dans aucune Poire. L'axe est creux dans toute la longueur des loges, & l'ombilic est ouvert très-avant dans le fruit.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & une partie de Décembre. Elle participe un peu de la Crasanne pour le goût; & beaucoup du Messire-Jean pour la couleur de la peau, la couleur & l'odeur de la chair; mais elle est inférieure à l'une & à l'autre.

LX. *PYRUS fructu magno, utrimquè acuto, subvirescente, maculis furfuraceis distincto, autumnali.*

Franc-Réal.

Cet arbre est vigoureux & fertile. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de grosseur mé-

diocre, très-coudé à chaque œil, tiqueté, vert-jaunâtre, farineux.

Le bouton eſt plat, court, triangulaire, écarté de la branche, ſoutenu par un gros ſupport renflé au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

La feuille eſt aſſez grande, large vers la queue; s'étrécit vers l'autre extrémité & ſe termine en pointe; elle eſt dentelée réguliérement, finement & peu profondément, farineuſe, repliée en-deſſous par la pointe, & quelquefois par les bords. Sa longueur eſt de deux pouces dix lignes, & ſa largeur de trente-quatre lignes. Sa queue eſt longue de ſept à huit lignes. Les feuilles des branches à fruit ont la queue beaucoup plus longue, & ſont unies par les bords.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales ſont ovales, plats. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-foncé.

Le fruit eſt gros, de hauteur & de diametre égaux; la partie la plus renflée eſt au milieu de ſa hauteur; il va en diminuant vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité peu profonde. Il diminue davantage vers la queue qui eſt groſſe, longue de neuf lignes, & plantée preſqu'à fleur du fruit. Cette Poire n'eſt pas d'une forme agréable. Elle a deux pouces dix lignes de diametre, & autant de hauteur. Quelquefois elle eſt beaucoup plus groſſe, preſque pyriforme, ayant un peu plus de hauteur que de diametre.

La peau eſt verdâtre, tiquetée de points & de petites taches rouſſes. Elle devient jaunâtre lorſque le fruit eſt mûr.

Les pepins ſont grands, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire eſt très-bonne cuite ſous la cloche, & en compotes. Elle mûrit de bonne heure, en Octobre & Novembre.

LXI. ***PYRUS*** *fructu magno, longo, incurvo, partim citrino, partim rufeſcente, brumali.*

BEQUESNE.

Ce Poirier eſt grand & vigoureux, & ſe greffe mieux ſur franc que ſur Coignaſſier

Ses bourgeons ſont comme ridés, rougeâtres, tiquetés de points gris-clair.

Ses feuilles ſont de moyenne grandeur, minces, dentelées très-légérement (quelques-unes ne le ſont point du tout); longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; quelquefois pliées en ondes ou ſinuoſités par les bords: leurs pédicules ſont longs de onze lignes.

Son fruit eſt gros, long, aſſez bien fait, ſouvent un peu boſſu d'un côté, & comme voûté de l'autre; ſon plus grand diametre eſt vers la moitié de ſa hauteur; il diminue de groſſeur vers les deux extrémités, & ſurtout vers la queue, ou ſouvent il ſe termine en pointe aſſez aiguë pour être pyriforme dans cette partie. Il eſt ordinairement ar-

rondi du côté de la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt enfoncé dans une cavité aſſez large. La queue eſt droite, longue de dix lignes, plantée à fleur du fruit. Le diametre de cette Poire eſt de deux pouces quatre lignes, & ſa hauteur de deux pouces dix lignes.

Sa peau prend une légere teinte de rouge du côté du ſoleil, l'autre côté devient jaune-citron en mûriſſant; mais elle eſt preſqu'entiérement couverte de points & de taches griſes, ſur-tout du côté du ſoleil.

Ses pepins ſont longuets & noirs.

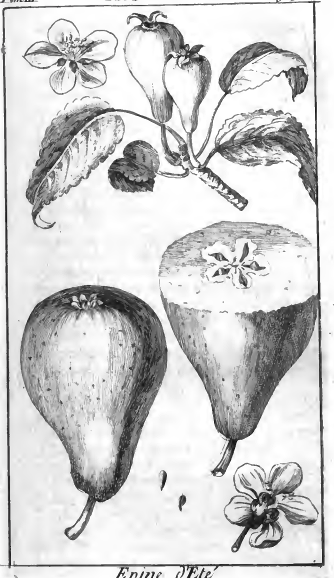
Cette Poire eſt très-bonne cuite & en compote. Sa chair eſt moëlleuſe, & prend une belle couleur au feu. Son eau eſt très-abondante & ſans âcreté, un peu fade lorſque le fruit eſt très-mûr. On en mange depuis le mois d'Octobre juſqu'en Février.

LXII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, longo, viridi, versùs pediculum flaveſcente, æſtivo.*

EPINE d'été. FONDANTE muſquée. (*Pl. XXX.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc, & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt long, médiocrement gros, un peu coudé à chaque nœud, tiqueté de points blanchâtres, vert-clair du côté de l'ombre, légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil.



Epine d'Eté

Le bouton eſt petit, applati, triangulaire, couché ſur la branche ; ſon ſupport eſt aſſez ſaillant.

La feuille eſt alongée, preſque plate, grande, longue de trois pouces ſix lignes, large de deux pouces quatre lignes. La dentelure eſt grande, peu profonde. La queue eſt longue de dix-neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont arrondis, un peu elliptiques par l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long, ayant un pouce dix lignes de diametre, & deux pouces dix lignes de longueur. Il eſt de la forme d'une Poire très-alongée ; arrondi du côté de la tête : l'œil eſt aſſez grand, & placé preſqu'à fleur du fruit. L'autre côté ſe termine en pointe, & la queue, longue d'un pouce, y eſt plantée ſans enfoncement.

La peau eſt fine, unie, liſſe, comme graſſe au toucher, de couleur vert-pré du côté de l'œil, & vert-jaunâtre du côté de la queue.

La chair eſt fondante, aſſez fine, quelquefois un peu pâteuſe.

L'eau eſt relevée & très-muſquée.

Les pepins ſont noirs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre : c'eſt une bonne Poire. Louis XIV lui en donnoit le nom.

LXIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longiori, glabro, obscurè viridi, æstivo.*

Poire-Figue.

La Poire-Figue reſſemble beaucoup à la précédente. Elle eſt de moyenne groſſeur, pyriforme, très-alongée, ſon diametre étant d'un pouce dix lignes, & ſa hauteur de trois pouces. Sa tête eſt arrondie & un peu renflée; & l'œil, qui n'eſt pas gros, eſt placé dans une cavité peu profonde. L'autre côté s'alonge en diminuant de groſſeur. La queue, brune, groſſe, boſſue, longue d'un pouce, eſt comme une prolongation du fruit. Le côté de la tête n'eſt arrondi que ſuivant ſa longueur & non pas ſuivant le diametre; car cette Poire, vue du côté de l'œil, paroît comme triangulaire.

Sa peau eſt aſſez unie, & d'un vert-brun, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, fondante, & aſſez fine.

Son eau eſt douce, ſucrée, & un peu reſſemblante à celle de l'Epargne.

Ses pepins ſont longs & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

LXIV. *PYRUS fructu magno, longo, glabro, è viridi albescente, autumnali.*

Epine d'hiver. (*Pl XLIV. fig.* 3.)

La culture de ce Poirier exige quelqu'attention. Dans les terreins secs il veut être greffé sur franc ; & dans les terreins humides, sur Coignassier. Si la sécheresse ni l'humidité ne regnent point dans le terrein, & que cet arbre s'y éleve bien sur Coignassier il faut le greffer sur Coignassier. Le fruit en sera meilleur. Il veut une bonne exposition. Le plein-vent lui convient assez lorsqu'il est greffé sur franc, & planté dans une terre humide.

Les bourgeons sont d'une force & d'une longueur médiocres, ils font un peu de coude à chaque œil ; sont tiquetés de petits points blanchâtres.

Les boutons sont applatis, triangulaires, couchés sur la branche, attachés à des supports très-peu saillans.

Les feuilles ont à-peu-près la même forme, & la même dentelure que celles de l'Epine-d'été. Lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elles sont beaucoup plus petites ; longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt lignes, un peu froncées par les bords ; les nervures sont presqu'aussi relevées dessus les feuilles que dessous ; les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longs, aigus par les deux

extrémités, chiffonnés & repliés en-dedans.

Le fruit est de grosseur moyenne, alongé, ayant vingt-six lignes de diametre, & deux pouces six lignes de longueur. Il est quelquefois plus gros, quelquefois moindre, suivant le terrein où le Poirier est planté, & le sujet sur lequel il est greffé. Du côté de la tête il est très-peu applati, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue va en diminuant de grosseur, & se termine en pointe très-obtuse. La queue est assez grosse, longue de dix à quatorze lignes, un peu charnue à sa naissance; elle est quelquefois plantée à fleur du fruit, quelquefois entre plusieurs plis & petites bosses qui forment comme un enfoncement à l'endroit de son insertion. Souvent une rainure peu profonde, mais bien sensible, s'étend depuis la naissance de la queue jusqu'à l'œil, ou sur la plus grande partie de la longueur du fruit. Lorsque cette Poire est belle & bien conditionnée, elle a trois pouces de hauteur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diametre; elle est de forme presqu'elliptique, terminée en pointe du côté de la queue, dont la naissance charnue est comme une extension du fruit.

La peau est unie, comme satinée, d'un vert-blanchâtre qui jaunit très-peu lors de la maturité du fruit. Si l'arbre est planté dans un terrein humide, ou froid, ou à une mauvaise exposition, la peau du fruit demeure très-verte, & ne jaunit point: alors c'est une mauvaise

Ambrette

mauvaiſe Poire, comme l'a bien obſervé la Quintynie.

La chair eſt fondante, délicate, & d'un beurré très-fin.

L'eau eſt douce, muſquée, & d'un goût très-agréable.

Les pepins ſont très-longs, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre, & ſe conſerve quelquefois juſqu'à la fin de Janvier. Rarement elle eſt muſquée; mais lorſque d'ailleurs elle eſt bien conditionnée, c'eſt un fort bon fruit.

LXV. *PYRUS fructu medio, ſubovato, albido, autumnali.*

Ambrette. (*Pl. XXXI.*)

L'Arbre a le bois épineux; il ſe greffe ſur franc, & mieux ſur Coignaſſier. Il veut un terrein ſec & chaud, & une bonne expoſition, le plein-vent & la haute-tige, plutôt que l'eſpalier & le buiſſon. Les années pluvieuſes, humides, froides, rendent ſon fruit beaucoup moins eſtimable. Ainſi ſa culture demande les mêmes attentions que le précédent.

Ses bourgeons ſont courts, d'un vert-gris-clair du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du ſoleil, droits & bien arrondis.

Ses boutons ſont gros, arrondis, très-aigus, écartés de la branche, ſoutenus par des ſupports peu ſaillans,

Ses feuilles font de grandeur médiocre, longues de deux pouces huit lignes, larges de vingt-deux lignes, fans dentelure : elles fe plient en gouttiere, & l'arrête fe replie en arc en-deffous. Les pédicules font longs de dix-neuf lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales font ovales, creufés en cuilleron. Les fommets des étamines font d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit eft de moyenne groffeur, d'une forme agréable, arrondi, diminuant un peu vers la queue qui eft groffe, longue de neuf lignes, plantée dans un très-petit enfoncement dont les bords font relevés de quelques petites boffes. La tête eft bien arrondie, & l'œil y eft placé dans une cavité peu profonde bordée de quelques petites boffes. Son diametre eft de deux pouces, & fa hauteur de vingt-cinq lignes.

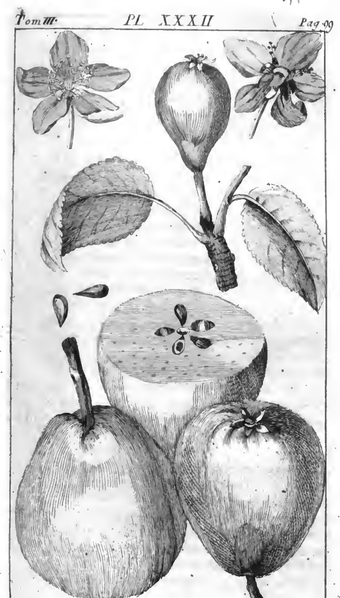
Sa peau eft blanchâtre dans les terres légeres; & grife dans les terres fortes ou humides.

Sa chair eft un peu verdâtre, fine, fondante.

Son eau eft fucrée, relevée, & excellente dans les années & les terreins favorables à ce fruit.

Ses pepins font noirs; & leurs loges affez larges.

Elle mûrit en **Novembre**, **Décembre**, **Janvier** & **Février**.



Echassery

LXVI. *PYRUS fructu medio, ovato, subflavescente, autumnali.*

ECHASSERY. BEZI de Chassery.
(*Pl. XXXII.*)

Cet Arbre est beau, fertile, se met promptement à fruit, & le porte par bouquets; il se greffe sur franc & sur Coignassier. Une terre douce & légere lui convient mieux, & rend son fruit beaucoup meilleur, que les terres fortes & humides ou froides.

Les bourgeons sont menus, coudés à chaque nœud, très-tiquetés, gris d'un côté, d'un gris-vert de l'autre.

Les boutons sont médiocrement gros, longuets, pointus, écartés de la branche, soutenus par des supports petits & très-peu saillans.

Les feuilles sont longues & étroites, un peu pliées en gouttiere, dentelées très-peu profondément, & grossiérement, larges de dix-sept lignes, longues de trois pouces; leur pédicule est long de dix-huit lignes.

La fleur a seize lignes de diametre. Les pétales sont alongés, terminés en pointe froncée, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, rond-ovale diminué vers la queue, assez ressemblant à l'Ambrette; quelquefois de la forme d'un Citron. Son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces cinq lignes (souvent il est plus gros); quelquefois son

diametre & sa hauteur sont presqu'égaux. Le côté de la tête est très-arrondi ; l'œil y est placé à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de huit à quinze lignes, plantée dans une petite cavité ordinairement bordée de quelques petites bosses.

La peau est blanchâtre, plus claire que celle de l'Ambrette ; elle devient jaunâtre lors de la maturité du fruit.

La chair est beurrée, fondante & fine.

L'eau est sucrée, musquée, d'un goût très-agréable.

Les pepins sont bruns.

Cette Poire mûrit en Novembre, Décembre & Janvier ; c'est un fruit excellent lorsqu'il est bien conditionné.

LXVII. *PYRUS fructu medio, subovato, scabro, subviridi, autumnali.*

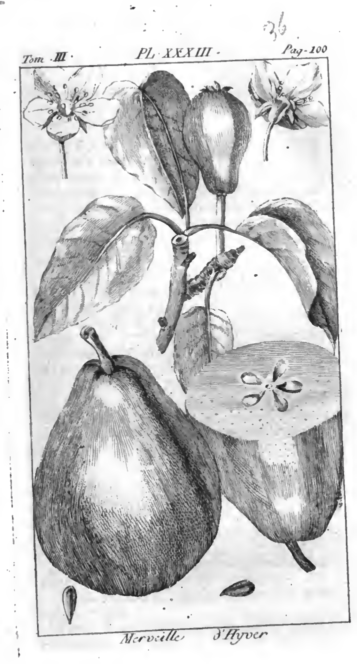
MERVEILLE d'hiver. PETIT OIN. (*Pl. XXXIII.*)

Ce Poirier est un bel arbre étant greffé sur franc ; mais il réussit mal sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est menu, long, peu coudé à chaque nœud, très-tiqueté de points gris ; vert ; la cime est un peu rousse du côté du soleil.

Le bouton est triangulaire, un peu applati, peu pointu, écarté de la branche ; son support est peu élevé.

Les feuilles sont petites, longues de trente-quatre lignes, larges de dix-huit lignes, fron-



Merveille d'Hyver

cées par les bords qui ne sont pas unis, quoiqu'on n'y apperçoive pas de dentelure, quelques-unes pliées en gouttiere, la plupart en batteau. Leurs pédicules sont longs de vingt-trois lignes. Les feuilles moyennes sont presqu'ovales, diminuant presqu'également de largeur par les deux extrémités Les pédicules ne sont longs que de treize à quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont assez étroits, aigus par les deux extrémités.

Le fruit est de moyenne grosseur, d'une forme peu constante, tantôt ressemblant aux deux précédens, tantôt approchant d'une Bergamotte. Ordinairement il est assez arrondi, ayant vingt-six lignes de diametre sur vingt-huit lignes de hauteur. Le côté de la tête est rond; & l'œil, qui est grand, est placé à fleur du fruit. La queue, menue, courte & un peu courbée, est plantée dans un petit enfoncement; quelquefois elle est assez longue & plantée à fleur du fruit.

La peau, un peu rude, & souvent parsemée de petites bosses, est verdâtre; elle tire un peu sur le jaune au temps de la maturité du fruit.

La chair est d'un beurré très fin, fondante, sans pierres & sans marc.

L'eau est sucrée, musquée, & d'un goût très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Pour qu'elle soit excellente, il faut que le Poirier soit planté dans un terrein qui ne soit ni

froid, ni humide, ni à une mauvaiſe expoſition.

LXVIII. *PYRUS fructu medio, oblongo, glabro, viridi, autumnali,*

SUCRÉ-VERT. (*Pl. XXXIV.*)

Ce Poirier eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier, eſt très-fertile, & porte ſes fruits par bouquets.

Ses bourgeons ſont gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés, d'un rouge-brun très-foncé, verts au-deſſous des ſupports; quelquefois ils ſont gris, lorſque cet arbre eſt greffé ſur franc.

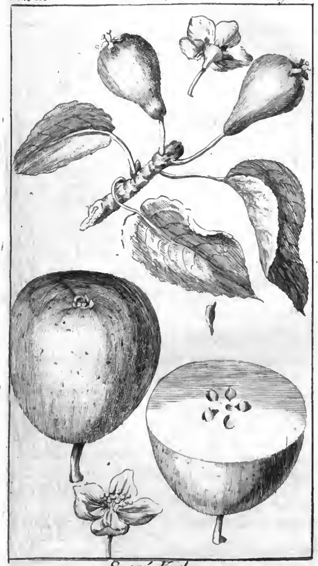
Ses boutons ſont triangulaires, petits, plats, couchés ſur la branche; leurs ſupports ſont plats.

Ses feuilles ſont très-grandes, alongées, longues de quatre pouces deux lignes, larges de deux pouces huit lignes, pliées en gouttiere; la groſſe nervure fait un arc en-deſſous; les bords ont quelques dents très-peu apparentes. Les pédicules ſont aſſez gros, longs de vingt-deux lignes.

La fleur eſt belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un rouge-vif.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, oblong, un peu cylindrique, ayant vingt-cinq lignes de diametre, ſur vingt-ſept de hauteur; quelquefois ſon diametre eſt preſqu'égal à ſa hau-

37



Sucré Verd

teur. Le côté de l'œil est très-peu applati, & l'œil est placé dans un enfoncement très-peu profond. Le côté de la queue diminue peu de grosseur. La queue, qui est assez grosse, & longue de six à huit lignes, est plantée dans une petite cavité bordée de quelques plis; souvent elle est presqu'à fleur du fruit.

La peau est lisse, & toujours verte.

La chair est très-beurrée ; elle a ordinairement quelques pierres autour des pepins.

L'eau est très-sucrée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit vers la fin d'Octobre.

LXIX. *PYRUS fructu magno, ad mali formam accedente, è viridi cinereo, brumali.*

Poire de Prêtre.

Cette Poire est grosse, ayant vingt-huit lignes de diametre, sur vingt-sept lignes de hauteur; presque ronde, un peu applatie par la tête & par la queue; d'une forme approchante de celle d'une Pomme. L'œil est placé dans une cavité large & peu profonde. La queue, bien nourrie, & longue d'environ neuf lignes est reçue dans une cavité plus creusée.

La peau est assez fine, presque de la même couleur que le Messire-Jean gris, tiquetée de gris-blanc.

La chair est blanche, demi-cassante, & assez fine ; elle a quelques pierres auprès des pepins.

L'eau a un petit goût aigrelet qui n'eſt pas déſagréable.

Les pepins ſont très-bruns, bien nourris, peu alongés; leurs loges ſont grandes.

Elle mûrit en Février; & a quelque mérite dans cette ſaiſon.

LXX. *PYRUS fructu magno, turbinato, partim viridi, partim rubro, maximè ſerotino.*

Poire à Gobert.

C'eſt un gros fruit, de la forme d'une toupie, qui a trente lignes de diametre, ſur trente-trois lignes de hauteur. L'œil qui n'eſt pas gros, eſt placé dans une cavité peu profonde. La queue eſt aſſez groſſe, médiocrement longue, plantée à fleur du fruit.

Sa peau, frappée de rouge du côté du ſoleil, verte du côté de l'ombre, jaunit en mûriſſant.

Sa chair eſt très-blanche, demi-caſſante, muſquée.

Ses pepins ſont ordinairement avortés; & leurs loges ſont petites.

Elle ſe garde juſqu'au mois de Juin; c'eſt un mérite.



28



Royale d'Hyver

LXXI. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, partim citrino, partim ſuave-rubente, brumali.*

Royale d'hiver. (*Pl. XXXV.*)

Le Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Lorſqu'il eſt greffé ſur Coignaſſier, la greffe, à l'endroit de ſon inſertion, fait un gros bourrelet qui recouvre le ſujet trop foible pour un arbre auſſi vigoureux.

Le bourgeon eſt gros, droit, vert-jaune du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du ſoleil, ſemé de gros points. Sur Coignaſſier, il eſt ordinairement rougeâtre.

Le bouton eſt gros, arrondi, long, très-aigu, rouge-brun-foncé, très-écarté de la branche; les ſupports ſont gros à la cime du bourgeon, plats dans le reſte.

La feuille eſt large & belle, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces deux lignes, terminée en pointe plus étroite à la queue qu'à l'autre extrémité, pliée en batteau, attachée à la branche par un pédicule long de ſept à neuf lignes. La dentelure des bords eſt très-fine, très-aiguë, & très-peu profonde.

La fleur a dix-huit lignes de diametre. Les pétales ſont larges, diminuant de largeur vers l'extrémité, creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt gros, de deux pouces ſept lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur. Il s'en trouve ſouvent de très-

gros, dont le diametre eſt de trois pouces, & la hauteur de trois pouces trois lignes. Il eſt pyriforme, très-renflé du côté de la tête, où il y a une grande cavité au fond de laquelle eſt placé l'œil qui eſt ordinairement petit. Il conſerve aſſez de groſſeur, & ne ſe termine pas en pointe aiguë du côté de la queue, qui eſt brune, ſouvent recourbée, plus groſſe à ſon extrémité qu'à ſa naiſſance, longue de treize lignes, & quelquefois de deux pouces.

La peau eſt unie & fine, d'un beau rouge du côté du ſoleil, jaune du côté de l'ombre, lorſque le fruit eſt mûr; quelquefois tiquetée de points bruns ſur le rouge, & fauves ſur le jaune.

La chair eſt demi-beurrée, fondante, très-fine, ſans pierres, un peu jaunâtre.

L'eau eſt très-ſucrée dans les terreins ſecs & chauds.

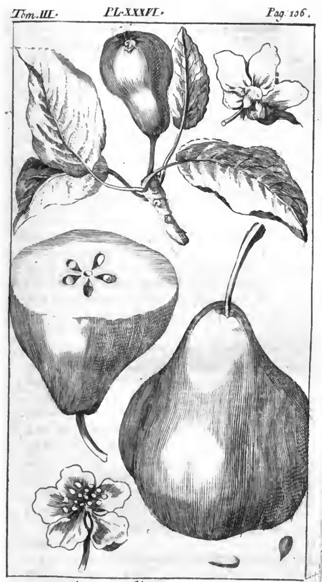
Les pepins ſont ordinairement très-petits; le plus ſouvent avortés.

Cette Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février. Elle eſt meilleure en plein-vent qu'en eſpalier.

LXXII. *PYRUS fructu magno, pyriformi, partim cinereo, partim rubro, ſerotino.*

MUSCAT l'Alleman. (*Pl. XXXVI.*)

Ce Poirier a beaucoup de reſſemblance avec le précédent. Il eſt vigoureux & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.



Muscat l'Alleman

Ses bourgeons font longs, de moyenne groffeur, affez droits, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, d'un brun-clair du côté du foleil, tiquetés de petits points. Ils font ordinairement rougeâtres, lorfque l'arbre eft greffé fur Coignaffier.

Ses boutons font gros, longs, arrondis, pointus très-écartés de la branche, leurs fupports font faillans.

Ses feuilles font grandes, rondes, ayant deux pouces dix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur. Vers la pointe de la feuille, l'arrête fe replie en-deffous. La dentelure des bords eft très-aiguë, très-peu profonde, à peine fenfible, excepté vers la pointe de la feuille. Les pédicules font longs de huit lignes.

Sa fleur eft grande, fon diametre eft de dix-neuf lignes. Les pétales font larges, creufés en cuilleron, froncés par les bords.

Son fruit reffemble beaucoup à la Royale d'hiver. Il eft moins gros; ordinairement un peu plus renflé du côté de la tête. L'œil eft très-petit, placé dans une cavité peu profonde. Cette Poire eft plus pyriforme que la Royale d'hiver.

Sa peau eft grife du côté de l'ombre, & rouge du côté du foleil.

Sa chair eft beurrée, fondante, un peu jaunâtre.

Son eau eft mufquée, & plus relevée que celle de la Royale.

Ses pepins font bruns, longs, & nourris.

Cette Poire mûrit en Mars & Avril, & se conserve quelquefois jusqu'en Mai. Ainsi elle est beaucoup plus tardive que la Royale d'hiver, avec laquelle plusieurs Jardiniers la confondent.

LXXIII. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, autumnali.*

VERTE-LONGUE, MOUILLE-BOUCHE.

C'est un Poirier très-fertile qui se greffe sur franc & sur Coignassier; mieux sur franc. Il veut un terrein chaud & léger.

Son bourgeon est de grosseur & de longueur médiocres, coudé à chaque œil, verdâtre du côté de l'ombre; le côté du soleil, est rougeâtre, recouvert d'un fin épiderme de couleur gris-de-perle.

Son bouton est gros, arrondi, assez long, pointu, écarté de la branche, soutenu par un gros support.

Sa feuille est presque ronde, longue de deux pouces huit lignes, large de deux pouces une ligne. La dentelure des bords est grande & peu profonde; le pédicule long de neuf lignes. Les moyennes feuilles sont alongées, dentelées plus finement & très-légérement; leurs queues sont longues de dix-huit lignes.

Sa fleur est de quinze lignes de diametre, bien ouverte. Les pétales sont plats, arrondis. Les sommets des étamines sont gros. Les échancrures du calyce sont très-longues &

étroites. Beaucoup de fleurs ſont à ſept pétales.

Son fruit eſt gros ; ſon diametre eſt de deux pouces ſix lignes, & ſa hauteur de trois pouces ; long, quelquefois pyriforme, quelquefois turbiné. Sa partie la plus renflée eſt vers le milieu de la longueur ; il diminue de groſſeur du côté dela tête où l'œil eſt placé au milieu d'un petit enfoncement ; il diminue bien davantage du côté de la queue, qui eſt menue, longue de deux pouces neuf lignes, & plantée à fleur du fruit, qui ſe termine irréguliérement en pointe obtuſe.

Sa peau eſt verte, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt très-fondante, fine, délicate, blanche, ſans pierres ; mais elle mollit promptement.

Son eau eſt abondante, douce, ſucrée, d'un goût & d'un parfum très-agréables.

Ses pepins ſont noirs, longs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement d'Octobre. Sa queue eſt peu adhérente à la branche, & le moindre vent l'en détache facilement.



LXXIV. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, tæniis luteis virgato, autumnali.*

VERTE-LONGUE panachée, ou Suisse. (*Pl. XXXVII.*)

La Verte-longue panachée est une variété de la précédente, & ordinairemen t moin grosse.

Les bourgeons sont rayés de vert & de jaune.

Lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté dans un terrein trop sec, il est assez ordinaire d'y trouver quelques feuilles panachées.

La peau de cette Poire est rayée suivant sa longueur, de jaune & de vert, & tiquetée de brun ou de vert-foncé; quelquefois les raies jaunes sont légérement lavées de rouge du côté du soleil.

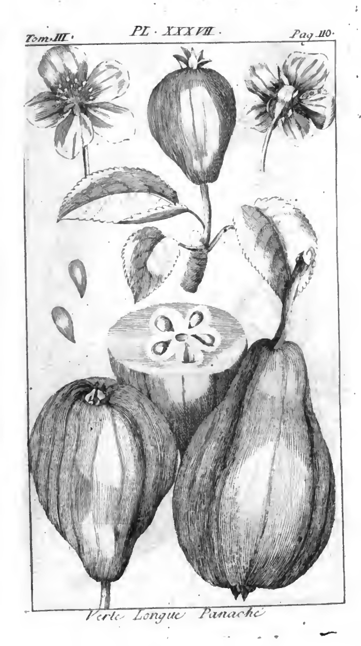
Dans tout le reste elle ne differe point de la Verte-longue commune.

Cette Poire n'est connue que depuis environ quatre-vingt-dix ans. Merlet dit l'avoir découverte & fait connoître le premier.

LXXV. *PYRUS fructu maximo, ovoïdali-acuto, cinereo (aut viridi, aut rubente) autumnali.*

BEURRÉ. (*Pl. XXXVIII.*)

Ce Poirier est très-fertile, s'accommode de tous les terreins, de toutes les formes,



Verte Longue Panaché





Beuré Gris

efpalier, buiffon, éventail, plein-vent, & prefque de toutes les expofitions. Il fe greffe fur franç & fur Coignaffier.

Les bourgeons font gros, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points; d'un rouge-brun-clair du côté du foleil, couverts d'un épiderme gris du côté de l'ombre.

Les boutons font gros par la bafe, peu alongés, écartés de la branche, foutenus par de gros fupports.

Les feuilles font grandes, alongées, larges & arrondies vers la queue, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. L'arrête fe plie en arc en-deffous. Les queues font longues de dix-huit lignes. La longueur des feuilles eft de trois pouces huit lignes, & leur largeur de deux pouces fix lignes.

La fleur a quinze lignes & demie de diametre. Les pétales font longs de fept lignes, larges de quatre lignes; ils fe retréciffent beaucoup vers le calyce. Il y a beaucoup de fleurs à fix & à fept pétales.

Le fruit eft très-gros, ayant quelquefois deux pouces onze lignes de diametre, & trois pouces neuf lignes de hauteur, de forme elliptique ou ovoïde-alongée & pointue. Il diminue uniformément & infenfiblement vers la queue où il fe termine en pointe. La queue, longue d'un pouce, un peu charnue à fa naiffance, groffe par l'autre extrémité, s'y implante à fleur du fruit. La tête eft arrondie en diminuant de groffeur; l'œil

y est assez enfoncé dans une cavité unie & évasée.

La peau est fine, unie, verte, ou grise, ou frappée de rouge du côté du soleil. Cette différence de couleur ne fait pas trois variétés de Beurré, le vert, le gris, le rouge, ou d'Amboise ou Isambert; comme on le croit communément; c'est un seul & même Beurré, dont la couleur varie suivant le terrein, l'exposition, la culture, le sujet, &c. Les arbres jeunes & vigoureux, & ceux qui sont greffés sur franc, donnent ordinairement leurs fruits gris. Les arbres greffés sur Coignassier, & d'une vigueur médiocre, en produisent de verts. Ceux qui sont languissans, ou plantés dans un terrein trop sec, & à une exposition très-chaude, en produisent de rouges. Quelquefois un même arbre en porte des trois couleurs, ayant des branches de différens degrés de force ou de langueur propres à produire cette différence dans la couleur du fruit.

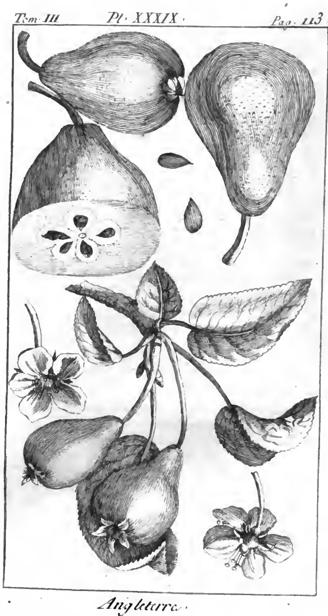
La chair est fine, délicate, fondante, & très-beurrée, sans devenir jamais pâteuse.

L'eau est très-abondante, sucrée, relevée d'un aigre fin très-délicat.

Les pepins sont bruns, petits, très-pointus.

Cette Poire mûrit vers la fin de Septembre. Quelques-uns la regardent comme la plus excellente de toutes les Poires.

LXXVI.



Angleterre.

LXXVI. *PYRUS fructu medio, ovoïdali-acuto-longo, glabro, è cinereo viridi, æstivo.*

Angleterre. Beurré d'Angleterre. (*Pl. XXXIX.*)

Ce Poirier ne se greffe que sur franc; & ne réussit point sur Coignassier. Il manque rarement de donner du fruit.

Le bourgeon est long, droit, vert-gris, teint légérement de quelques traits rougeâtres du côté du soleil; semé de très-petits points.

Le bouton est assez gros, court, arrondi, obtus, très-écarté de la branche. Son support est gros & très-renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est de moyenne grandeur, longue de deux pouces sept lignes, & large de deux pouces; l'arrête se replie en-dessous; la dentelure des bords est grande & très-peu profonde. Elle est plus fine aux feuilles moyennes. Le pédicule est long de dix lignes.

La fleur a treize lignes de diametre. Les pétales sont beaucoup plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diametre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces huit lignes; il est de forme ovoïde-alongée, pointue vers la queue qui est grosse, longue de treize à quinze lignes, courbée, plantée à fleur du fruit L'œil est

aussi à fleur du fruit. Cette Poire ressemble par la forme, à la précédente.

La peau est unie, d'un gris-vert, tiquetée de roux.

La chair est tendre, demi-beurrée, fondante; mais elle mollit promptement.

L'eau est abondante, relevee, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit en Septembre. Elle est estimée dans les années où les bonnes Poires de la même saison manquent.

LXXVII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, citrino, maculis flavis, superspars̄is, brumali.*

ANGLETERRE d'hiver.

L'Angleterre d'hiver est une Poire de moyenne grosseur, pyriforme-alongée, ayant environ deux pouces trois lignes de diametre, sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Elle est très-arrondie par la tête, où l'œil bien ouvert, est placé au milieu d'un applatissement ou enfoncement évasé, uni, très-peu creusé. L'autre extrémité s'alonge réguliérement (quelquefois faisant un peu la Calebasse) en une pointe très-peu tronquée, dans laquelle s'implante obliquement la queue assez grosse à son extrémité, longue de huit à douze lignes.

La peau est unie, d'un jaune-citron, tavelée, & presque toute recouverte de jaune, couleur de bois.

Bezy de Chaumontel.

La chair eſt très-blanche, très-beurrée, ſans marc & ſans pierres; dès que le point de ſa maturité eſt paſſé, elle devient un peu pâteuſe, & ne tarde pas à mollir.

L'eau eſt peu abondante, & peu relevée, mais fort douce & agréable.

Les pepins ſont d'un brun-foncé, peu nourris, longuets, très-pointus. Les loges ſont étroites, & l'axe du fruit très-creux.

Sa maturité eſt en Décembre, Janvier & Février.

LXXVIII. *PYRUS fructu magno, ſubovoïdali, inde citrino, indè pulchrè rubro, brumali.* ♄

BEZI de Chaumontel. BEURRÉ d'hiver. (*Pl. XL.*)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont petits, menus, maigres, cannelés & comme ridés, coudés à chaque nœud, rougeâtres-clair du côté du ſoleil, couverts d'un fin épiderme gris-de-perle du côté de l'ombre, très-peu tiquetés.

Ses boutons ſont gros par la baſe, longs, très-pointus; les ſupports ſont gros, larges & ridés.

Ses feuilles ſont petites, longues de deux pouces trois lignes, larges de vingt lignes, dentelées régulièrement & aſſez profondément par les bords, qui forment des ondes ou plis ſinueux. L'arrête ſe replie par deſ-

ſous en arc, & fait faire à la feuille un grand pli à la pointe & ſouvent à la queue, qui eſt longue de quatre à cinq lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont de la forme d'une raquette, beaucoup plus longs que larges, un peu creuſés en cuilleron & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit eſt gros, variant beaucoup dans ſa forme & ſon volume. L'un a deux pouces huit lignes de diametre, ſur trois pouces cinq lignes de hauteur; l'autre a deux pouces huit lignes de diametre, ſur deux pouces dix lignes de hauteur; d'autres ont un diametre égal à la hauteur; quelques-uns ſont applatis ſuivant leur longueur, & ont d'un côté deux pouces neuf lignes de diametre, de l'autre deux pouces quatre lignes, ſur trois pouces cinq lignes de hauteur. L'œil eſt placé dans une cavité profonde, en entonnoir ſouvent applati ou ovale, bordée de boſſes qui s'étendent ordinairement juſqu'à la partie la plus renflée du fruit, & y forment des côtes qui ſont paroître la tête du fruit comme anguleuſe. Depuis le plus grand diametre du fruit, qui eſt un peu plus vers l'œil que vers la queue, il diminue conſidérablement vers la queue, tantôt uniformément, tantôt inégalement; & ſe termine quelquefois en pointe aiguë, quelquefois en pointe très-obtuſe: de ſorte que les uns ſont pyriformes, les autres imitent un peu la Calebaſſe; le plus grand nombre eſt d'une forme indéterminée. La queue eſt groſſe à ſon extrémité, courte,

n'ayant que de quatre à six lignes de longueur, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans une petite cavité bordée de petites bosses, tantôt entre deux ou trois bosses sans cavité.

La couleur de la peau varie aussi : dans les terres légeres, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elle est jaune-citron du côté de l'ombre, d'un beau rouge-vif du côté du soleil; quelquefois elle est jaunâtre tavelée de gris, sans aucun rouge. Dans les terres franches & substancieuses, elle est de même couleur que la Crasanne.

La chair est demi-beurrée, fondante, & très-bonne. Elle a souvent quelques pierres très-petites. Dans les terres franches & substancieuses, elle est très-fondante.

L'eau est sucrée, relevée & excellente.

Les pepins sont bruns, les uns larges & plats, les autres petits & très-arrondis, la plupart avortés.

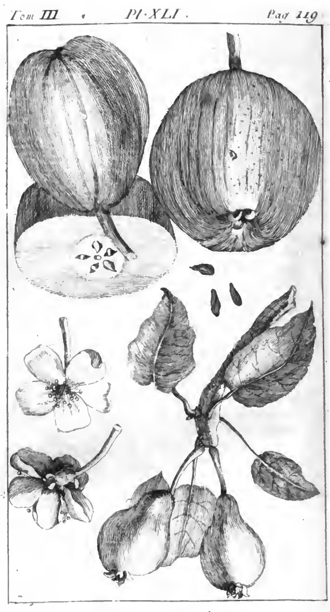
Le temps de sa maturité varie aussi. Ordinairement il s'en conserve jusqu'à la fin de Février. En 1764 il n'en restoit aucune au commencement de Janvier.

Merlet compare le Bezi de Chaumontel, au Beurré. Si ces deux Poires ne se ressemblent pas parfaitement, il y a au moins entre elles un air de famille qui, joint aux variations de leur couleur, & à beaucoup de caracteres communs aux arbres de Beurré & à ceux de Bezi de Chaumontel, peut faire regarder le Bezi de Chaumontel comme

une variété du Beurré. Il faut être attentif pour le surprendre & le saisir dans le vrai point de sa maturité.

Les Poires représentées dans la Figure sont venues de Chaumontel même, & m'ont été données par le Seigneur du lieu, possesseur du premier Poirier de Bezi de Chaumontel, qui y subsiste encore dans la même place où il est venu de pepin il y a environ cent ans. Le tronc & la plupart des grosses branches sont creux; il a dix-sept pieds neuf pouces de tige, trois pieds huit pouces & demi de circonférence à la naissance des racines, & trois pieds deux pouces à la naissance des branches. Sa vieillesse est encore vigoureuse & féconde. Cette année 1765 il a produit un grand nombre de fort belles Poires, qui sont alongées, renflées par le milieu, diminuant de grosseur vers la tête & beaucoup plus vers la queue, où elles se terminent en pointe très-obtuse. Leur diametre est de deux pouces neuf lignes, & leur hauteur de trois pouces.

Cette Poire devient beaucoup plus grosse & plus haute en couleur en espalier qu'en plein-vent. Quoique la sécheresse ait été excessive & très-longue cette année, j'en ai mesuré d'un espalier de Chaumontel, qui avoient trois pouces quatre lignes de diametre, & trois pouces sept lignes de hauteur; elles étoient teintes des couleurs les plus belles & les plus vives.



Orange Tulipée

LXXIX. *PYRUS fructu magno, ovoïdali, partim viridi, partim obscurè rubro, tæniolis dilutiùs rubris virgato, æstivo.*

Orange tulipée. Poire aux mouches. (*Pl. XLI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont courts, très-gros, coudés à chaque œil, d'un violet très-foncé, ou brun vineux.

Ses boutons sont gros, peu alongés, pointus, peu écartés de la branche; leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont de médiocre grandeur, presqu'ovales, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces; dentelées finement, imperceptiblement & peu régulièrement. L'arrête se pliant en arc en dessous, fait plier en gouttiere, quelquefois toute la feuille, quelquefois sa pointe seulement. Les pédicules sont longs de seize lignes.

Sa fleur est grande & bien ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds. Les sommets des étamines sont très-gros, & de couleur pourpre-clair.

Son fruit est gros, ayant deux pouces six lignes de diametre, & deux pouces onze lignes de hauteur, d'une forme ovale, terminée en pointe vers la queue, ressemblant

au Beurré ou au Doyenné, suivant que sa hauteur excede plus ou moins son diametre. La queue, qui est grosse & courte, n'ayant souvent que six lignes de longueur, est plantée dans un enfoncement bordé de quelques bosses beaucoup moindres qu'au Doyenné. L'œil est placé au sommet d'une cavite assez large & profonde.

Sa peau est verte du côté de l'ombre, d'un rouge-brun du côté du soleil. Entre le vert & le rouge-brun, on apperçoit des raies ou panaches rouges. Par-tout elle est tiquetée & marbrée de gris, ce qui la rend un peu rude.

Sa chair est demi-cassante, assez fine & succulente.

Son eau est d'un goût assez agréable, quoiqu'elle soit quelquefois un peu âcre.

Ses pepins sont longs & menus.

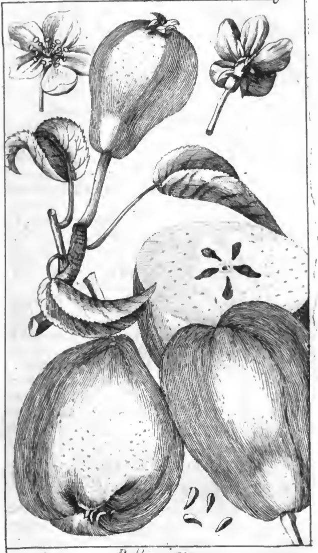
Cette Poire mûrit au commencement de Septembre.

LXXX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi, hinc pulchrè & saturè rubro, inde citrino tæniolis rubellis virgato, æstivo.*

BELLISSIME d'été. SUPREME. (*Pl. XLII.*)

L'arbre est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court, assez droit, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, semé de très-petits points presqu'imperceptibles.



Bellissime



Son bouton eſt plat, triangulaire, très-peu écarté de la branche ; le ſupport eſt plat.

Sa feuille eſt aſſez grande & belle. L'arrête ſe replie un peu en-deſſous, ſur-tout à la pointe. A peine la dentelure eſt ſenſible, fine ſur quelques feuilles, très-écartée ſur d'autres. La longueur de la feuille eſt de trois pouces, ſa largeur eſt de deux pouces une ligne. La longueur du pédicule eſt de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs & étroits, plus larges près de l'onglet que par l'autre extrémité.

Son fruit eſt petit, n'ayant que vingt lignes de diametre, ſur vingt-quatre lignes de hauteur. La tête eſt bien arrondie; l'œil aſſez grand, eſt placé à fleur du fruit, ou au milieu d'un applatiſſement plutôt que d'un enfoncement. L'autre extrémité diminue beaucoup de groſſeur, ſans ſe terminer en pointe aiguë; de ſorte que cette Poire eſt preſque pyriforme. La queue, longue de dix à douze lignes, eſt groſſe, rouge du côté du ſoleil, jaune ou d'un vert très-clair du côté de l'ombre, plantée un peu obliquement, & preſqu'à fleur.

La peau eſt liſſe & brillante; d'un très-beau rouge-foncé du côté du ſoleil. Le côté oppoſé eſt d'un vert-clair, & devient jaune-citron au temps de la maturité, fouetté de rouge-pâle. Toute la couleur rouge eſt ſemée de très petits points jaunes ; elle s'é-

claircit en s'approchant du côté jaune, & forme de petites raies ou bandes. A peine y a-t-il un quart de la peau qui soit jaune; tout le reste est rouge.

La chair est demi-beurrée, sujette à devenir cotonneuse, & à mollir promptement.

L'eau est douce, d'un goût assez agréable, quoique peu relevé.

Les pepins sont noirs, souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Juillet. C'est une des plus belles de cette saison. Il faut la cueillir avant sa maturité.

La suprême de Merlet m'est inconnue. Sa Bellissime est une Poire de moyenne grosseur; de trente lignes de hauteur, sur vingt-six lignes de diametre. Si elle se terminoit à la queue en pointe moins obtuse, elle ressembleroit assez au Beurré, au moins par cette partie. Lorsqu'il y a moins de différence entre son diametre & sa hauteur, sa forme approche beaucoup de celle du Doyenné. Elle est applatie par la tête; & l'œil, souvent comme chiffonné, est placé dans une cavité peu creusée, bordée de côtes. L'autre extrémité est une pointe tronquée. La queue, bien nourrie, de la même couleur que le fruit, longue d'environ treize lignes, souvent relevée de bosses à sa naissance, s'implante dans un très-petit enfoncement. Sa peau est très-unie, fouettée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre; & elle jaunit en mûrissant. Son

Doyenne

eau eſt relevée d'un peu de muſc. Sa maturité concourt avec celle de la précédente.

LXXXI. *PYRUS fructu magno, oblongo, citrino, autumnali.*

Doyenné. Beurré blanc. S Michel, Bonne-ente. (*Pl. XLIII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux, & ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier ; il eſt très-fertile.

Le bourgeon eſt gros & fort, coudé à chaque nœud, gris-clair ſur franc ; ſur Coignaſſier, rouge, & quelques endroits verts au-deſſous des yeux ; tiqueté.

Le bouton eſt arrondi, gros par la baſe, court, pointu, très-écarté de la branche ; ſon ſupport eſt très-gros & renflé.

Les feuilles ſont grandes & belles, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées régulièrement & peu profondément (les moyennes ſont dentelées finement ;) elles ſe replient en-deſſous. Leur pédicule eſt long de quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longuets & creuſés en cuilleron.

Le fruit eſt très-gros, ayant deux pouces onze lignes de hauteur ſur un pareil diametre. Plus communément ſon diametre eſt de deux pouces neuf lignes, & ſa hauteur

de deux pouces onze lignes. Sa forme eſt preſque ronde. L'œil eſt petit & placé dans une cavité peu large & peu profonde. La queue eſt très-groſſe, longue de ſix lignes, plantée au fond d'une cavité étroite, ſouvent bordée de boſſes & de plis aſſez profonds. Quelquefois cette Poire prend une forme un peu alongée; ſa partie la plus renflée eſt vers la tête à un tiers de ſa longueur : les deux autres tiers vont en diminuant vers la queue; de ſorte que cette extrémité n'a que quatorze ou quinze lignes de diametre.

La peau eſt verdâtre, devient jaune-citron en mûriſſant. Elle prend en eſpalier un rouge-vif du côté du ſoleil.

La chair eſt très-beurrée & très-bonne dans les années ſeches, & lorſqu'elle n'eſt point devenue cotonneuſe par excès de maturité.

L'eau eſt très-ſucrée & douce ; quelquefois relevée de beaucoup de fumet.

Les pepins ſont les uns larges, les autres longs.

Cette Poire mûrit en Octobre. C'eſt un très-beau fruit, difficile à prendre dans ſon vrai point de bonté; parce qu'il paſſe très-promptement.



LXXXII. *PYRUS fructu magno, rotundo-turbinato, spissiùs viridi, non nihil flavescente, autumnali.*

BEZI de la Motte. (*Pl. XLIV. Fig. 5.*)

Ce Poirier a le bois épineux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est médiocrement fort, très-tiqueté, coudé à chaque œil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, gris très-légérement teint de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, presque plat, triangulaire, peu écarté de la branche; son support est peu saillant.

Les feuilles sont longues & étroites, n'ayant que vingt lignes de largeur, sur trois pouces deux lignes de longueur; terminées en pointe très-aiguë; aux unes l'arrête se plie en arc en-dessous; aux autres les bords se froncent en sinuosités. La dentelure est assez fine & très-peu profonde. Les pédicules ont sept lignes de longueur. Les petites feuilles ressemblent à de très-petites feuilles de saule.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont longs & creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, très-renflé du côté de la tête; & si l'autre extrémité qui diminue considérablement de grosseur se terminoit en pointe, sa forme seroit turbinée; souvent il ressemble beaucoup à la Crasanne. Il a vingt-huit lignes de diametre, & autant de hauteur.

L'œil eſt placé dans une cavité unie & peu profonde. La queue, groſſe, droite, longue de cinq ou ſix lignes, eſt plantée dans une enfoncement dont les bords ſont preſqu'unis. Quelquefois ce fruit eſt un peu alongé, plus gros du côté de la queue; & alors ſa forme approche de celle du Doyenné. Sur les arbres vigoureux, il n'eſt pas rare de recueillir des fruits qui ont trois pouces de diametre, ſur trois pouces & demi de hauteur; & ces groſſes Poires ſont ordinairement de forme cucurbitacée du côté de la queue; l'autre extrémité s'alonge un peu, & l'œil y eſt placé à fleur d'une boſſe ou élévation aſſez faillante.

La peau eſt d'un vert-foncé, très-tiquetée de fort petits points gris; elle jaunit un peu dans la maturité du fruit.

Sa chair eſt très-blanche, fondante, ſans pierres.

Son eau eſt douce & fort bonne.

Ses pepins ſont noirs, grands, plats, pointus, alongés. L'axe eſt creux; & les loges ſont grandes.

Sa maturité eſt en Octobre & Novembre. Elle ne réuſſit bien qu'en plein-vent.

LXXXIII. *PYRUS fructu medio, longulo, glabro, citrino, autumnali.*

Bezi de Montigny. (*Pl. XLIV. Fig.* 6.)

Cet arbre se greffe sur franc & sur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont longs, de moyenne groſſeur, un peu coudés aux nœuds, verts, tiquetés.

Les boutons ſont gros, pointus, rougeâtres, couches ſur la branche, attachée à de gros ſupports.

Les feuilles ſont rondes, longues de deux pouces ſept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, aſſez plates. Les bords ſont preſqu'unis, leur dentelure étant à peine ſenſible. Les nervures ſont preſqu'auſſi ſaillantes ſur le deſſus que ſur le deſſous de la feuille. Le pédicule eſt long de neuf lignes.

La fleur eſt grande, très-ouverte, de dix-ſept lignes de diametre. Les pétales ſont plats, larges par l'extrémité, les uns aigus, les autres arrondis, d'autres de forme irréguliere. Le ſommet des étamines eſt gros.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, alongé. Son diametre eſt de vingt-cinq lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Sa forme eſt preſque la même que celle du Doyenné. La tête eſt arrondie, & l'œil y eſt placé dans une cavité peu profonde. L'autre extrémité eſt beaucoup moindre en groſſeur; la queue, longue de huit à dix lignes, très-

grosse à son extrémité, s'implante dans une cavité ordinairement plus profonde que celle de l'œil.

La peau est d'un vert-clair, & devient d'un beau jaune lorsque le fruit mûrit; elle est très-lisse.

La chair est blanche, sans pierres, plus fondante que celle du Doyenné.

L'eau est relevée d'un musc agréable.

Les pepins sont bruns, assez nourris, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre.

LXXXIV. *PYRUS fructu medio, subrotundo, glabro, è viridi cinereo, autumnali.*

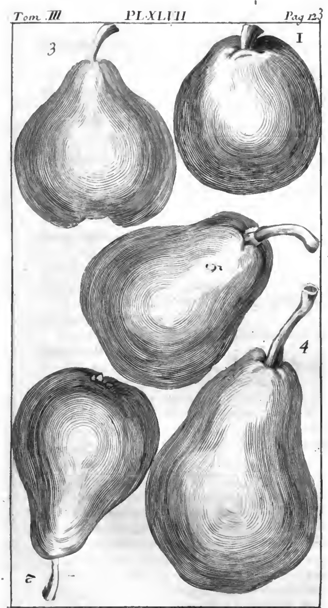
DOYENNÉ gris. (*Pl. XLVII. Fig. 1.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

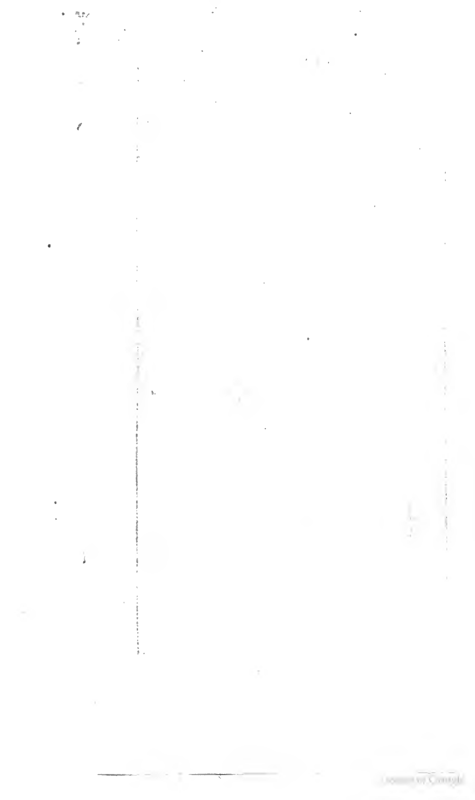
Ses bourgeons sont menus, droits, lavés de rougeâtre du côté du soleil, d'un gris-vert du côté de l'ombre, peu tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont assez gros, un peu applatis, peu pointus, peu écartés de la branche: leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont longues & étroites, dentelées très-finement, réguliérement & peu profondément, souvent pliées en gouttiere, longues de trois pouces deux lignes, larges de



1 Doyenné Gris. 2 Franchipanne. 3 Jalousie. 4 Gracioli. 5 Angelique de Bordeaux.



de seize lignes : la longueur de leur pédicule est de vingt & une lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque plats. Le sommet des étamines est pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur moyenne, son diametre étant de deux pouces trois lignes; & sa hauteur de deux pouces quatre lignes, presque rond. Sa queue, grosse & longue de cinq lignes, est plantée dans un enfoncement bordé pour l'ordinaire de bosses assez grosses. Son œil, petit & fermé, est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est assez unie & grise, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est beurrée, fondante, non sujette à devenir cotonneuse.

Son eau est très-sucrée, & d'un goût plus agréable que celle du Doyenné jaune.

Ses pepins sont petits & d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit au commencement de Novembre, ordinairement près d'un mois après l'autre Doyenné, qui lui est bien inférieur en bonté. Je ne l'avois regardée d'abord que comme le Messire-Jean gris à l'égard du Messire-Jean doré, ou le Beurré gris à l'égard des autres Beurrés, & j'avois cru que ces différences d'avec le Doyenné jaune ne provenoient que de la nature du terrein, du sujet ou de la culture; mais ayant observé aux Chartreux, & dans plusieurs autres Jardins, qu'elle varie constamment pour la grosseur, le temps de la maturité & les

qualités ; & qu'il y a des différences affez notables entre le bourgeon, le bouton, la feuille de l'arbre, & les mêmes parties du Poirier de Doyenné jaune ; le Poirier de Doyenné gris doit paffer pour une variété très-décidée de celui de Doyenné jaune, avec lequel il n'a prefque rien de commun que la forme du fruit.

LXXXV. *PYRUS fructu medio, longo, paululùm cucurbitato, partim citrino, partim intensè rubro, autumnali.*

FRANCHIPANNE. (*Pl. XLVII. Fig. 2.*)

Ce Poirier eft très-vigoureux ; il fe greffe fur franc & fur Coignaffier.

Le bourgeon eft gros, droit, très-tiqueté, vert-gris du côté de l'ombre, teint très-légérement de rougeâtre du côté du foleil.

Le bouton eft court, pointu, très-gros, par la bafe, écarté de la branche. Son fupport eft plat.

Les feuilles font très-grandes, longues de quatre pouces, larges de trois pouces quatre lignes, faites prefqu'en cœur, dentelées irréguliérement & à peine fenfiblement, les unes plates, les autres faifant le batteau, épaiffes & bien étoffées, attachées par des pédicules gros & longs d'un pouce.

La fleur a feize lignes de diametre ; les pétales font prefqu'ovales, plats ; la plupart bordés de rouge, quelques-uns prefqu'entiérement teints. Il y a beaucoup de fleurs à fix pétales.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, ſur vingt-cinq lignes de diametre; long, tiqueté de très-petits points. L'œil eſt aſſez grand, placé dans une cavité peu profonde, & bordé de petits plis qui ne s'étendent pas juſqu'aux bords de la cavité. La tête du fruit va en diminuant juſqu'aux bords de cette cavité. L'autre partie, vers la queue, diminue beaucoup davantage, & ſe termine en pointe obtuſe, ou tronquée obliquement, un côté étant bien plus élevé que l'autre. La queue, groſſe vers ſon extrémité, & longue de onze lignes, y eſt placée dans un petit enfoncement.

Sa peau eſt unie, un peu onctueuſe au toucher, d'un beau jaune-clair preſque citron du côté de l'ombre, & d'un rouge-vif du côté du ſoleil.

Sa chair eſt demi-fondante, bonne & ſans marc.

Son eau eſt douce & ſucrée, d'un goût particulier que l'on compare à celui de la Franchipanne.

Ses pepins ſont aſſez gros, pointus, & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre. Elle eſt très-agréable à la vue, & ne déplaît pas au goût.

LXXXVI. *PYRUS fructu magno, diametro compresso, populato, avellaneo colore, autumnali.*

JALOUSIE. (*Pl. XLVII. Fig.* 3.)

Cet arbre ne se greffe que sur franc. Sur Coignassier, il languit, & périt en peu d'années.

Ses bourgeons sont longs, menus, très-peu coudés aux nœuds, tiquetés, légérement teints de rougeâtre.

Ses boutons sont très-courts, larges par la base, peu écartés de la branche; leurs supports sont gros, & renflés au-dessus & au-dessous des yeux.

Ses feuilles sont grandes & belles, alongées, souvent repliées en gouttiere, dentelées finement, réguliérement & peu profondément. Elles ont trois pouces six lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur; leur pédicule est long de sept lignes.

Sa fleur est bien ouverte, belle, de dix-huit lignes de diametre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, applati suivant sa longueur, ayant sur un sens deux pouces dix lignes de diametre, & sur l'autre deux pouces sept lignes, & deux pouces onze lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à peu-près à la moitié de la hauteur. Il diminue un peu vers la tête où l'œil, qui est petit

eſt placé dans une cavité étroite, bordée de quelques boſſes aſſez ſaillantes. La partie vers la queue diminue tout-à-coup conſidérablement de groſſeur, & ſe termine en pointe obtuſe où la queue, longue d'un pouce, eſt placée dans un petit enfoncement.

La peau eſt de couleur de noiſette, preſque comme celle du Martin-ſec; un peu rougeâtre du côté du ſoleil, boutonnée, & comme grenée de très-petits boutons ronds, ſenſibles au doigt & à l'œil.

La chair eſt très-beurrée, lorſque le fruit a été cueilli vert; car s'il mûrit ſur l'arbre, elle mollit promptement.

L'eau eſt abondante, ſucrée, relevée, excellente.

Les pepins ſont longuets & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre.

LXXXVII. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-truncato, partim citrino, partim dilutè rubente brumali.*

Bon-Chretien d'hiver. (*Pl. XLV.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier. Si on le plante en eſpalier au midi, il faut qu'il ſoit greffé ſur le franc, qui étant plus vigoureux, réſiſte mieux aux tigres qui font beaucoup de tort aux Poiriers en eſpalier, & ſur-tout à celui-ci. Il eſt tardif à ſe mettre à fruit, & le produit ordinairement moins gros, moins bien fait, & moins bon. Il vaux mieux le greffer ſur Coignaſ-

fier & le planter en espalier au couchant où il prendra assez de couleur, ou en buisson, ou en éventail. Il ne pourroit réussir en plein-vent dans ce climat, que dans des jardins très-abrités, & cependant bien exposés.

Le bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points imperceptibles, très-applati au-dessous des supports.

Le bouton est gros, alongé, pointu, brun, écarté de la branche; son support est très-large & peu élevé.

Les feuilles sont de moyenne grandeur, alongées, terminées en pointe, les unes dentelées finement & peu profondément, les autres ayant seulement quelques dents vers la pointe. Les bords forment de grandes sinuosités. Le pédicule est long de deux pouces, & souvent davantage.

La fleur a quinze lignes de diametre Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron ; quelques-uns légérement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un beau pourpre-vif.

Les fruits sont très-gros, les uns pyriformes, les autres imitant un peu la Calebasse, la plupart figurés en pyramide tronquée. Le côté de la tête est très-renflé ; l'œil est placé dans une cavité large & profonde, souvent ovale ou applatie, bordée de bosses qui s'étendent sur une partie du fruit, & y forment des côtes, de sorte qu'il est tout anguleux. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur, sans se terminer

en pointe ; il eſt tronqué obliquement ; la queue eſt ordinairement longue de quinze lignes, & un peu charnue à ſa naiſſance, elle eſt plantée dans une cavité dont les bords ſont relevés de boſſes ou côtes. Il ſe trouve de ces fruits qui ont juſqu'à quatre pouces de diametre ſur ſix pouces de hauteur.

La peau eſt fine, d'un jaune clair tirant ſur le vert du côté de l'ombre, & frappé de rouge incarnat du côté du ſoleil.

La chair eſt fine & tendre, quoique caſſante.

L'eau eſt aſſez abondante, douce, ſucrée & même un peu parfumée ou vineuſe.

Ce fruit commence à mûrir en Janvier, & dure juſqu'au printemps. Une Poire de Bon-Chrétien bien conditionnée, parvenue à ſa parfaite maturité, peut ſe conſerver un mois ſans ſe gâter.

Il y a de ces Poires dont la chair eſt groſſiere & pierreuſe ; d'autres dont la peau eſt rude ; d'autres qui ſont plates, ou arrondies, ou mal faites ; d'autres qui ſont jaunes & bien colorées avant que d'être cueillies ; d'autres qui demeurent toujours vertes ; d'autres ſans pepins, &c. Toutes ces différences ne conſtituent point des variétés : elles ne viennent que du terrein, de la culture, du ſujet, de l'expoſition, de l'âge, de la force, &c. de l'arbre qui paroît plus ſenſible à toutes ces choſes, que la plupart des autres Poiriers. Un Poirier de Bon-Chrétien en bon ſol, bien cultivé, bien

exposé, vieux, mais d'une vieillesse verte & vigoureuse, donnera des fruits très-gros, très-beaux, très-bons, qui prendront une belle couleur jaune dans la Fruiterie, & seront ordinairement sans pepins. Ce Poirier greffé sur Coignassier, produit des fruits plus gros, plus colorés, & d'une chair plus fine que sur franc. Si l'arbre languit, le fruit sera sans pepin, jaunira sur l'arbre, ne sera ni de garde, ni de bonne qualité. Sur un même arbre dont les branches seroient de différente force, différemment exposées, plus ou moins garnies de feuilles, &c. on pourroit trouver du Bon-Chrétien ordinaire, du vert, du doré, du long, du rond, d'Ausch, de Vernon, &c.

LXXXVIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-compresso, glabro, partim rubente, partim è citrino sub albido, brumali.*

ANGELIQUE de Bordeaux. (*Pl. XLVII. Fig.* 5.)

Cet arbre est très-délicat & réussit mal sur Coignassier; sur franc même il n'est pas vigoureux.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens; verts ou gris-clair sur franc, rougeâtres sur Coignassier.

Ses boutons sont courts, petits, pointus, écartés de la branche; leurs supports sont assez gros & larges.

Ses feuilles font remarquables par leur longueur & leur peu de largeur, étant longues de quatre pouces & larges de vingt & une lignes. Elles fe plient un peu en gouttiere, & l'arrête fait ordinairement un arc en-deffous. On apperçoit fur les bords quelques dents très-peu profondes. Le pédicule eft long de vingt & une lignes.

Sa fleur a dix-fept lignes de diametre. Le pétale eft alongé, plus large au milieu que vers les extrémités.

Son fruit eft gros, applati fuivant fa longueur; de forte que fon grand diametre eft de deux pouces huit lignes, & fon petit diametre de deux pouces cinq lignes; fa hauteur eft de deux pouces onze lignes. Sa forme imite celle du Bon-Chrétien d'hiver. L'œil eft petit, placé au fommet d'une cavité étroite, unie, affez profonde; rarement les échancrures du calyce y fubfiftent jufqu'à ce que le fruit ait acquis fa groffeur. La queue, groffe, un peu charnue à fa naiffance, longue de dix-huit à vingt lignes, eft placée à fleur du fruit, quelquefois ferrée d'un côté par une rainure, ou un applatiffement.

La peau eft liffe, quelquefois tavelée de brun autour de l'œil. Elle prend les mêmes couleurs que le Bon-Chrétien d'hiver; mais le côté de l'ombre eft d'un jaune-pâle, prefque blanchâtre.

La chair eft caffante; & dans la parfaite maturité elle devient tendre.

L'eau eft très-douce & fucrée.

Les pepins ſont bruns, terminés en pointe longue & aiguë ; médiocrement gros.

Cette Poire ſe garde long-temps. Elle eſt très-bonne dans les terreins chauds & bien expoſés.

LXXXIX. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-acuto, hinc è viridi flaveſcente, indè ſplendidè rubro, autumnali.*

BON-CHRETIEN d'Eſpagne. (*Pl. XLVI.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt menu, longuet, vert-gris-foncé, rougeâtre du côté du ſoleil & à la cime, très-tiqueté, aſſez droit à la cime, coudé vers l'inſertion.

Le bouton eſt très-court & écarté de la branche. Le ſupport eſt gros.

La feuille eſt longue de trente-quatre lignes, large de vingt-cinq lignes, pliée en divers ſens ; l'arrête fait un arc en-deſſous à la pointe de la feuille. Les bords ſont peu dentelés, irréguliérement & très-peu profondément. Le pédicule eſt long de douze à treize lignes.

La fleur eſt bien ouverte, de quinze lignes, de diametre. Les pétales ſont ovales, un peu creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Le fruit eſt très-gros, ſon diametre étant de trois pouces, & ſa hauteur de quatre pouces; d'une forme pyramidale un peu in-

clinée, & très-peu tronquée par la pointe. Depuis la partie la plus renflée qui eſt environ le tiers de la hauteur, ce fruit diminue vers la tête où l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité aſſez large & profonde, bordée de boſſes qui s'étendent, les unes jusqu'au plus grand diametre du fruit, les autres beaucoup au-deſſus, & y forment des côtes moins élévées que celles du Bon-Chrétien d'hiver. Les deux autres tiers de la longueur vont en diminuant presque uniformément juſqu'à la queue qui eſt longue de treize lignes, & plantée un peu obliquement dans un enfoncement ſerré & peu profond, bordé de quelques boſſes. Cette Poire reſſemble aſſez à celle du Bon-Chrétien d'hiver; mais elle eſt plus alongée, plus pointue, & ordinairement mieux faite.

Sa peau eſt toute tiquetée de petits points bruns; d'un beau rouge-vif du côté du ſoleil; du côté de l'ombre d'un vert qui devient jaune-pâle au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, ſemée de quelques points verdâtres, ſeche, dure, caſſante, ou tendre & pleine d'eau, ſuivant les années & les terreins. Ce fruit veut une terre douce, légere, ſeche.

Son eau eſt douce, ſucrée & d'aſſez bon goût, lorſque l'arbre eſt planté dans un bon terrein, à une bonne expoſition, & que le fruit a acquis une parfaite maturité.

Ses pepins sont longs, pointus, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. On peut en faire plus de cas que la Quintinye. Au moins est-elle une des plus belles, & très-bonne en compotes; & lorsqu'elle est bien conditionnée, elle peut se manger crue.

XC. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso paululùm cucurbitato, glabro, flavo æstivo.*

BON-CHRÉTIEN d'été. GRACIOLI.
(*Pl. XLVII. Fig.* 4.)

L'arbre est fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez gros, sans coude aux nœuds; se replient en bas en parassol dans les arbres de plein-vent; sont peu tiquetés, verdâtres du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, peu écartés de la branche; leurs supports ont très-peu de saillie. Les boutons a fruit viennent la plupart à l'extrémité des branches; ce qui demande attention à la taille de ce Poirier.

Ses feuilles sont grandes, belles, étoffées, longues de trois pouces sept lignes, larges de deux pouces neuf lignes, dentelées assez finement, peu régulièrement & très-peu profondément. Les moyennes sont dentelées très-

finement & réguliérement. Le pédicule eſt long de deux pouces quatre lignes.

Sa fleur eſt la plus grande de toutes les fleurs de Poirier. Elle a vingt & une lignes de diametre. Les pétales ſont longs de dix lignes, larges de huit lignes, creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt gros, ayant trois pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces huit lignes de diametre. Sa forme imite un peu la Calebaſſe. Au milieu de la tête, qui s'alonge un peu, eſt une cavité étroite & peu profonde où l'œil eſt placé. Le côté de la queue qui eſt fort obtus, ſe termine par pluſieurs groſſes boſſes & plis profonds, au milieu deſquels s'implante la queue longue de près de deux pouces, groſſe, charnue, quelquefois depuis ſa naiſſance juſqu'au-delà de la moitié de ſa longueur. Tout ce fruit eſt anguleux & boſſu comme le Bon-Chrétien d'hiver.

Sa peau eſt liſſe, d'un vert très-clair, tiquetée de points d'un vert-foncé; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair eſt blanche, tendre ou demi-caſſante.

Son eau eſt abondante, ſucrée.

Ses pepins ſont très-longs, d'un brun très-clair.

Sa maturité eſt vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu medio, pyramidato, mali cydonii formâ, è flavo non nihil rubente, æstivo.*

BON-CHRÉTIEN d'été musqué.
(*Pl. XLVIII.*)

L'arbre est délicat, même étant greffé sur franc; il ne se greffe point sur Coignassier.

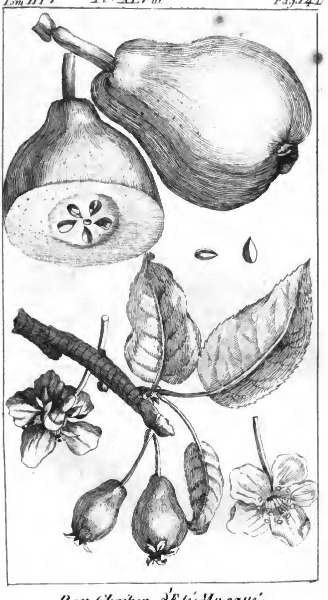
Le bourgeon est long, de moyenne grosseur, assez droit, très-tiqueté, brun-rougeâtre tirant sur le violet, ou brun-Minime, plus clair du côté de l'ombre.

Le bouton est gros, large par la base, presque plat. Le support est gros, un peu renflé au-dessus de l'œil.

Les feuilles sont petites, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt & une lignes; les unes ont les bords presqu'unis, les autres les ont dentelés finement & assez profondément. La grosse nervure se plie en arc en-dessous. Les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre Le pétale est arrondi, presque plat. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre: beaucoup de fleurs sont à six & à sept pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre, sur trente-trois lignes de hauteur Souvent ses dimensions sont moindres. Il est long, plus ressemblant



Bon Chrétien d'Eté Musqué.

à une Poire de Coin qu'à une Poire de Bon-Chrétien d'hiver. Quelquefois il eſt aſſez court, figuré en Poire; très-ſouvent ſa forme tient un peu de la Calebaſſe. Ordinairement il diminue de groſſeur vers la tête où il y a une cavité bordée de côtes, au fond de laquelle eſt placé l'œil qui eſt de médiocre grandeur. L'autre côté diminue tout-à-coup de groſſeur, & ſon extrémité eſt très-obtuſe. La queue, groſſe, longue de quinze lignes, eſt reçue dans une cavité bordée de boſſes. Tout le fruit eſt ſouvent relevé de boſſes & de petites côtes, quelquefois il eſt ſeulement un peu anguleux par la tête.

La peau eſt liſſe, jaune, fouettée de rouge aux endroits où elle a été frappée du ſoleil.

La chair eſt blanche, parſemée de points verdâtres, caſſante.

L'eau eſt un peu ſucrée, très-muſquée, relevée ſans âcreté.

Les pepins ſont bruns & petits.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre. C'eſt un bon fruit & très-beau; mais ſujet à ſe fendre ou à ſe crevaſſer avant ſa maturité.

XCII. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuso-incurvo, flavescente, maculis fuscato, æstivo.*

MANSUETTE. SOLITAIRE.
(*Pl. LVIII. Fig.* 1.)

Ce Poirier a quelque ressemblance avec celui de Bon-Chrétien d'hiver. Il se greffe mieux sur Coignassier que sur franc.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, coudés à chaque nœud, applatis & un peu cannelés au-dessous des supports, d'un gris-terne, quelquefois très-légérement teints de rougeâtre, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont ronds, très-courts; très-écartés de la branche; leurs supports sont très-gros & renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, terminées en pointe, longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes. Les bords se plient en sinuosités, & sont aux unes dentelés assez finement & sensiblement, aux autres très-peu. Les nervures sont presqu'aussi saillantes dessus que dessous la feuille; la grosse se plie en arc en-dessous, & fait faire la gouttiere à la feuille. La queue est grosse, longue de quatorze lignes.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-huit lignes de diametre. Les pétales sont ovales, presque

plats

(58)

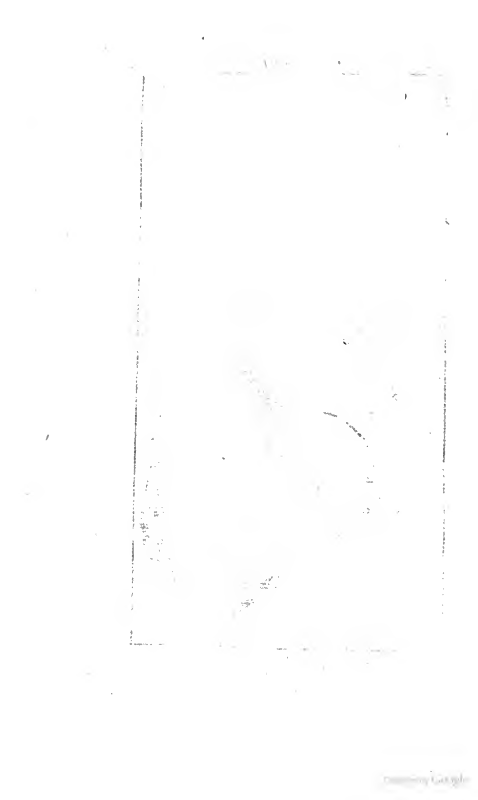
I

5

4

2

Mansuette 2. Vigne. 3. Saint-Augustin. 4. Catillac. 5. Tonneau.



plats. Les ſommets des étamines ont peu de couleur.

Son fruit eſt gros, long, de forme peu réguliere, approchant beaucoup de celle de Bon-Chrétien d'hiver, mais il eſt moins ſemé de boſſes & d'inégalités. Son diametre eſt de deux pouces ſept lignes, & ſa hauteur de trois pouces cinq lignes. La queue, longue de douze à quatorze lignes, groſſe & bien nourrie, eſt ordinairement plantée obliquement à fleur du fruit, ayant à ſa naiſſance un bourrelet & quelques plis ſerrés. Cette extrémité eſt obtuſe, beaucoup moins groſſe que l'autre : elle n'a que dix ou douze lignes de diametre. Il diminue auſſi de groſſeur à la tête où l'œil eſt ſouvent placé obliquement; de ſorte qu'on voit en même temps & ſur un même côté l'œil & la queue; il eſt placé dans un petit enfoncement bordé de côtes peu ſaillantes.

La peau eſt verte, tavelée de brun, & quelquefois toute couverte de cette couleur du côté de l'ombre. Le côté du ſoleil jaunit un peu, & même prend une légere teinte de rouge au temps de la maturité du fruit.

La chair eſt blanche, demi-fondante, médiocrement fine, ſujette à mollir.

L'eau eſt aſſez abondante, relevée d'un peu d'âcreté.

Le pepin eſt petit, large, brun-clair.

Cette Poire mûrit vers le commencement de Septembre.

XCIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato propè pyriformi, flavescente autumnali.*

MARQUISE. (*Pl. XLIX.*)

Ce Poirier est un des plus vigoureux ; il est beau, fertile, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, long, droit, non tiqueté, gris du côté de l'ombre, très légérement teint de roussâtre du côté du soleil : la cime est d'un rouge-brun.

Son bouton, dans le gros du bourgeon, est assez gros, pointu, très-arrondi ; & son support très-plat. Vers la cime il est très-petit, pointu, peu écarté de la branche ; & son support est gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces deux lignes, pliées en gouttiere ; les bords sont presqu'unis, la dentelure étant à peine sensible. Les queues sont longues d'un pouce.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, plus longs que larges, très-froncés par les bords.

Son fruit est gros, alongé en pyramide. Son diametre est de deux pouces & demi, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes. Il a peu de ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver auquel Merlet le compare pour la figure, étant plus pointu vers la queue, sans bosses sur sa surface, & n'étant point



Marquise

en Calebasse. Sa tête est ordinairement bien arrondie suivant son diametre, quelquefois un peu anguleuse. L'œil est tantôt placé presqu'à fleur, tantôt enfoncé dans une cavité assez profonde. Sa queue, longue de douze à quinze lignes, est aussi tantôt plantée à fleur, tantôt au sommet d'une cavité; elle est grosse & unie. Il n'est pas rare de trouver des Poires de Marquise de trois pouces de diametre sur trois pouces quatre lignes de hauteur. Ces gros fruits sont ordinairement très-renflés par le milieu, diminuent beaucoup de grosseur vers la queue, & s'y terminent en pointe peu alongée, tronquée ou très-obtuse; & leur forme n'est pas pyramidale.

La peau est verte, très-tiquetée de points d'un vert plus foncé; elle devient jaune lorsque le fruit mûrit; quelquefois le côté du soleil prend une très-légere teinte de rouge.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, douce, quelquefois un peu musquée.

Les pepins sont gros, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est en Novembre & Décembre. La grande vigueur de l'arbre exige qu'on le charge à la taille.

XCIV. *PYRUS fructu maximo, pyramidato ad turbinatum accedente, hinc viridi, indè dilutiùs rubente, brumali.*

COLMART. POIRE MANNE. (*Pl. L.*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt de groſſeur & longueur médiocres, droit, jaune de couleur de bois d'un côté; un peu brun de l'autre, tiqueté très-finement.

Le bouton eſt gros, pointu, un peu plat, peu écarté de la branche; ſon ſupport eſt peu ſaillant.

Les feuilles ſont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes. L'arrête ſe pliant en arc en deſſous fait faire la gouttiere à la feuille. Les bords ſe froncent un peu & ſont unis dans la plupart des grandes feuilles; les moyennes ſont dentelées finement, réguliérement, & aſſez profondément. Le pédicule eſt long de ſeize lignes.

La fleur eſt bien ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont figurés en truelle, preſque plats. Quelques-uns ont un peu de rouge à la pointe. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Le fruit eſt très-gros, ayant deux pouces neuf lignes de diametre, & trois pouces de longueur; aſſez applati du côté de la tête où l'œil, qui eſt de moyenne groſſeur, eſt

placé au fond d'une cavité. Le côté de la queue diminue peu de grosseur ; la queue, brune, grosse, ordinairement un peu renflée du côté du fruit, longue de dix ou onze lignes, y est plantée quelquefois presqu'à fleur du fruit, souvent au fond d'une cavité assez profonde, & bordée de quelques bosses. Ce fruit est plus turbiné que pyriforme ; il a de la ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver, sur tout lorsqu'il s'alonge. Souvent on apperçoit sur un des côtés une petite gouttiere qui s'étend de la tête à la queue.

Sa peau est très fine, verte, tiquetée de petits points bruns, & devient un peu jaune lorsque le fruit mûrit ; légérement fouettée de rouge du côté du soleil, elle a quelquefois un petit œil farineux ou blanchâtre.

Sa chair est un peu jaunâtre, très-fine, beurrée, fondante, excellente, sans pierres.

Son eau est très-douce, sucrée, & relevée.

Ses pepins sont bruns, pointus, de médiocre grosseur, souvent avortés.

Cette Poire se mange en Janvier, Février, Mars, & même en Avril.

XCV. *PYRUS fructu magno, pyramidato obtuso, glabro, citrino, brumali.*

VIRGOULEUSE. (*Pl. LI.*)

L'Arbre eſt le plus, ou un des plus vigoureux Poiriers, lent à ſe mettre à fruit; mais fertile, peu difficile ſur le terrein & l'expoſition; cependant l'eſpalier au midi lui convient peu, parce que ſon fruit s'y crevaſſe & s'y défigure. Il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont longs & très-forts, garnis d'ergots par le bas, un peu coudés à chaque œil, verts, très-tiquetés de points gris; quelques-uns, ſur-tout lorſque le Poirier eſt greffé ſur Coignaſſier, ou planté à une expoſition chaude, ſont rougeâtres, au moins du côté du ſoleil.

Les boutons ſont gros, arrondis, pointus, très larges par la baſe, écartés de la branche : les ſupports ſont plats.

Les feuilles ſont grandes & belles, larges du côté de la queue, diminuant aſſez uniformément & ſe terminant en pointe; longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces ſix lignes, dentelées finement & très-peu profondément. Les nervures ſont menues; la groſſe ſe plie en arc en-deſſous; la feuille ſe ferme en gouttiere, ou ſes bords ſe froncent en ſinuoſités. Le pédicule eſt long d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre.



Virgouleuse

Les pétales font peu creufés en cuilleron, ovales-aigus.

Le fruit eft gros, fon diametre étant de deux pouces cinq lignes, & fa hauteur de trois pouces; long & d'une affez belle forme. Son plus grand diametre eft plus vers l'œil que vers la queue. L'œil eft petit, placé au fommet d'une cavité peu profonde & affez large. Le côté de la queue va en diminuant, & ne fe termine pas en pointe, mais fe renfle un peu à l'extrémité, où la queue, courte, n'ayant que onze lignes de longueur, un peu charnue à fa naiffance, s'implante obliquement, dans une petite cavité bordée de quelques plis; elle fe détache aifément de la branche.

La peau eft liffe, femée de quelques petits points roux; d'abord verte, devient jaune prefque citron, & en mûriffant, elle prend ordinairement une légere teinte rougeâtre du côté du foleil; quelquefois elle fe colore affez, fur-tout en efpalier.

La chair eft tendre, beurrée, fondante. Elle contracte facilement l'odeur des chofes fur lefquelles elle a mûri.

L'eau eft abondante, douce, fucrée, relevée; quelques-uns lui reprochent un petit goût de cire.

Les pepins font longs, arrondis, bruns.

La maturité de ce fruit arrive en Novembre, Décembre, Janvier. C'eft une des plus excellentes Poires.

XCVI. *PYRUS fructu magno pyramidato-viridi, fuscis punctis distincto, brumali.*

SAINT-GERMAIN. INCONNUE LA FARE. (*Pl. LII.*)

Ce Poirier eſt vigoureux & très-fertile; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

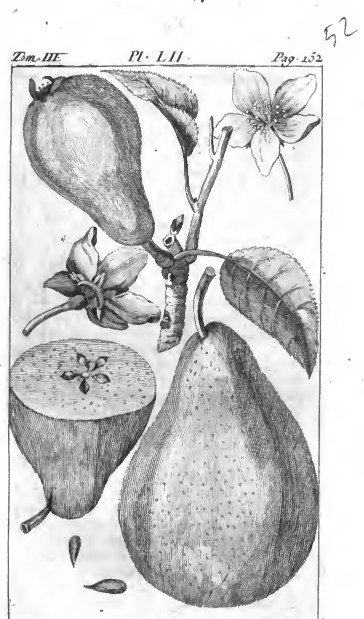
Ses bourgeons ſont de moyenne groſſeur, longs, peu coudés aux nœuds, tiquetés de très-petits points gris; d'un vert-gris, ayant une très légere teinte rougeâtre du côté du ſoleil.

Ses boutons ſont aſſez gros, courts, pointus, écartés de la branche; les ſupports ſont renflés au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont longues, étroites, pliées en gouttiere, dentelées finement, longues de trois pouces trois lignes, larges de vingt lignes; l'arrête ſe plie en arc en-deſſous, le pédicule eſt long de dix lignes.

Sa fleur a treize lignes de diametre. Les pétales ſont plats, plus longs que larges, un peu pointus par les deux extrémités. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit eſt gros, long, ayant deux pouces ſix lignes de diametre, & trois pouces ſix lignes de hauteur. Sa partie la plus renflée eſt à un tiers de la hauteur. Le côté de la tête diminue un peu de groſſeur; l'œil ordinairement petit, eſt placé au ſommet d'une petite cavité ronde, étroite, & peu



St. Germain

profonde, très-fouvent hors de l'axe du fruit, & plus relevée par les bords d'un côté que de l'autre. Le côté de la queue diminue de groffeur affez uniformément, & fe termine ordinairement en pointe obtufe. La queue, qui eft brune, groffe à fon extrémité, longue de fix à neuf lignes, y eft plantée très-fouvent obliquement, fous une efpece de boffe. Tout le fruit eft prefque toujours relevé de boffes & de côtes qui font quelquefois fenfibles fur toute la longueur.

Sa peau eft verte, affez rude, tiquetée de brun, fouvent marquée de grandes taches rouffâtres, fur-tout vers l'œil; elle jaunit lorfque le fruit mûrit.

Sa chair eft blanche, très-beurrée & fondante, quoiqu'elle ne foit pas très-fine. Elle eft fujette à avoir beaucoup de petites pierres fous la peau & auprès des pepins, lorfque l'arbre eft planté dans un terrein fec qui ne convient pas à ce Poirier. Jamais elle ne devient molle.

Son eau eft très-abondante & excellente, lorfqu'elle n'a d'aigre, que ce qu'il en faut pour relever agréablement fon goût.

Ses pepins font gros, longs, pointus, un peu courbés par la pointe, bruns.

Cette Poire commence à mûrir en Novembre; il s'en conferve jufqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Merlet affure, & je crois pouvoir au moins foupçonner, qu'il y a une autre forte, ou une variété de Saint-Germain qui ne

differe point du tout de l'autre par le bois, la feuille & la fleur; mais ſeulement par le fruit qui eſt d'une forme moins conſtante; ordinairement plus gros, moins long, moins bien fait, plus anguleux, toujours vert, même dans ſa maturité; tiqueté de gros points d'un vert plus foncé; ſans taches rouſſâtres; plus hâtif & moins de garde, commençant à mûrir dès la fin d'Octobre dans quelques années, & diſparoiſſant avant le mois de Janvier; plus fondant, d'un goût moins relevé, n'ayant preſque jamais d'aigre. Je n'ai jamais trouvé ces deux eſpeces ſur un même arbre, mais ſur différens arbres dans le même terrein; ce qui ſemble fonder mon ſoupçon.

XCVII. *PYRUS fructu magno, pyramidato, glabro, è viridi albido, autumnali.*

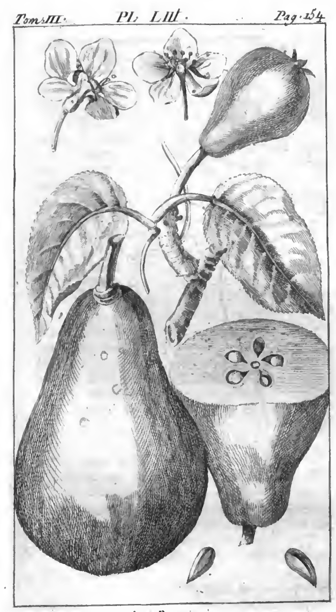
LOUISE-BONNE. (*Pl. LIII.*)

L'Arbre eſt beau, vigoureux & très-fertile; il veut un terrein ſec & le plein-vent plutôt que l'eſpalier; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont forts, tiquetés, aſſez droits, d'un gris-vert, très-légérement teints de rouſſâtre à la pointe.

Les boutons ſont très longs, arrondis, pointus, ecartés de la branche; les ſupports ſont très-peu relevés.

Les feuilles ſont longues de deux pouces



Louise Bonne

neuf lignes, larges de deux pouces quatre lignes; repliées en bâtteau, dentelées régulièrement, finement & très-peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diametre. Les pétales sont longuets, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, long, ayant deux pouces sept lignes de diametre, & trois pouces six lignes de hauteur (Il est ordinairement meilleur, lorsqu'il n'est que moyen, d'environ deux pouces deux lignes de diametre, sur deux pouces dix lignes de hauteur; & rarement il vient plus gros dans les terreins secs.) Il ressemble assez au Saint-Germain; mais il est plus uni, plus arrondi par la tête où l'œil, qui est petit, est à fleur du fruit. Si l'autre extrémité étoit plus pointue, il seroit de la forme d'une perle en poire. La queue est courte, n'ayant quelquefois que trois lignes de longueur; elle est plantée à fleur du fruit, charnue à sa naissance, souvent buttée d'un gros bourrelet charnu.

La peau est douce très-lisse, tiquetée de points & de petites taches, verte, devient blanchâtre lorsque le fruit est mûr.

La chair est demi-beurrée & très-bonne dans les terres seches; elle n'est sujette ni aux pierres ni à mollir.

L'eau est abondante, douce, relevée d'un fumet agréable.

Les pepins sont gros, bien nourris, pointus.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. C'eſt un fruit très-médiocre dans les terreins qui ne lui ſont pas propres, les terreins froids & humides.

XCVIII. *PYRUS fructu medio, pyramidato-obtuſo, glabro, viridi, ſerotino.*

IMPÉRIALE à feuilles de Chêne. (*Pl. LIV.*)

Ce Poirier eſt très-vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Le bourgeon eſt gros & fort, coudé à chaque nœud, très-tiqueté, vert, légérement teint de rouſſâtre du côté du ſoleil.

Le bouton eſt de moyenne groſſeur, applati, très-pointu, large par la baſe, peu écarté de la branche. Les ſupports ſont gros.

La feuille eſt très-grande, longue de quatre pouces, large de deux pouces quatre lignes, dentelée peu réguliérement, tellement froncée & ondée par les bords, qu'elle paroît comme découpée, & reſſemble à une petite feuille de Chou friſé, plutôt qu'à une feuille de Chêne. Son pédicule eſt long d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont longs, aigus par les deux extrémités. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre foncé.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, long; ſon diametre eſt de deux pouces trois lignes, & ſa hauteur de deux pouces neuf lignes.

Il eſt de la forme d'une moyenne Virgouleuſe. Le côté de la tête eſt arrondi, & l'œil, qui eſt petit, y eſt placé dans une cavité très-peu profonde, ou un applatiſſement. L'autre côté diminue de groſſeur preſqu'uniformément, & ſon extrémité eſt obtuſe; la queue, longue de dix lignes, aſſez groſſe, ſur-tout à ſa naiſſance, eſt plantée au milieu d'un applatiſſement.

La peau eſt très-unie & liſſe, verte, lorſqu'elle approche de la maturité, elle ſe ride; enſuite elle devient jaune.

La chair eſt demi fondante, ſans pierres.

L'eau eſt ſucrée & bonne, mais inférieure en bonté à celle de la Virgouleuſe.

Les pepins ſont gros, bien nourris, bruns, terminés par une longue pointe. On ne trouve ordinairement que quatre loges ſéminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Avril & Mai. Quoiqu'elle ne ſoit pas excellente, elle a beaucoup de mérite dans cette ſaiſon.

XCIX. *PYRUS fructu parvo, longo, utrimque acuto, luteo, non nihil rubente, brumali.*

Saint-Augustin. (*Pl. LVIII. Fig.* 3.)

L'Arbre ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont petits, très-peu coudés aux nœuds, d'un vert-jaune du côté de

l'ombre, très-légérement teints de rouſſâtre du côté du ſoleil; tiquetés.

Ses boutons ſont gros, un peu applatis, pointus, peu écartés de la branche; les ſupports ſont gros.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales ſont creuſés en cuilleron, de la forme d'une truelle.

Sa feuille eſt longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces, pliée en arc en-deſſous, d'un vert aſſez foncé & luiſant par deſſus, blanchâtre en-dehors; dentelée très-finement & très-peu profondément, attachée par de très-longues queues qui ont de deux pouces & demi à trois pouces

Son fruit eſt petit, long, renflé au milieu; diminue de groſſeur vers la tête, où l'œil eſt placé à fleur; diminue davantage vers l'autre extrémité, ſans ſe terminer en pointe. La queue, longue d'un pouce, groſſe, eſt plantée entre quelques boſſes, ſans enfoncement. Sa hauteur eſt de deux pouces & demi, & ſon diametre eſt de vingt-deux lignes.

La peau eſt légérement teinte de rouge du côté du ſoleil. L'autre côté devient d'un beau jaune-clair au temps de la maturité du fruit. Elle eſt tiquetée, & quelquefois tavelée de brun.

La chair eſt ordinairement dure.

L'eau eſt muſquée & peu abondante.

Les pepins ſont noirs, bien nourris, longuets.

Pastorale

Cette Poire mûrit en Décembre & Janvier. Telle qu'elle vient d'être décrite, & qu'on la trouve dans les terres légeres & seches, c'est un fruit médiocrement bon; mais dans une bonne terre un peu forte, elle est très-bonne, beaucoup plus grosse; son eau est abondante & parfumée. La Quintynie l'ayant apparemment vue dans des terreins différens, a cru que ce n'étoit pas la même Poire.

C. *PYRUS fructu magno, longiori, cinereo, maculis rufis distincto, autumnali.*

Pastorale. Musette d'automne. (*Pl. LV.*)

Ce Poirier se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coudés à chaque œil, d'un brun-clair, un peu farineux, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont triangulaires, un peu applatis, couchés sur la branche : les supports sont larges & saillans.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, dentelées finement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de quinze lignes. Les feuilles moyennes sont longues; leur arrête se replie en arc en-dessous; leurs bords sont dentelés finement & assez profondément; leur pédicule est long de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont ovales, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge mêlé de beaucoup de blanc.

Son fruit est gros & long, son diametre étant de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces neuf lignes. Il est renflé vers le milieu; le côté de la tête diminue de grosseur, & l'œil y est placé presqu'à fleur du fruit. Le côté de la queue s'alonge & diminue de grosseur assez uniformément; son extrémité n'est pas pointue, mais arrondie; & la queue s'y implante à fleur du fruit; elle est longue de treize à quatorze lignes, grosse, charnue à sa naissance, & quelquefois garnie d'un gros bourrelet en spirale.

Sa peau est grisâtre; jaunit au temps de la maturité du fruit; est semée de taches rousses.

Sa chair est demi-fondante, ordinairement sans pierres & sans marc.

Son eau est un peu musquée, & très-bonne.

Ses pepins sont larges & courts, très-souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

CI.

CI. *PYRUS fructu magno, longiori, dilutè virente, brumali.*

Champ-riche d'Italie.

L'Arbre eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont gros, longs & forts, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparens, rougeâtres.

Ses boutons ſont triangulaires, larges, plats, écartés de la branche; les ſupports ſont gros, renflés au-deſſus & au-deſſous de l'œil.

Ses feuilles ſont grandes, larges, rondes, plates, dentelées finement, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces huit lignes; leurs pédicules ſont longs de ſept lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont preſque ronds, un peu creuſés en cuilleron.

Son fruit eſt gros, long, ayant deux pouces ſept lignes de diametre, ſur trois pouces ſix lignes de hauteur. La partie la plus renflée eſt à-peu-près à la moitié de la longueur, le côté de la tête diminue peu de groſſeur; l'œil eſt aſſez grand, & placé dans une cavité large & peu profonde. Le côté de la queue diminue conſidérablement de groſſeur, ſans que le fruit ait la forme d'une Calebaſſe; il ſe termine en pointe preſqu'aiguë où eſt

plantée à fleur la queue, grosse à son extrémité, droite, longue de quatorze lignes.

La peau est d'un vert-clair, semée de points & petites taches grises.

La chair est blanche, demi-cassante, sans pierres. On ne trouve ordinairement dans ce fruit, que quatre loges séminales, dont chacune contient deux pepins d'un brun-clair, longs, menus, courbés vers la pointe.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compotes, dans les mois de Décembre & de Janvier.

CII. *PYRUS fructu maximo, plerumque pyriformi obtuso, partim buxeo, partim obscurè rubente, serotino.*

CATILLAC. (*Pl. LVIII. Fig.* 4.)

Ce Poirier est très-vigoureux ; il se greffe sur franc mieux que sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, peu long, coudé à chaque œil, gris-de-lin, rougeâtre au-dessous des supports, peu tiqueté.

Le bouton est gros, plat, comme collé sur la branche ; le support est gros.

La feuille est grande, ovalaire, aiguë par les deux extrémités, dentelée irréguliérement & très-légérement ; vers la pointe plus réguliérement & plus profondément ; longue de quatre pouces, large de deux pouces six lignes ; son pédicule est long de quatorze lignes.

La fleur est belle & très-grande, de vingt lignes de diametre. Les pétales sont longs

de neuf lignes, larges de huit lignes, creuſés en cuilleron. Les ſommets des étamines ſont d'un pourpre-clair preſque couleur de roſe. Le pédicule, le calyce, ſes échancrures, le deſſous des jeunes feuilles ſont couverts d'un duvet blanc épais.

Le fruit eſt très-gros, ordinairement d'une forme approchant de la Calebaſſe, quelquefois pyriforme; ſon diametre eſt de trois pouces huit lignes, & ſa hauteur de trois pouces cinq lignes. Le côté de la tête eſt très-gros, applati; l'œil, qui eſt petit, eſt placé dans une cavité aſſez profonde, & peu large par rapport à la groſſeur du fruit, quelquefois unie, ſouvent bordée de côtes peu élevées qui s'étendent ſur cette partie du fruit. Le côté de la queue diminue tout-à-coup de groſſeur, & ſe termine en pointe arrondie où la queue, groſſe & un peu charnue à ſa naiſſance, longue de treize lignes, eſt plantée dans une petite cavité.

Sa peau eſt griſe, devient d'un jaune-pâle, lorſque le fruit mûrit, légérement teinte de rouge-brun du côté du ſoleil, toute tiquetée de petits points roux.

Sa chair eſt blanche, très-bonne cuite; elle prend une belle couleur au feu.

Ses pepins ſont d'un brun-clair, petits, longs.

Cette Poire eſt d'uſage depuis le mois de Novembre juſqu'en Mai.

CIII. *PYRUS fructu quàm maximo, subrotundo, glabro, partim flavo, partim pulchrè-rubro, serotino.*

BELLISSIME d'hiver.

La Belliſſime d'hiver eſt plus groſſe que le Catillac, ayant juſqu'à quatre pouces de diametre, ſur trois pouces neuf lignes de hauteur. Sa forme eſt preſque ronde, diminuant un peu de groſſeur du côté de la queue, qui eſt groſſe, longue de huit à dix lignes, plantée à fleur du fruit, ou entre quelques boſſes peu elevées. Le côté de la tête eſt arrondi; & l'œil eſt placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau eſt liſſe; le côté du ſoleil eſt d'un beau rouge tiqueté de gris clair; le côté de l'ombre eſt jaune, tiqueté de fauve.

Sa chair eſt tendre, ſans pierres, très-moëlleuſe étant cuite.

Son eau eſt douce, abondante, ſans âcreté, relevée d'un petit goût de ſauvageon.

Cette Poire dont le nom convient bien à ſa groſſeur extraordinaire & à la beauté de ſes couleurs, ſe conſerve juſqu'en Mai. Elle eſt beaucoup meilleure cuite ſous la cloche que le Catillac. On peut même en faire d'aſſez bonnes compotes.

CIV. *PYRUS fructu maximo, pyriformi-obtuso, viridi, maculis rufescente, brumali.*

Livre.

Cet arbre est très-vigoureux étant greffé sur franc; mais il ne réussit point sur Coignassier

Les bourgeons sont gros, très-coudés à chaque nœud, d'un gris-vert, un peu farineux, légérement teints de roussâtre du côté du soleil & à la pointe, peu tiquetés.

Les boutons sont applatis, courts, larges par la base, peu pointus, écartés de la branche: leurs supports sont gros.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces dix lignes, repliées en divers sens, & souvent froncées auprès de l'arrête, dentelées finement & peu profondément. Leur queue est longue d'un pouce.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diametre. Les pétales sont plats, ovales, étroits & alongés.

Le fruit est très-gros, ayant trois pouces huit lignes de hauteur; & sur un côté trois pouces sept lignes de diametre, & sur l'autre trois pouces trois lignes. Ainsi il est applati suivant sa longueur. Lorsque ce fruit est bien conditionné, il est pyriforme, obtus du côté de la queue, bien arrondi par la tête & sur son diametre. Le côté de la tête est arrondi. L'œil est petit & placé au som-

met d'une cavité profonde, large d'environ quinze lignes. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur presq'uniformément, & se termine en pointe très-obtuse, au milieu de laquelle est un enfoncement étroit & profond, dont le bord est beaucoup plus élevé d'un côté que de l'autre; il reçoit la queue, qui est un peu charnue à sa naissance, grosse, longue de seize lignes.

La peau est verte, jaunit un peu lorsque le fruit mûrit; mais elle est tellement tavelée de points & de taches rousses, qu'on apperçoit à peine la couleur.

La chair est très-bonne cuite, lorsque la maturité en a adouci l'eau.

Cette grosse Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février.

CV. *PYRUS fructu omnium maximo, utrimquè acuto, citrino, superspersis maculis fulvis, brumali.*

Trésor. Amour.

Cette Poire est la plus grosse de toutes Sur les plein-vents elle a communément quatre pouces de diametre, sur quatre pouces neuf lignes de hauteur; & souvent il s'en trouve de beaucoup plus grosses (celles d'espalier & des buissons sont encore d'un volume plus considérable.) Sa forme est ordinairement alongée, renflée par le milieu diminuant de grosseur vers l'œil, qui est petit, & placé dans un applatissement, ou un

enfoncement très-peu creusé. Le côté de la queue s'alonge & diminue davantage de grosseur, se terminant presque réguliérement en pointe obtuse ou tronquée, au sommet de laquelle la queue, fort grosse, & longue d'environ un pouce, est plantée dans une cavité assez serrée & profonde. Quelquefois la hauteur du fruit n'excede son diametre que de trois ou quatre lignes; son plus grand renflement est vers la tête, & sa forme imite un cône fort tronqué. Les plus gros fruits sont souvent applatis sur leur diametre qui est de quatre ou cinq lignes plus étroit d'un côté que de l'autre.

La peau est un peu rude au toucher, d'un jaune-citron, tellement tavelée de jaune-brun ou de fauve, qu'on n'apperçoit presque point la couleur jaune.

La chair est blanche, sans aucune pierre, tendre & presque fondante, lorsqu'elle est bien mûre.

L'eau est abondante, douce, sans aucun goût d'âcreté ni de sauvageon.

Les loges séminales sont fort petites, & contiennent des pepins très-menus & très-alongés, (cinq lignes de longueur, sur deux lignes de largeur,) dont la plupart sont ordinairement avortés.

Cette Poire, assez douce pour être mangée crue par ceux dont le goût n'est pas très-difficile, est excellente cuite, & beaucoup préférable aux Poires de Catillac & de Livre. Elle commence à mûrir en Dé-

cembre ; & il s'en conserve jusqu'en Mars. L'arbre est trop vigoureux pour subsister sur Coignassier.

CVI. *PYRUS fructu maximo, dolioli formâ, partim citrino, partim pulchrè rubente, brumali.*

TONNEAU. (*Pl. LVIII. Fig.* 5.)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont très-gros, longs & forts, un peu coudés à chaque nœud, semés de très-petits points, un peu farineux, gris-de-lin d'un côté, lilac-pâle de l'autre.

Ses boutons sont gros, plats, couchés sur la branche ; les supports sont gros & larges.

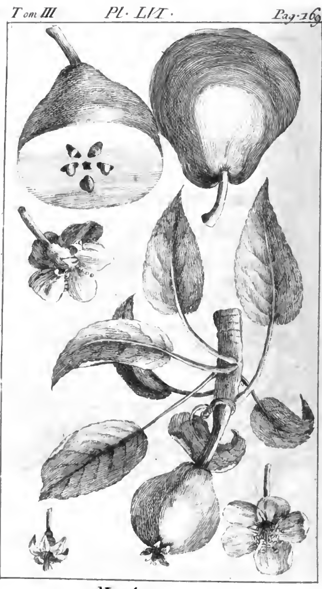
Ses feuilles sont grandes, longues de quatre pouces trois lignes, larges de deux pouces cinq lignes ; leur plus grande largeur est plus vers la queue que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe longue & aiguë. Les bords sont unis. La queue est longue de vingt lignes ; elle est légérement teinte de rouge du côté du soleil. Le côté de l'ombre & la grosse arrête sont blancs.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs, étroits, presque plats.

Son fruit est très-gros, d'une forme un peu approchant de celle d'un tonneau, son diametre étant par le milieu de trois pouces deux lignes ; par l'extrémité du côté de l'œil,

55

[1.6]



Naples

de vingt-trois, & par l'extrémité du côté de la queue, de dix-huit lignes. L'œil est placé dans une cavité très-profonde, bordée de petits plis ou sillons. La queue, longue d'un pouce, est plantée aussi dans une cavité très-profonde, & bordée de petits plis. Ce fruit est beau, & son diametre bien rond dans toute sa longueur.

La peau est verte du côté de l'ombre, jaunit lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil est d'un beau rouge-vif.

La chair est très-blanche, un peu pierreuse autour des pepins.

Les pepins sont noirs, longs & plats, logés à l'étroit.

Ce beau fruit mûrit en Février & Mars. Après avoir orné les desserts, il est excellent cuit & en compotes.

CVII. *PYRUS fructu medio, non nihil cucurbitato, glabro, hinc flavescente, inde leviter rufescente, brumali.*

Naples. (*Pl. LVI.*)

Ce Poirier vigoureux & fertile, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, assez court, très-garni d'yeux qui ne sont pas entiérement opposés, coudé à chaque œil, gris-mêlé de brun, très-tiqueté.

Le bouton est gros, de la forme d'un cône très-aigu, peu écarté de la branche : le support est gros.

Les feuilles font longues, étroites, fans dentelures, les unes ondées par les bords, les autres roulées en-deffous, longues de trois pouces, larges de quinze lignes; le pédicule eft long de quinze à vingt lignes.

La fleur a treize lignes de diametre, s'ouvre bien. Les pétales font plats, prefque ronds.

Le fruit eft de moyenne groffeur, un peu figuré en Calebaffe; diminuant confidérablement de groffeur vers la queue, qui eft longue de huit à dix lignes, & plantée dans une cavité unie & profonde. La tête diminue un peu de groffeur, & l'œil, bien ouvert, eft placé dans un enfoncement uni & peu creufé. Son diametre eft de vingt-cinq lignes, & fa hauteur de vingt-fix lignes.

Sa peau eft liffe, verdâtre; devient jaune lorfque le fruit eft en maturité. Elle fe teint légérement de rouge-brun du côté du foleil.

Sa chair eft demi-caffante; quelquefois un peu beurrée, fans pierres.

Son eau eft douce & affez agréable pour la faifon où ce fruit mûrit.

Ses pepins font gros & très-nourris. L'axe du fruit eft creux.

Sa maturité eft en Février & Mars.

CVIII. *PYRUS fructu medio, longulo, ſcabro, luteo, paululùm rubeſcente, brumali.*

ANGÉLIQUE de Rome.

Ce Poirier eſt vigoureux; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Les bourgeons ſont longs, de moyenne groſſeur, très tiquetés, preſque ſans coudes, verts dans le bas, d'un rouge-brun-clair vers l'extrémité.

Les boutons ſont médiocrement gros, arrondis, peu écartés de la branche; les ſupports ſont aſſez gros.

La fleur eſt très-ouverte, de ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont en raquette, un peu pointus par l'extrémité, plats. Les ſommets des étamines ſont de couleur de roſe.

Les feuilles ſont de médiocre grandeur, longues de trois pouces, larges de vingt lignes, ovales du côté de la queue qui eſt blanche, menue, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité s'alonge en pointe. Elles ne ſe plient point en gouttiere; l'arrête ſe courbe en arc en-dehors, & les feuilles ſe roulent ou ſe plient par-deſſous en divers ſens. La dentelure eſt à peine ſenſible.

Le fruit eſt de moyenne groſſeur, de forme oblongue; ſon diametre eſt de vingt-ſept lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Il eſt plus gros dans les terreins où ſe plaît

ce Poirier qui eſt peu fertile. Sa tête eſt bien arrondie; & l'œil, fort petit, eſt placé dans une cavité unie, étroite, très-peu profonde. L'autre extrémité diminue de groſſeur; la queue, fort groſſe, longue de ſept à neuf lignes, y eſt plantée à fleur du fruit, ou dans une rainure étroite.

La peau eſt rude au toucher, ſemblable à celle de la Poire d'Echaſſerie; d'un jaune-citron-pâle, ou jaune-ſouci; quelquefois le côté du ſoleil ſe teint très-légérement de rouge.

La chair eſt tendre, demi-fondante, un peu jaune; elle a quelques petits grains de ſable autour des pepins. Dans les terreins ſecs, elle eſt ordinairement caſſante & pierreuſe.

L'eau eſt abondante, ſucrée & aſſez relevée.

Elle mûrit en Décembre, Janvier & Février. La différence des terreins, met une grande différence dans ce fruit; en en faiſant une groſſe & très-bonne Poire, ou une Poire médiocre en volume & en bonté.

CIX. ***PYRUS*** *fructu vix medio, rotundo, glabro, flavo, autumnali.*

LANSAC. DAUPHINE. SATIN. (*Pl. LVII*)

Ce Poirier ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont de médiocre groſſeur, tiquetés de gros points, vert-gris du côté



Lansac

de l'ombre légérement teints de rougeâtre du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, écartés de la branche : les supports sont gros.

Ses feuilles sont longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées très-finement, mais à peine sensiblement, pliées en gouttiere ; l'arrête se replie en arc en-dessous. Le pédicule est long de treize lignes

Sa fleur est très-ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, très-longs & étroits.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-trois lignes de diametre & vingt-quatre de hauteur ; quelquefois rond ; plus souvent il diminue un peu vers les extrémités ; l'œil est placé dans une cavité peu profonde ; souvent il est presqu'à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de sept à dix lignes, charnue à sa naissance, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans un petit enfoncement.

La peau est lisse & jaune.

La chair est fondante.

L'eau est sucrée, d'un goût agréable, & relevée d'un peu de fumet.

Les pepins sont ordinairement avortés.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre, & se conserve quelquefois jusqu'en Janvier.

CX. *PYRUS fructu parvo, spissiùs cinereo, pediculo longissimo, autumnali.*

VIGNE. DEMOISELLE. (*Pl. LVIII. Fig.* 2.)

Cet arbre est assez vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, court, coudé à chaque nœud, gris-verdâtre du côté de l'ombre, légérement teint du côté du soleil.

Le bouton est de grosseur moyenne, arrondi, pointu, très-écarté de la branche. Les supports sont gros.

Les feuilles sont assez grandes, ovales, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées imperceptiblement, excepté à la pointe. La grosse nervure se plie en arc en-dessous. La queue est longue de dix-neuf lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont très-longs & très-étroits, ayant huit lignes de longueur, sur trois lignes & demie.

Le fruit est petit, son diametre est de dix-neuf lignes, & sa hauteur de vingt & une lignes. Sa tête est bien arrondie; & l'œil, grand & très-ouvert, y est placé à fleur. L'autre extrémité diminue beaucoup de grosseur; de sorte que si elle se terminoit plus en pointe, le fruit seroit pyriforme. Sa queue est longue de près de deux pouces, grosse vers l'extrémité.

La peau est rude, d'un gris-brun; le côté

du ſoleil prend en quelques endroits une légere teinte rougeâtre tiquetée de petits points gris.

La chair eſt beurrée, un peu fondante, devient molle, ſi le fruit n'a été cueilli avant ſa maturité ; ou pâteuſe, ſi on le laiſſe trop mûrir dans la Fruiterie.

L'eau eſt fort bonne d'un goût très-relevé.

Les pepins ſont noirs, gros & bien nourris.

Le temps de ſa maturité eſt le mois d'Octobre.

CXI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, carne rubente, æſtivo.*

Sanguinole.

L'Arbre eſt vigoureux ; il ſe greffe ſur franc & ſur Coignaſſier.

Ses bourgeons ſont bruns, farineux.

Ses feuilles ſont grandes, preſque rondes, ayant plus de largeur que de longueur, un peu farineuſes ; plates, ſeulement un peu froncées par les bords, où l'on n'apperçoit que quelques dentelures très-peu marquées ; quelques traits, & quelques-unes des petites nervures ſont rouges. Elles ſont longues de trois pouces, & larges de trois pouces quatre lignes. Le pédicule eſt gros, long de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a ſeize lignes de diametre. Les pétales ſont ovales, creuſés en cuilleron ;

quelques-uns teints de rouge par les bords. Le calyce est rougeâtre.

Son fruit est de grosseur moyenne, ayant vingt-trois lignes de diametre, sur vingt-quatre de hauteur, pyriforme, un peu applati du côté de la tête, où l'œil, qui est très-gros, est placé au fond d'une grande cavité. La queue est longue de dix-huit lignes; à son insertion il y a une rainure qui semble la séparer du fruit.

Sa peau est verte, lisse, tiquetée de très-petits points, gris du côté de l'ombre, rouges du côté du soleil.

Sa chair est rouge, grossiere & assez insipide.

Cette Poire mûrit en Août; & ne mérite d'être cultivée que pour la curiosité.

CXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, subflavescente, æstivo.*

SAPIN.

La Poire de Sapin est petite, pyriforme, applatie par la tête où l'œil, assez petit, est placé dans un enfoncement bien évasé, uni & médiocrement profond. L'autre extrémité va en diminuant réguliérement, & se termine en pointe obtuse, ou un peu tronquée; la queue, grosse, longue de onze ou douze lignes, est plantée presqu'à fleur du fruit. La peau est verte, jaunit un peu en mûrissant. La chair est blanche & assez grossiere.

L'eau

L'eau eſt peu abondante, peu relevée, quoiqu'un peu parfumée. Les pepins ſont bien nourris, d'un brun-foncé. Elle mûrit vers la fin de Juillet, & n'eſt pas mépriſable pour une Poire hâtive.

CXIII. ***PYRUS** fructu medio, umbilico compresso, & quasi gemino, æstivo.*

Poire à deux têtes.

Cette Poire eſt de moyenne groſſeur; d'une forme peu réguliere & peu décidée, cependant plus approchant de la turbinée que de toute autre. La queue eſt groſſe, longue de dix à vingt lignes, ſouvent un peu charnue à ſa naiſſance, implantée obliquement dans le fruit, & recouverte d'un côté par une avance de chair qui ſe termine aſſez en pointe; de ſorte que ſi elle embraſſoit toute la naiſſance de la queue, le fruit ſeroit preſque pyriforme. L'œil eſt placé ſur une éminence formée d'un aſſemblage de petites boſſes; il eſt gros, ovale, & comme diviſé en deux, d'où cette Poire a pris le nom de *Deux Têtes.* Sa peau eſt aſſez unie, d'un vert tirant ſur le jaune du côté de l'ombre, lavée de rouge-brun du côté du ſoleil; ſouvent vers la queue il y a une tache aſſez étendue; fauve, rude au toucher. La chair eſt blanche, peu délicate. L'eau eſt aſſez abondante & un peu parfumée, mais ſouvent un peu âcre. Les pepins ſont noirs. Elle mûrit à la fin de Juil-

let, & peut être comparée, pour la bonté, aux autres Poires de cette saison. Son diametre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes; quelquefois sa hauteur excede davantage son diametre.

CXIV. *PYRUS fructu medio, longo-cucurbitato, è viridi cinereo, punctis subalbidis distincto, æstivo.*

GRISE-BONNE.

La Grise-bonne est de médiocre grosseur, longue, d'une forme un peu cucurbitacée. Son diametre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces six lignes. Sa tête est bien arrondie, & l'œil y est placé à fleur du fruit. L'autre extrémité diminue considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse. La queue est grosse, longue de neuf à douze lignes, plantée obliquement dans une petite cavité.

Sa peau est d'un vert-gris, très-tiquetée de points blanchâtres; quelques endroits sont teints de roux.

Sa chair est fondante, un peu beurrée; se cotonne promptement.

Son eau est sucrée & relevée.

Elle mûrit à la fin d'Août.

CXV. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, glabro, hinc citrino, inde rubro, brumali.*

DONVILLE.

La grosseur de cette Poire est médiocre; sa forme est alongée, ayant vingt-deux lignes de diametre, sur trente lignes de hauteur. Elle diminue de grosseur vers la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement, ou plutôt un applatissement uni, étroit, & peu creusé. Elle diminue beaucoup plus de grosseur vers la queue où elle se termine en pointe un peu obtuse ou tronquée. La queue, longue d'environ huit lignes, y est plantée dans un très-petit enfoncement serré & bordé de quelques plis.

La peau est unie & luisante; le côté de l'ombre est d'un jaune-citron, parsemé de taches fauves; le côté opposé est d'un rouge assez vif, tiqueté de petits points d'un gris-clair.

La chair est cassante, sans pierres, d'un blanc tirant un peu sur le jaune.

L'eau, quoiqu'elle ait un peu d'âcreté, est relevée, & n'est pas désagréable; de sorte que ce fruit, qui se conserve jusqu'en Avril, pourroit se manger crud dans cette saison.

Les pepins sont longuets, très-nourris, d'un brun-clair.

Quelques-uns donnent le même nom à une Poire de forme différente, qui a trois pouces

de hauteur, sur deux pouces de diametre; elle est presque conique. Le côté de la tête est bien arrondi; & l'œil, fort petit, est placé à fleur. L'autre extrémité va en diminuant & se termine en pointe très-obtuse, ou tronquée obliquement; la queue, longue de huit lignes, est plantée dans une cavité profonde, irréguliere, bordée de bosses. La peau est assez unie; d'un jaune-clair, tiquetée de points gris très-peu apparens; le côté du soleil est d'un jaune rouillâtre: le jaune des deux côtés tire un peu sur la couleur de bois. L'eau est abondante, un peu âcre. La chair est jaunâtre, grossiere, ferme, quelquefois pierreuse. Cette Poire se conserve jusqu'en Avril, & n'est bonne que cuite.

CXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, splendido, partim citrino, partim pulchrè & dilutè rubente, brumali.*

CHAT-BRUSLÉ.

Cette Poire est de grosseur moyenne, pyriforme un peu alongée. La tête est bien arrondie; & l'œil y est placé dans un enfoncement peu creusé. La queue, longue de dix à douze lignes, grosse à son extrémité, des mêmes couleurs que le fruit, s'implante un peu obliquement à la pointe du fruit, qui est quelquefois obtuse ou comme divisée en deux petites bosses. Le diametre est de vingt-deux lignes, & la hauteur de deux pouces sept lignes.

La peau eſt très-liſſe & luiſante; d'un beau rouge-clair mais vif, qui s'affoiblit en approchant des endroits qui n'ont point été frappés du ſoleil, & qui ſont d'un jaune-citron.

La chair eſt fine, ſans pierres, prend au feu une très-belle couleur rouge.

Les pepins ſont noirs, bien nourris.

Cette jolie Poire eſt propre à faire d'excellentes compotes en Février & Mars.

La feuille de l'arbre eſt d'un vert-gai, dentelée très-finement, petite, longuette, terminée en pointe très-aiguë.

La Poire vulgairement connue ſous le nom de *Chat-brûlé*, tient le milieu entre le *Meſſire-Jean* & le *Martin-ſec* pour la forme, la couleur & la groſſeur. Sa chair eſt tendre, ſeche, ſouvent pâteuſe & pierreuſe; elle mûrit en Octobre & Novembre.

CXVII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi, flavo, ſerotino.*

Saint-Pere ou Saint-Pair.

Cette Poire eſt de moyenne groſſeur, preſque pyriforme; ſon diametre eſt de vingt-ſix lignes, & ſa hauteur de vingt-huit lignes. Elle eſt renflée du côté de la tête, & l'œil eſt placé dans un enfoncement uni, évaſé, très-peu creuſé. L'autre côté diminue preſque réguliérement de groſſeur, & ſe termine en pointe un peu obtuſe où la queue,

assez grosse, longue de six à huit lignes, s'implante à fleur du fruit.

La peau est un peu rude au toucher, est par-tout d'un jaune tirant sur la couleur de bois, ou couleur de cannelle.

La chair est blanche, tendre, & ordinairement sans pierres.

L'eau est abondante, & dans la parfaite maturité du fruit, elle s'adoucit assez pour qu'on puisse le manger crud; il est excellent cuit & en compotes.

Les pepins sont gros, pointus, d'un brun très-foncé.

Cette Poire commence à mûrir en Mars; il s'en conserve jusqu'en Juin.

CXVIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, partim citrino, partim pulchrè & intensè rubro, brumali.*

Trouvé.

Cette Poire que Merlet nomme *Poire de Prince*, *Trouvé de Montagne*, &c. est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diametre sur vingt-neuf lignes de hauteur. Sa forme est pyriforme réguliere; l'œil est grand & bien ouvert, placé presqu'à fleur du fruit. La queue, longue de quinze à dix-huit lignes, grosse à son extrémité, un peu charnue à sa naissance est plantée à fleur, un peu obliquement à la pointe du fruit.

Sa peau est fine, d'un rouge-vif & assez

foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un jaune-citron, quelquefois lavé ou fouetté de rouge-clair. Par-tout elle est tiquetée de très-petits points qui sont rouges sur le jaune, & d'un gris-clair sur le rouge.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, cassante, sans pierres.

Son eau est abondante, sucrée, & agréable, lorsque le fruit est bien mûr.

Ses pepins sont bruns, bien nourris, courts, peu pointus.

Cette Poire, très-agréable à la vue, se mange cuite, & en compotes en Janvier, Février & Mars. Dans sa parfaite maturité elle est meilleure crue, que la précédente. Il s'en conserve quelques-unes jusqu'en Avril.

CXIX. *PYRUS fructu medio, utrimque acuto, hinc luteo, indè obscurè rubescente, maximè serotino.*

Sarasin.

La Poire de Sarasin est de moyenne grosseur, son diametre étant de vingt-deux lignes. & sa hauteur de trente lignes. Elle est plus grosse dans un bon terrein. Sa forme peu réguliere est alongée, le côté de l'œil diminue de grosseur & se termine irréguliérement : de sorte que le fruit se soutient difficilement sur cette extrémité ; l'œil est placé à fleur. L'autre côté s'alonge en pointe obtuse, & est terminé par une queue assez grosse,

longue de ſix à dix lignes. Elle a quelque reſſemblance avec la Poire de Donville.

La peau, du côté du ſoleil. eſt lavée d'un rouge brun tiqueté de points gris; le côté de l'ombre eſt vert, s'éclaircit à meſure que le fruit approche de ſa maturité, & devient d'un jaune-pâle.

La chair eſt blanche, ſans pierres, preſque beurrée dans ſa parfaite maturité.

L'eau eſt ſucrée, relevée & un peu parfumée.

Les pepins ſont noirs, longs, pointus, peu nourris.

Cette Poire eſt excellente cuite & en compotes; elle ſe garde plus long-temps qu'aucune autre Poire. Le quatre Novembre, lorſque je la décrivois, il y en avoit encore de l'année précédente très-ſaines, très-bien conditionnées, qui pouvoient ſe conſerver encore long-temps; elles étoient fort bonnes crues. Il y a peu de Poiriers qui méritent autant que celui-ci d'être cultivé.

A cette collection de Poiriers déja trop nombreuſe, nous pourrions en ajouter quarante ou cinquante qui ſe trouvent dans les vergers de plant peu choiſi, & dont les fruits mauvais ou médiocrement bons, ne peuvent mériter conſidération qu'auprès des Cultivateurs paſſionnés pour la variété; telles ſont beaucoup de Poires d'été & d'automne, qui ſont mépriſables dans ces ſaiſons abondantes en bons fruits; & un grand nombre de Poires d'hiver, dont les unes ſont inférieures en

bonté à celles dont nous avons fait mention, & les autres disparoissent trop tôt. Peut-être même trouvera-t-on que nous avons décrit trop de Poires tardives qui ne sont bonnes que cuites. Mais ces fruits deviennent précieux dans les mois de disette, dont ils sont presque la seule ressource. Tous les ans, dans l'arriere-saison, on éprouve que ces especes tardives ne sont ni assez connues ni assez communes.

CULTURE.

De tous les Poiriers que l'on cultive, je n'en connois aucun dont l'espece soit constamment reproduite par les semences. La greffe est le seul moyen de les perpétuer.

Le Poirier se greffe en écusson, en fente & en couronne, suivant la forme & la qualité des sujets. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Les sauvageons de Poirier élevés de pepins ou de rejets des vieux pieds sont propres à recevoir la greffe des Poiriers qu'on destine pour les vergers. Ceux qu'on forme en espalier, contrespalier, buisson, demi-plein-vent dans les potagers, se greffent sur Coignassier, qui donne des arbres de moyenne grandeur, prompts à se mettre à fruit. Le Coignassier aime les terreins cultivés; & comme ses racines s'enfoncent peu, il n'exige pas autant de profondeur de bonne terre que le sauvageon de Poirier. Le Coignassier commun ne convient qu'aux especes

de Poiriers dont la ſeve eſt modérée, & la grandeur médiocre. Ceux qui deviennent grands & vigoureux, veulent le Coignaſſier de Portugal. Quelques-uns réuſſiſſent ſur l'Aubépine, le Neſſlier, l'Azerolier, le Cormier, pourvu qu'ils ſoient plantés dans un terrein léger & frais. D'autres ne peuvent ſubſiſter que ſur franc. Cet aſſortiment des ſujets aux eſpeces eſt moins une choſe de regle que d'obſervation; & ſouvent la qualité du terrein y entre pour autant que l'eſpece de l'arbre.

En général tous les Poiriers, ſur quelques ſujets qu'ils ſoient greffés, ſe plaiſent dans les ſables gras qui ont beaucoup de profondeur; ils ne peuvent réuſſir dans les meilleurs terreins lorſqu'ils n'ont que huit ou dix pouces de profondeur; ils ont bien de la peine à ſubſiſter dans les terres compactes & glaiſeuſes. On obſerve de greffer les eſpeces beurrées ſur Coignaſſier, & de les planter dans une bonne terre graſſe, non trop humide, & de greffer les eſpeces caſſantes ſur franc, & de les planter dans des terres fortes, qui n'ayent ni défaut, ni excès d'humidité. Dans la deſcription de chaque Poirier, nous avons marqué le terrein & le ſujet qui lui conviennent, ſuivant la pratique ordinaire, que nous ne prétendons ni autoriſer ni conſeiller, étant aſſurés par l'expérience que tous les Poiriers ſe greffent beaucoup mieux ſur franc que ſur tout autre ſujet; & que, ſi les Jardiniers préferent pour

l'espalier, le buisson & l'éventail, les Poiriers greffés sur Coignassier, c'est qu'étant en peu d'années affoiblis ou ruinés par la taille, ils se mettent bientôt à fruit : au lieu que les Poiriers greffés sur franc étant vigoureux, résistent long-temps à ces retranchemens excessifs, & ne travaillent qu'à les réparer par des pousses fortes, sans donner de fruits. Ceux qui taillent bien le Poirier, éprouvent qu'il fructifie aussi promptement sur franc que sur Coignassier; & que le Coignassier est un aussi médiocre sujet pour le Poirier, que le Prunier pour le Pêcher.

Le Poirier s'accommode de toutes les expositions. Celle du nord même peut être occupée par les especes dont le fruit mûrit facilement, & prend peu de couleur. Nous avons pareillement indiqué l'exposition propre aux Poiriers qui n'y sont pas indifférens.

Le Poirier se taille suivant les regles générales. Nous y ajouterons seulement une observation particuliere. Etant destiné par la nature à devenir un grand arbre, il pousse ordinairement des bourgeons longs & vigoureux, ne paroît s'occuper qu'à s'élever, & differe long-temps de donner des preuves ou même des espérances de fécondité. Il faut donc pendant ses premieres années ne pas tenir la taille courte, de peur d'altérer ses racines, ou de ne lui faire produire que des branches fortes & de faux bois; & le charger de toutes les petites branches qui pourront y subsister sans confusion. Lorsque l'em-

portement de ſa jeuneſſe ſera modéré, & qu'il ſe ſera mis à fruit, ſi l'on trouve qu'il ait pris trop d'étendue, on pourra le réduire & le rapprocher ſans danger, parce qu'il reperce facilement; de ſorte que ſi cet arbre a été bien conduit les trois ou quatre premieres années, les fautes qu'on fait enſuite contre les regles de la taille par néceſſité ou par mépriſe ſont réparables, pourvu qu'on ne le laiſſe pas vieillir dans ſes défauts. On voit ſouvent des Poiriers de dix ou douze ans qui n'ont encore porté aucun fruit, parce qu'ils n'ont jamais été aſſez chargés & alongés; au lieu qu'ils auroient fructifié dès la quatrieme ou cinquieme année, s'ils avoient été chargés de petites branches, ſeules propres à donner du fruit; & ſi une taille trop courte n'avoit toujours multiplié les groſſes. Pour les opérations ſubſéquentes à la taille, l'ébourgeonnement, le paliſſage, &c. voyez leur article dans la Culture générale.

USAGES.

On peut manger pendant toute l'année des Poires crues, cuites ſans ſucre, & en compotes. Quelques unes ſont fort bonnes ſéchées au four. Aucune n'eſt propre à faire des confitures ſeches ni liquides, excepté la Poire de Rouſſelet de Rheims, dont on fait de très-bonnes confitures ſeches, & d'excellente marmelade; on la confit auſſi à l'eau-de-vie, comme pluſieurs autres fruits.

Pour conferver les Poires d'hiver fix femaines ou deux mois au-delà de leur terme ordinaire, il faut, après les avoir cueillies, les entaffer fur une table de fruiterie, & les y laiffer jufqu'à ce qu'elles fe foient bien chargées d'humidité, ou, comme on dit vulgairement, jufqu'à ce qu'elles ayent reffué; ce qui arrive en plus ou moins de temps (quelquefois en vingt-quatre heures,) fuivant la température de l'air. Alors on les effuie bien avec un linge (quelques-uns préferent la ferge;) & on les arrange l'une à côté de l'autre au foleil ou à un air fec. Lorfqu'elles font très-feches, on les enveloppe féparément de papier, & on les renferme dans des Armoires ou Commodes en lieu qui foit bien à couvert de la gelée & de l'humidité. Avec ces attentions, on prolonge la durée des Poires de S. Germain jufques vers la fin d'Avril, & celle des autres Poires tardives à proportion. Il en fera de même des Pommes.

On peut encore très-bien conferver ces fruits dans la cendre; & c'eft un ufage commun. Dans des caiffes, des tonneaux, ou même dans l'angle formé par deux murs de la Fruiterie, ou de quelqu'autre lieu bien fermé & inacceffible à la gelée & à l'humidité, on fait un lit de cendre épais de trois ou quatre pouces, on y arrange des fruits qu'on recouvre d'un pareil lit de cendre; on garnit celui-ci de fruits, & on les ecouvre de même: on continue autant que

la capacité de la caiſſe le permet, & que le nombre des fruits l'exige. Mais quelques Poires & la plupart des Pommes contractent dans la cendre un goût déſagréable : c'eſt un inconvénient qu'on peut éviter, du moins en partie, en les enveloppant de papier.



RUBUS IDÆUS,
FRAMBOISIER.

I. *RUBUS IDÆUS spinosus fructu rubro.* J. B.

FRAMBOISIER à fruit rouge.

LE Framboisier est un Arbrisseau qui ne forme point de buisson, ni de tige branchue, mais une touffe de plusieurs bourgeons qui sortent du collet de la racine. Ces bourgeons sont droits, cylindriques, garnis & hérissés d'un très-grand nombre de petites épines rouges, dont la base est fort large, & la pointe très-fine est courbée vers la terre. Ils parviennent dans une année à la hauteur de trois à cinq pieds, plus ou moins suivant la bonté du terrein, & la vigueur des racines.

Les feuilles, disposées dans un ordre alterne sur le bourgeon, sont portées par des queues cylindriques, assez grosses & longues, sur lesquelles on trouve quelques épines semblables à celles du bourgeon, mais beaucoup moindres. Sous l'aisselle de chaque feuille sont deux boutons; l'un gros & long, est un bouton à bois qui contient les rudimens d'une branche; l'autre placé derriere ce bou-

ton à bois immédiatement contre le pédicule la feuille, eſt fort petit, & ne contient qu'une feuille.

Chaque feuille eſt compoſée de trois ou cinq folioles. La foliole directe qui termine toute la feuille, eſt la plus grande, & ſon arrête eſt une extenſion ou continuation de la queue. Les folioles latérales ſont oppoſées, & leurs arrêtes ſont des diviſions ou ramifications de la queue, avec laquelle elles font un angle preſque droit. Les deux premieres folioles, peu inférieures en grandeur à la foliole directe, ſont placées à la moitié de la longueur de la queue. La ſeconde paire de folioles, moins grandes que les premieres, eſt placée à-peu-près aux deux tiers de l'eſpace compris entre la premiere paire de folioles, & la foliole directe : de ſorte que ſur une queue longue de trente-ſix lignes, la premiere paire eſt placée à dix-huit lignes, la ſeconde à douze lignes au-deſſus, ou à ſix lignes de la foliole directe. Lorſque les feuilles ne ſont compoſées que de trois folioles, les deux latérales ſont à-peu-près aux deux tiers de la longueur de la queue. Mais ces intervalles ne ſont pas toujours ſi réglés, ſurtout dans les feuilles des branches à fruit. Les folioles ſont alongées, preſqu'ovales du côté de leur épanouiſſement, terminées régulièrement en pointe aiguë par l'autre extrémité Les bords ſont garnis de dents aiguës, profondes, régulieres, & ſurdente-

lées.

lées. Le dehors est blanc, relevé de nervures très-saillantes. Le dedans est d'un vert-gai, creusé de sillons profonds. Ces nervures & ces sillons sont d'autant plus marqués, que les folioles ayant été pliées en éventail dans le bouton sur chaque nervure, elles en conservent une impression très-sensible. Communément toutes les folioles latérales sont divisées suivant leur longueur par leur arrête en deux parties, dont l'inférieure est un peu plus large que l'autre.

Vers la mi-Février, on rabat les bourgeons de l'année précédente de dix-huit pouces à trois pieds suivant leur force. Les deux boutons des derniers nœuds s'ouvrent au printemps; de l'un il se développe une feuille, & de l'autre une branche à fruit. A mesure que cette branche s'alonge, elle elle produit à chaque nœud (qui est placé dans un ordre alterne) une feuille & une rafle ou queue commune, qui donne naissance dans un ordre pareillement alterne à plusieurs pédicules déliés, couverts d'une gaîne à leur naissance, & portant chacun un bouton à fleur, de forme conique, terminé en pointe très-aiguë.

La fleur est composée 1°. d'un calyce d'une seule piece, dont le fond est plat; il se divise en cinq grandes échancrures triangulaires d'environ deux lignes de base, sur quatre ou cinq lignes de hauteur, terminées en pointe très-aiguë; lorsque le fruit est

noué, elles se renversent sur son pédicule : 2 °. de cinq petits pétales blancs, ovales, longs d'environ deux lignes & demie, & larges d'une ligne & demie, attachés sur les bords intérieurs du calyce entre les échancrures ; ils demeurent presque fermés sur les étamines, & ne se renversent point en dehors : 3 °. d'un fort grand nombre d'étamines blanches, terminées par des sommets de même couleur, disposés en deux rangs autour du fond du calyce ; celles du rang extérieur sont longues d'environ deux lignes ; celles de l'autre rang sont fort courtes ; toutes se couchent ou s'inclinent sur les pistils : 4 °. d'un support un peu conique, garni d'un grand nombre d'embryons oblongs, portant chacun un style délié, surmonté d'un très-petit stygmate. Tous ces styles sont rassemblés comme en un faisceau, qui s'éleve au-dessus des étamines.

Ces embryons deviennent autant de petites baies succulentes, qui étant jointes ensemble, & toutes réunies sur le support, forment un corps presque hémisphérique de sept à huit lignes de diametre, sur cinq ou six lignes de hauteur, qu'on nomme *Framboise*. Le nombre des grains ou baies qui le composent, varie suivant le nombre des embryons qui ont noué ou avorté. Presque tous portent jusqu'à leur maturité le style desséché de leur pistil. La plupart des filets des étamines subsistent aussi jusqu'au même terme.

La peau, très-mince & unie, eſt d'un rouge-clair, mais terne & comme couvert d'une pouſſiere ou fleur.

Tout le monde connoît le parfum délicat & agréable de la Framboiſe, trop ſouvent altéré par la mauvaiſe odeur de la punaiſe de bois.

Chaque grain contient un petit pepin, applati qu'on ſent à peine en mangeant le fruit.

Le ſupport, qui prend des accroiſſemens proportionnés à ceux du fruit, en occupe le milieu. Au temps de la maturité, il s'en détache facilement, & demeure très-adhérent au calyce; il eſt comme hériſſé de petites pointes, qui ſont les fibres des ovaires.

II. *RUBUS IDÆUS ſpinoſus, fructu albo*, C. B. P.

Framboisier à fruit blanc.

C'eſt une variété du précédent qui n'en differe que par la couleur du fruit, & un peu moins de parfum. Les autres Framboiſiers ſervent à la décoration des Jardins.

CULTURE.

On pourroit multiplier le Framboiſier par les ſemences, mais il ſe propage plus facilement & plus promptement par les drageons

qui ne fortent que trop abondamment de fes racines. De la mi-Novembre au commencement de Mars, on les arrache avec leurs racines; on les rabat à douze ou dix-huit pouces, & on les plante à deux ou trois pieds les uns des autres en rayons éloignés de quatre ou cinq pieds, ou en quiconce à une plus grande diftance, ou dans un autre ordre à volonté.

Cet arbriffeau ne fe rebute d'aucun terrein; mais il réuffit mieux dans une terre meuble & un peu feche, que dans une terre compacte & humide. En Février on rabat tous les bourgeons de l'année précédente à-peu-près à moitié de leur longueur de dix-huit à trente-fix pouces, (comme il eft dit ci-devant.) On retranche tous les anciens qui ont donné du fruit, & dont prefqu'aucun n'a furvécu à fa fécondité; on donne un labour & on arrache en même temps tous les drageons portés par les racines loin du pied, qui formeroient bientôt un maffif confus. Tout ce travail fe peut faire de l'automne. Telle eft la culture du Framboifier, qu'on a coutume de planter dans le coin le moins utile.

USAGES.

Rarement on mange les Framboifes crues feules ou fans préparation. Elles fe mêlent avec les Fraifes, les Grofeilles, &c. on les emploie en compotes, feules ou avec des

Groseilles. Elles se confisent seules; & cette confiture est fort bonne & se conserve bien; mais elle est difficile à faire. On les emploie dans la gelée de Groseilles; on en fait des pâtes, d'excellent ratafia, des robs; une liqueur adoucissante & très-propre à calmer les maux de gorge; on la nomme *Vinaigre de Framboise*, parce qu'elle se fait avec du vinaigre blanc & des Framboises. Elles entrent dans plusieurs autres préparations d'office & de Pharmacie.



VITIS,

VIGNE.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA Vigne eſt un arbriſſeau ſarmenteux qui s'éleve autant qu'on le lui permet, juſqu'à ſurpaſſer les plus grands arbres.

Ses bourgeons ſont plus ou moins gros & longs, ſuivant la vigueur du ſep ; ils ſont couverts de deux écorces, dont l'extérieure eſt d'une conſiſtance ſolide, compoſées de fibres longitudinales qui ſe ſéparent facilement & forment comme de petites raies dont les unes ſont de couleur plus claire, les autres de couleur plus foncée. Cette écorce s'enleve aiſément, ſe détache d'elle-même & tombe l'année ſuivante. Sa couleur eſt jaune couleur de bois plus ou moins foncée, ſuivant l'eſpece de Vigne. Elle eſt claire ſur les vignes dont le raiſin eſt blanc ; moins claire ſur celles dont le raiſin eſt rouge ; foncée ſur celles dont le raiſin eſt noir ou violet. Mais ces nuances de couleur ne ſont pas aſſez marquées pour qu'elles puiſſent faire un caractere diſtinctif des eſpeces & variétés. L'autre écorce eſt verte & fort adhérente au bois.

Le bourgeon eſt garni de nœuds ſaillans ou renflés, placés à des intervalles plus ou moins grands. Chaque nœud porte une feuille; & ſous l'aiſſelle de la feuille, il naît deux boutons, dont l'un ſe développe & forme un petit bourgeon qui fait ordinairement peu de progrès, ne s'alongeant que d'un pied au plus. Quelquefois il ne montre que des rudimens de bourgeon. L'autre œil dort juſqu'au printemps ſuivant. Il eſt gros & obtus, enveloppé d'une bourre ou d'un poil très-fin, très-ſerré, & il eſt recouvert d'écailles. Sur le nœud, du côté oppoſé à la feuille & aux boutons, il naît quelquefois une main, quelquefois une grappe, quelquefois rien.

Les mains ou vrilles ſont des filets ligneux, très-forts, couverts d'écorce comme le bourgon, qui ſe ramifient en deux ou trois filets, & s'attachent aux corps qu'ils rencontrent, formant autour pluſieurs révolutions en ſpirale. Quelquefois le premier grapillon ou bouquet d'une grappe file & dégénere en vrilles.

Les feuilles ſont ſouvent diſpoſées ſur les bourgeons dans un ordre alterne, quelquefois oppoſées à une vrille ou à une autre feuille; elles ſont ſimples, diviſées par les bords en cinq découpures plus ou moins profondes, ſuivant l'eſpece, & de grandeur inégale; celle qui répond directement à la queue eſt la plus grande; les deux plus baſſes

font les moindres; & les deux autres tiennent le milieu entre celles-ci & la découpure directe, pour la grandeur comme pour la position. Leurs bords font garnis de dents inégales, plus ou moins profondes & aigues suivant l'espece, & ordinairement teintes à leur pointe de la même couleur que le fruit. Le milieu de chaque découpure est relevé d'une grosse arrête qui sort de l'extrémité de la queue, & s'étend jusqu'à celle de la découpure. Ces grosses arrêtes se ramifient en plusieurs moyennes qui s'étendent jusqu'à la pointe de chaque dent; les unes & les autres donnent naissance à un grand nombre de petites nervures dont la direction est irréguliere, qui relevent la surface extérieure de la feuille; & l'intérieure est creusée d'autant de sillons correspondans. La queue de la feuille est grosse, forte, cylindrique ou un peu applatie du côté qui regarde le bourgeon. Les feuilles de Vigne font d'un beau vert, dont la nuance est peu différente dans les différentes especes. Les queues & les nervures font d'un vert plus clair, presque blanches. Les feuilles de Vigne à fruit noir, violet & rouge, se teignent de rouge plus ou moins foncé dès les premiers froids: celles des autres Vignes jaunissent ou rougissent en quelques endroits seulement.

D'un bourgeon taillé, il naît ordinairement autant de nouveaux bourgeons qu'on y a laissé d'yeux; & chacun de ces nouveaux

bourgeons, si le sep est vigoureux & en rapport, donne une, deux & quelquefois trois grappes, qui sortent des cinquieme, sixieme, septieme nœuds, & paroissent à mesure que les bourgeons se développent; de sorte que les bourgeons en montant leur septieme feuille, montrent tout ce que l'on doit espérer d'eux. La grappe est composée de plusieurs grapillons ou bouquets qui sont attachés dans un ordre alterne sur la queue ou rasle commune, & portent plus ou moins de boutons à fleur, dont chacun a son petit pédicule.

La fleur est composée, 1°. d'un petit calyce qui n'est que comme un évasement d'un pédicule, bordé de quatre ou cinq petites pointes ou onglets : 2°. de quatre à six petits pétales verts, qui, tantôt demeurant fermés & comme collés les uns aux autres, forment une petite pyramide pentagonale, & cachent les étamines & le pistil de la fleur ; tantôt sont arrachés par l'effort que font les étamines pour s'alonger & sortir ; tantôt n'étant collés que par la pointe, laissent passer les étamines; tantôt enfin s'ouvrent bien & sont disposés en rose: 3°. de quatre à six étamines assez longues, terminées par des sommets : 4°. d'un pistil sans style, dont l'embryon est immédiatement couronné d'un stygmate obtus.

Cet embryon devient une baie ou un grain charnu, fondant, très-succulent. Il est de forme, grosseur, couleur, saveur différentes,

ſuivant les eſpeces & variétés; couvert d'une peau mince, caſſante ou croquante, ou dure & coriace. Dans l'intérieur on trouve d'un à cinq pepins (le plus ſouvent un ou deux, les autres étant avortés) longs; obtus par les deux bouts, & plus gros par l'un que par l'autre, aſſez durs & preſque ligneux, contenant une petite amande enveloppée d'une pellicule.

Tels ſont en général les caractères de la Vigne. On en cultive dans les Vignobles un grand nombre d'eſpeces & de variétés dont pluſieurs donnent des Raiſins agréables à manger La connoiſſance & la culture des Vignes dont le fruit eſt deſtiné à faire du Vin ne ſont pas de l'objet de ce Traité, qui ne comprendra que celles qu'on cultive avec ſuccès dans les jardins de notre climat, & dont les fruits ſe mangent cruds, confis ou ſéchés.

I. *VITIS acino parvo, ſubrotundo, nigricante, præcoci.*

MORILLON hâtif. RAISIN précoce.

RAISIN de la Madeleine.

Cette Vigne devient moins grande que la plupart des autres.

Ses bourgeons ſont de force médiocre, d'un vert-clair. Les nœuds ſont peu éloignés les uns des autres.



Chasselas doré.

Sa feuille eſt petite, d'un vert-clair en-dedans & en-dehors. La dentelure eſt large & peu aiguë. La grande découpure directe eſt longue d'environ quatre pouces & demi; les deux petites, de trois pouces; & les deux moyennes, de trois pouces & demi.

Ses grappes ſont petites, bien garnies de grains, ſans qu'ils ſoient preſſés. Le grain eſt petit, un peu alongé, ayant cinq lignes & demie de diametre, ſur un peu plus de hauteur. Sa peau eſt dure, d'un violet-noir, un peu fleurie. Sa chair eſt verdâtre. Son eau eſt un peu ſucrée, preſqu'inſipide. On y trouve deux petits pepins d'un vert-clair.

La précocité fait tout le mérite de ce Raiſin, qui ne paroît ordinairement ſur la table que pour le plaiſir des yeux. On diſtingue pluſieurs variétés de Morillon, à fruit blanc, à fruit noir commun, à feuilles blanches & farineuſes; &c. Quoique le fruit en ſoit meilleur, comme il eſt moins hâtif, on les laiſſe dans les Vignobles, & on ne les cultive point dans les Jardins.

II. *VITIS acino medio, rotundo, ex albido flaveſcente.*

CHASSELAS. CHASSELAS doré. BAR-SUR-AUBE blanc. (*Pl. I.*)

Cette Vigne eſt plus grande que la précédente.

La feuille eſt de grandeur moyenne,

découpée assez profondément. La grande découpure est longue de cinq pouces & demi; les deux moyennes de quatre pouces & demi, & les deux latérales de trois pouces. La dentelure est large & peu aiguë. La queue est longue de trois pouces & demi à cinq pouces & demi.

La grappe est grosse. Les grains sont ronds, de grosseur différente; ceux de grosseur moyenne ont environ huit lignes de diametre, & un peu moins de hauteur. La peau est dure, d'un vert clair; dans la parfaite maturité, elle tire un peu sur le jaune, & le côté du soleil prend une couleur d'ambre. La chair est très-fondante, d'un blanc un peu verdâtre. L'eau est très-douce & sucrée. Les pepins (de deux à quatre) sont verts marbrés de gris.

Cette Vigne est la plus commune dans nos jardins; parce que son fruit, qui est excellent, mûrit plus parfaitement qu'aucun autre Raisin dans notre climat, & peut se conserver jusqu'en Mai.

III. *VITIS, acino medio, rotundo, rubello.*

CHASSELAS rouge.

Cette Vigne est une variété de la précédente. La grappe est ordinairement moindre que celle du Chasselas doré, & les grains, un peu moins gros, sont légérement teints de rouge sur un côté souvent le côté de l'ombre demeure vert-clair.

IV. *VITIS acino medio, rotundo, albido, Moschato.*

CHASSELAS musqué.

La feuille de cette Vigne est moindre, & d'un vert plus foncé que celle du Chasselas doré ; ses découpures sont moins profondes ; la dentelure est plus aiguë. La grande découpure est longue de quatre pouces, & les deux moyennes de trois pouces & demi. La queue est longue de trois pouces & demi à quatre pouces.

Le grain est rond, à-peu-près de même grosseur que celui du Chasselas doré ; la peau est dure comme celle du Chasselas, & non croquante comme celle du Muscat ; elle est d'un vert-blanc, & ne s'ambre point comme celle du Chasselas. La chair est d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante, sucrée & musquée. Les pepins (ordinairement deux) sont petits, gris, figurés en Calebasse.

Ce Raisin mûrit à la fin de Septembre ; environ quinze jours plus tard que le Chasselas doré. S'il est inférieur en qualité au Muscat blanc, il a l'avantage de mûrir parfaitement dans notre climat.



V. *VITIS folio laciniato, acino medio, rotundo, albido.*

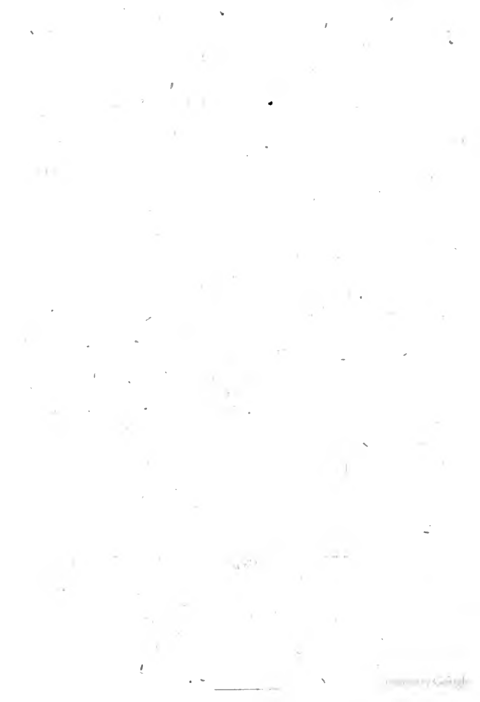
CIOUTAT. CIOTAT. RAISIN d'Autriche. (*Pl. II.*)

Cette Vigne eſt un peu moins grande que celle de Chaſſelas. Ses bourgeons ſont d'un jaune couleur de bois claire, & les nœuds ſont peu diſtans les uns des autres.

Ses feuilles ſont palmées, laciniées en cinq pieces. La queue, longue de trois à quatre pouces, ſe partage à ſon extrémité en cinq pédicules quelquefois ſéparés les uns des autres dès leur naiſſance, quelquefois tous ou ſeulement quelques-uns joints enſemble dans une partie de leur longueur, & enſuite ſéparés. Ces pédicules ſont une partie découvertes des arrêtes qui s'étendent dans toute la longueur des cinq découpures de la feuille. La découpure directe eſt elle-même découpée régulièrement & aſſez profondément en cinq pieces inégales bordées de quelques dents peu régulieres. Les deux découpures voiſines ſont moins étendues, & diviſées par l'arrête en deux parties inégales (la plus grande vers le bas de la feuille) bordées de pluſieurs moindres découpures ou grandes dents. Les deux découpures inférieures ſont encore moindres, & diviſées par leurs arrêtes en deux parties beaucoup plus inégales; le côté inférieur a une découpure



Cioutat



59

Muscat Blanc

profonde garnie de trois ou quatre dents; le reste de ces deux découpures inférieures est bordé de petites découpures ou grandes dents longues & aiguës. La grande découpure directe est longue d'environ trois pouces & demi; les deux découpures inférieures, de deux pouces & demi; & les deux moyennes, de trois pouces.

La grappe est moins grosse & moins garnie de grains que celle du Chasselas doré; le grain est un peu moins rond. Sa couleur, sa chair, son goût, &c. n'en different point, & le temps de sa maturité est le même. Très-peu de grains ont deux pepins.

VI. *VITIS apiana acino medio, subrotundo, albido, Moschato.*

MUSCAT blanc. (*Pl. III.*)

Cette Vigne est à-peu-près de même grandeur que le Chasselas. Sa feuille n'est pas profondément découpée; mais elle est d'un vert plus foncé, & ses dents sont beaucoup plus aiguës que celles du Chasselas. Sa grande découpure est longue d'environ cinq pouces & demi; ses deux moyennes, de quatre pouces trois lignes; & les deux plus basses, de trois pouces. La queue, médiocrement grosse, est longue de trois pouces & demi à cinq pouces.

La grappe est longue, étroite, presque

conique, ſe terminant en pointe. Les grains ſont ordinairement trop ſerrés, un peu alongés, plus renflés par la tête que vers la queue; leur diametre eſt de ſept lignes & demie, & leur hauteur de huit lignes. La peau eſt croquante, d'un vert-clair, un peu fleurie, ambrée du côté du ſoleil. La chair eſt moins fondante que celle du Chaſſelas, d'un blanc un peu bleuâtre. Les pepins (trois ou quatre) ſont petits blancs marbrés de gris mêlé de violet.

Ce Raiſin, le plus excellent de tous, acquiert rarement une parfaite maturité dans notre climat.

VII. *VITIS apiana, acino medio, rotundo, rubro, Moſchato.*

MUSCAT rouge (*Pl. IV.*)

La feuille de cette Vigne eſt de même forme que celle de la précédente, un peu moins grande; les découpures ne ſont pas plus profondes; la dentelure eſt ſemblable, longue, étroite, très-aiguë. La découpure directe eſt longue de quatre pouces neuf lignes; les deux moyennes, de quatre pouces; & les deux petites, de trois pouces. La queue, groſſe, ronde, eſt longue de trois pouces & demi à quatre pouces & demi. La feuille & la queue ſe teignent de bonne heure de rouge foncé tirant ſur le violet.

La grappe eſt alongée comme celle du Muſcat

Muscat Rouge.

Mufcat blanc, moins garnie de grains, parce que la fleur eft plus fujette à couler. Le grain eft bien rond, de hauteur & diametre égaux (fept à huit lignes.) Son pédicule eft affez gros. La peau eft plus ferme que celle du Mufcat blanc; les grains qui ont été frappés du foleil font d'un beau rouge-vif, prefque pourpre; les autres font d'une teinte pâle, & comme marbrés de jaune & de rouge-clair. La chair eft ferme, d'un blanc-bleuâtre. L'eau eft mufquée, relevée & agréable. Dans la plupart des grains il ne fe trouve qu'un pepin.

Si ce Raifin eft moins excellent que le Mufcat blanc, il a le mérite d'acquérir plus de maturité dans notre climat.

VIII. *VITIS apiana, acino magno, oblongo, violaceo Mofchato.*

MUSCAT violet.

La feuille de cette Vigne differe très-peu de celle du Mufcat blanc, pour la grandeur, la forme, la dentelure, &c.

Le fruit eft gros, un peu alongé, ayant huit lignes de diametre, fur neuf lignes de hauteur. La peau eft très-dure, d'un violet affez foncé & fleuri. La chair eft un peu verdâtre. L'eau eft mufquée & fort agréable; moins cependant que celle des deux précédens. On trouve dans chaque grain deux ou trois pepins affez nourris.

IX. *VITIS apiana, acino medio, subrotundo, nigricante, Moschato.*

Muscat noir.

La feuille de cette Vigne eſt découpée encore moins profondément que celle des autres Muſcats ; les découpures étant ſi peu ſenſibles, qu'elle paroît preſqu'entiere. Sa grande découpure n'a que quatre pouces trois lignes de longueur, & les deux moyennes, trois pouces neuf lignes. La queue eſt longue d'environ trois pouces & demi.

Le fruit eſt moindre en groſſeur, & moins alongé que le Muſcat violet ; ſon diametre eſt de ſept lignes trois quarts, & ſa hauteur de huit lignes. Sa peau eſt noire, ou d'un violet très-foncé & fleuri. La chair eſt très-légérement teinte de rouge ſous la peau. L'eau eſt muſquée. Ordinairement chaque grain contient quatre petits pepins, pointus, rougeâtres d'un côté.

Ce Raiſin eſt bien inférieur en qualité au Muſcat blanc ; cependant il eſt eſtimable, étant ſucré & agréable, & mûriſſant beaucoup mieux, quoique le grain ſoit auſſi ſerré : d'ailleurs cette Vigne eſt de bon rapport.



X. *VITIS apiana, acino maximo, ovato, è viridi flavescente, Moschato Alexandrina.*

MUSCAT d'Alexandrie. PASSE-LONGUE musquée. (*Pl. V.*)

Les feuilles de cette Vigne, un peu moindres que celles des autres Muscats, sont découpées plus profondément, garnies de dents plus fines & un peu plus aiguës.

La grappe est grosse & alongée comme celles des autres Muscats. Le grain est fort gros, ovale, régulier, un peu plus renflé par la tête que vers la queue. Les gros grains ont un pouce de hauteur, sur huit lignes & demie de diametre. La peau est dure; d'un vert-clair; & devient un peu ambrée dans la parfaite maturité. La chair est blanche & ferme. L'eau est relevée de plus ou moins de musc, suivant le dégré de maturité. Les pepins (un ou deux) sont fort petits.

Ce Raisin qui ne mûrit bien qu'en espalier au midi dans les terres & les années chaudes, ne laisse pas d'être très-estimable lors même qu'il n'acquiert qu'une maturité imparfaite, soit qu'on le mange glacé de sucre, soit qu'on l'emploie en confitures, qui sont excellentes & très-relevés. Il se conserve long-temps.

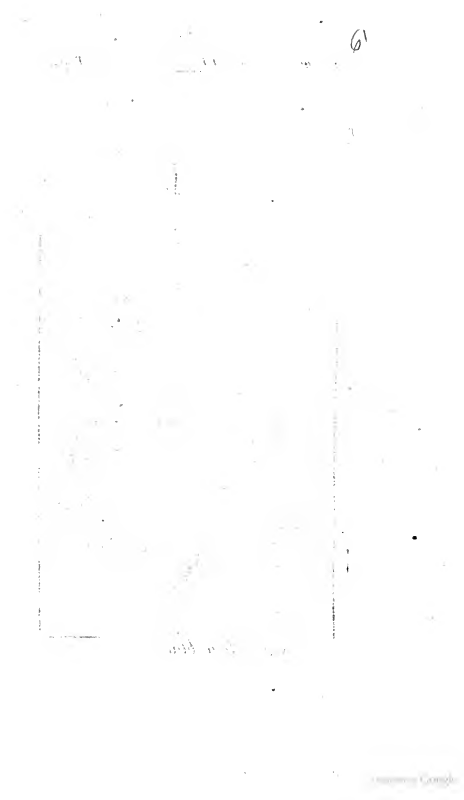
XI. *VITIS acino maximo, ovato, saturè violaceo.*

RAISIN de Maroc.

Cette Vigne eſt très-grande. Ses bourgeons ſont gros & vigoureux. Sa feuille, portée par une groſſe queue longue d'environ dix pouces, eſt grande, découpée profondément & garnie de dents grandes & aiguës. La grande découpure eſt longue de cinq pouces & demi; & les deux moyennes de quatre pouces un quart.

La grappe eſt très-groſſe. Le grain eſt ovale, tant ſoit peu plus gros par la tête que vers la queue; ſa hauteur eſt d'un pouce, ſon diametre de dix lignes, ſouvent il eſt plus gros. La peau eſt dure & épaiſſe, d'un violet foncé très-fleuri. La chair eſt d'un blanc-bleuâtre, fondante. L'eau eſt peu relevée ſi le fruit eſt bien mûr; aigre, s'il ne l'eſt pas. On y trouve un ou deux gros pepins.

Ce Raiſin, beaucoup plus agréable à la vue qu'au goût, & plus propre à l'ornement des deſſerts qu'à l'utilité, mûrit difficilement dans notre climat. Merlet le nomme *Raiſin d'Afrique*, & en diſtingue une variété à fruit blanc. Celui qu'il appelle *Maroquin* ou *Barbaron* eſt un gros Raiſin rond & violet, qui ne vaut pas mieux.



Cornichon blanc

XII. *VITIS acino longissimo, cucumeriformi, albido.*

CORNICHON blanc. (*Pl. VI.*)

La feuille de cette Vigne est grande, si peu profondément découpée qu'elle paroît presqu'entiere : sa dentelure est grande & aiguë. La grande découpure est longue de six pouces; les deux moyennes, de quatre à cinq pouces. La queue est grosse, longue de cinq à six pouces.

La grappe ne contient pas un grand nombre de grains. Le grain est long de quatorze à dix-neuf lignes, sur six lignes de diametre dans son plus grand renflement, qui est un peu plus près de la tête que de l'autre extrémité. Il est courbé comme un Cornichon, & diminue de grosseur vers la queue, & beaucoup plus par la tête, sans se terminer en pointe aiguë. La peau est dure, bien fleurie; d'un vert très-clair ou blanchâtre, qui jaunit un peu lors de la maturité du fruit. La chair est blanche, fondante, transparente. L'eau est douce & sucrée, lorsque le fruit est bien mûr. Les pepins (deux, plus souvent un seul) sont longs de quatre lignes, terminés en pointe, placés sous le grand renflement.

Ce Raisin, dont la forme est singuliere & le goût agréable, seroit plus estimé s'il

mûriſſoit mieux. Il a une variété de couleur violette qui mûrit encore plus difficillement.

XIII. *VITIS acino majore, ovato, è viridi flaveſcente, Burdigalenſis dicta.*

BOURDELAS. BORDELAIS. VERJUS.

Des trois variétés de cette Vigne, à fruit blanc, à fruit rouge, à fruit noir, on ne trouve communément que la premiere dans nos jardins. Sa feuille eſt fort grande, & découpée peu profondément. Sa grande découpure eſt longue de ſix pouces & demi; les deux petites, de quatre pouces & demi; & les deux moyennes, de ſix pouces. La queue eſt groſſe, longue de quatre à cinq pouces.

La grappe eſt très-groſſe, & comme formée de pluſieurs moindres grappes. Le grain n'eſt point trop ſerré; il eſt ovale; un peu plus renflé à la tête qu'à l'autre extrémité. Sa longueur eſt de onze lignes, & ſon diametre de neuf lignes. La plupart des grains ſont plutôt oblongs qu'ovales. La peau eſt très-dure, peu fleurie, d'un vert-clair qui jaunit un peu lorſque le fruit eſt mûr. La chair eſt aſſez ferme, d'un blanc tirant ſur le vert. L'eau eſt abondante. Chaque grain contient ordinairement quatre pepins de médiocre groſſeur.

Ce Raiſin, avant que d'avoir acquis ſa

62

Corinte blanc

grosseur, donne par expression le verjus qui est d'un grand usage dans la Cuisine; on l'emploie aussi entier dans plusieurs sauffes. Avant sa maturité, on en fait d'excellentes confitures. Enfin lorsqu'il est parfaitement mûr, il est agréable à manger crud.

XIV. *VITIS acino minimo, rotundo, albido, sine nucleis, Corinthia.*

CORINTHE blanc. (*Pl. VII.*)

Les feuilles de cette Vigne, portées par de grosses queues longues de quatre ou quatre pouces & demi, sont grandes, étoffées, d'un vert peu foncé en dedans; blanches, couvertes d'un duvet épais en-dehors; très-peu découpées, bordées de dents longues & très-aiguës. La découpure directe a cinq pouces de longueur; les deux petites, trois pouces, & les deux moyennes, quatre pouces.

La grappe est fort alongée, bien fournie de grains qui ne se pressent point les uns les autres; ils sont ronds, très-petits, les plus gros n'ayant que quatre lignes & demie de diametre sur une égale hauteur. La peau est fleurie, de la même couleur que celle du Chasselas blanc, & quelquefois elle devient de même un peu ambrée du côté du soleil. La chair est très-fondante; & l'eau sucrée & fort agréable.

La maturité de ce petit Raisin est vers la

mi-Septembre. Il a deux variétés ; l'une rouge, moins estimée ; l'autre violette dont la fleur est très-sujette à couler. Il y a un Raisin sans pepin qu'on nomme *Gros Corinthe*, parce qu'il est beaucoup plus gros que celui-ci, mais moindre que le Chasselas, dont il paroît être une variété.

CULTURE.

Semer les pepins de Raisin, c'est le moyen de multiplier les individus, & de gagner des variétés. Mais les premiers fruits des Vignes élevées de semences se faisant attendre long-temps (quelquefois douze ou quinze ans,) cette voie est trop lente pour être employée avantageusement. On multiplie ordinairement la Vigne par les Marcottes & par les boutures.

Les boutures se font de bourgeons forts & les mieux garnis d'yeux, coupés par longueurs plus ou moins grandes, pourvu que chaque bouture contienne au moins quatre nœuds. Elles se font mieux de bourgeons coupés à cinq ou six yeux au-dessus de leur naissance, & garnis à leur gros bout d'un peu de bois de l'année précédente ; alors on les nommes *Crossettes* : elles s'enracinent beaucoup plus facilement que les autres.

Ces boutures se plantent ou se fichent jusqu'au-dessus du second nœud dans une

terre fraîche ou entretenue telle par des arrosemens, & abritée du soleil, soit par un mur, soit mieux par des paillassons. Si l'on ne fait qu'un petit nombre de boutures, on peut en avancer la reprise & le progrès, en les plantant dans un pot, ou caisse, ou panier qu'on place dans une couche ; & les abritant avec un paillasson ; ou mieux en les mettant sous une cloche ou un chassis, jusqu'à ce que leur succès soit assuré. Le mois de Février est le temps de faire ces boutures. Quelques-uns taillent leurs boutures, les lient en faisceau, les laissent tremper par le gros bout dans un bassin ou une piece d'eau (préservant l'autre bout du soleil) jusqu'à ce qu'ils voient les nœuds garnis de racines, ou au moins de mamelons de racines ; & alors ils les plantent comme il vient d'être dit. Les extrémités des boutures ne doivent point être coupées immédiatement sur un nœud, mais au moins un pouce au-dessus ; parce que le bourgeon de Vigne étant très-moëlleux, l'œil seroit bientôt éventé & desséché.

La Vigne se peut encore multiplier par la greffe en fente. Au mois de Février on scie à fleur de terre un sep de Vigne, on le fend, & on y insere suivant les regles une greffe faite du gros bout d'un bourgeon, qui est le plus ligneux & le plus garni de nœuds ; on forme une poupée à l'endroit de l'insertion ; on le butte de terre, & on pré-

ſerve de l'action immédiate du ſoleil la partie de la greffe qui eſt à découvert. Il arrive auſſi ſouvent à cette greffe de s'enraciner, que de ſe coller au ſujet; mais l'avantage eſt au moins égal.

Les marcottes & boutures enracinées peuvent ſe planter depuis le mois de Novembre juſqu'à la fin de Février, dans un terrein léger, chaud, un peu graveleux, qui convient le mieux à la Vigne. Ce n'eſt pas qu'elle ne réuſſiſſe en toute ſorte de terre; mais ſon fruit mûrit difficilement, & acquiert peu de qualité dans les terres humides, froides, fortes, compactes, &c.

Dans notre climat, le Chaſſelas, le Cioutat, le Corinthe, &c. mûriſſent bien aux expoſitions du midi, du levant, & même du couchant, en eſpalier, en contreſpalier, en bordure autour des carrés d'un potager, en planches par rayons comme dans les Vignobles. Les Muſcats & pluſieurs autres Raiſins ont beſoin de l'eſpalier, & de l'expoſition du midi; encore n'y mûriſſent-ils le plus ſouvent qu'imparfaitement : de ſorte que les amateurs de ces Raiſins qui veulent s'en procurer tous les ans d'excellens, doivent placer des chaſſis vitrés devant les eſpaliers.

Si l'on abandonnoit une Vigne à elle-même, aucun mur d'eſpalier ne pourroit ſuffire à l'étendue de ſes bourgeons, qui ſouvent s'alongent de pluſieurs toiſes dans

une année : & ces productions excessives en bois diminueroient beaucoup de la quantité, de la grosseur & de la qualité de ses fruits. Elle a donc plus besoin d'être taillée qu'aucun Arbre fruitier ; ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il vaut mieux la tailler mal, que de ne la point tailler. Dans quel temps ; sur quelles branches ; à quelle longueur doit-elle être taillée ?

1°. On peut tailler la Vigne depuis le mois de Décembre jusqu'en Mars. On le fait le plus communément vers la fin de Février, avant que la seve ait aucun mouvement.

2°. La Vigne, au contraire de la plupart des Arbres fruitiers, se taille sur les plus gros & les plus forts bourgeons ; les foibles se retranchent entiérement ; & on ne taille sur les moyens que dans le cas de nécessité, comme lorsque les forts sont mal placés, lorsqu'ils sont tous placés sur un côté du sep, & que l'autre côté n'en a que de moyens, (Ceci ne s'entend que des Vignes en espalier & en contrespalier.)

3°. La vigueur du sep & l'espace que l'on a pour palisser ses bourgeons décident de la longueur de la taille, ou, pour parler plus exactement, du nombre de bourgeons qu'il faut tailler courts, & de ceux qu'il faut tailler longs ; car les uns se taillent à deux ou trois yeux ; (on les appelle *Coursons* ou *Tailles-à-bois*, parce qu'ils sont

principalement deſtinés à donner de bon bois pour l'année ſuivante :) les autres ſe taillent à quatre ou cinq yeux , & ſe nomment *Plaies* , *Tailles* , ou *Tailles-à-fruit* ; cette derniere dénomination marque leur deſtination. Or on fait plus de courſons que de plaies , lorſque le ſep eſt foible ; plus de plaies que de courſons , lorſqu'il eſt très-vigoureux ; un nombre égal des uns & des autres , lorſqu'il eſt d'une vigueur médiocre. Quoique cette taille ſoit fort connue, nous en expoſerons le méchaniſme , après avoir obſervé 1°. qu'il ne faut point , en taillant , approcher la coupe immédiatement contre un nœud, mais la faire un ou deux pouces au-deſſus : 2°. que le bas du talus de la coupe doit être oppoſé à l'œil, de peur que les pleurs coulant ſur cet œil ne l'endommagent.

Soit un ſep de Vigne nouvellement planté. Au mois de Juin j'examine ſes productions; de tous les bourgeons qu'il a pouſſés je ne lui laiſſe que les deux plus forts, & les mieux placés; & je ſupprime tous les autres. S'il eſt deſtiné à couvrir le haut d'un eſpalier , je ne lui laiſſe qu'un bourgeon pour faire une tige , qui ſouvent ne ſe forme qu'en pluſieurs années. Je la ſuppoſe formée & arrêtée à la hauteur convenable au mois de Février précédent : les bourgeons qui viennent de naître à ſon extrémité ſe traitent comme ceux d'un ſep deſtiné à s'é-

tendre sur le bas de l'espalier. Au mois de Fevrier suivant je taille ces deux bourgeons en coursons de deux yeux chacun. Au mois de Juin ces quatre yeux doivent avoir produit quatre bourgeons, que je conserve, & que je palisserai lorsqu'il sera nécessaire; & s'il est sorti du sep quelques bourgeons, je les supprime. Au mois de Février suivant, si les quatre bourgeons sont assez vigoureux pour faire espérer quelque fruit, je taille en courson celui qui est placé le plus bas sur chaque courson de l'année précédente, & le plus haut, en plaie de quatre yeux, ce qui donnera deux coursons & deux plaies. Si au contraire les bourgeons sont foibles, je ne conserve sur chaque courson que le plus fort & le mieux placé, préférant toujours le plus bas, pourvu qu'il ne soit pas le plus foible, & je le taille en courson. Au mois de Juin je fais l'ébourgeonnement nécessaire, & ensuite les palissages. Au mois de Février suivant, si les coursons ont rempli leur destination, ils ont chacun deux bons bourgeons, dont je taille le plus bas en courson, & l'autre en plaie. Les plaies de la derniere taille doivent avoir chacune quatre bourgeons que je traite suivant leur force. 1°. S'ils sont tous foibles, je ravale la plaie sur le plus bas, dont je fais un courson, ou je supprime entiérement la plaie. 2°. S'ils sont de force moyenne, je ravale la plaie sur les deux plus bas, ou je choisis

les deux plus forts dont je taille le plus bas en courson, & l'autre en plaie. 3°. Enfin, s'ils sont très-forts, je fais un courson du plus bas, & je taille les autres en plaies; supposé que j'aie assez de place, pour palisser tous les bourgeons qui naîtront de ce grand nombre de plaies. Car il vaut mieux décharger la Vigne en retranchant beaucoup de bourgeons (on la charge presque toujours trop) que de l'exposer à la confusion & à l'étiolement, en lui laissant trop de bois. Telle est à-peu-près toute l'opération de la taille de la Vigne, dans laquelle les fautes sont de peu de conséquence & faciles à réparer. Nous ajouterons seulement la remarque suivante.

On ne peut tailler autant de bourgeons sur un sep de Vigne attaché à un échalas, que sur un sep en espalier ou contrespalier; la raison en est évidente. Ordinairement on ne lui laisse que deux coursons & deux plaies; & à la taille suivante on supprime les deux plaies, en rabattant les branches d'où elles sortent sur les coursons, en cas que ceux-ci aient produit chacun deux bons bourgeons; sinon on rabat les plaies sur les plus bas de leurs bourgeons : de sorte qu'on ne taille jamais que quatre bourgeons Si cependant le sep est d'une vigueur extraordinaire, on peut y laisser deux coursons & trois plaies, ou donner plus de longueur, jusqu'à six ou sept yeux, aux deux plaies,

ſauf à ficher pluſieurs échalas. Par ce moyen le ſep eſt entretenu bas, ne s'élevant chaque année que de deux yeux. Et lorſqu'enfin il devient trop haut, on couche une marcotte pour le remplacer, ou bien on profite de quelque bourgeon vigoureux ſorti du vieux bois ou du tronc, qu'on taille d'abord en courſon, & qu'on forme pour rajeunir le ſep qu'on rabat deſſus, lorſqu'il eſt en rapport & en état de le renouveller. Les branches des ſeps d'eſpalier & de contreſ-palier trop vieilles, uſées, endommagées par quelque maladie ou accident ſe renouvellent de la même façon.

A la fin de Mai ou au commencement de Juin on ébourgeonne tous les nouveaux jets de faux bois, à moins qu'il ne convienne d'en ménager quelques-uns pour remplir un vuide, ou ſuccéder à des branches qu'il faudra bientôt retrancher.

Au mois de Juillet, on fait une nouvelle revue pour ébourgeonner les pouſſes de faux bois, s'il s'en eſt encore développé quelqu'une. En même-temps on retranche une bonne partie de ces petits bourgeons qui ſortent de l'aiſſelle des feuilles; & ſi les bourgeons qui portent des grappes ſont foibles ou de force médiocre, il eſt bon de les ravaler ſur la plus haute de leurs grappes. Ces retranchemens préſervent la Vigne de la confuſion & de la diſſipation de ſa ſeve, qui ſera mieux employée à nourrir abon-

damment le fruit & les bons bourgeons, qu'à fortifier des branches inutiles. Mais il faut ménager assez de bourgeons & de feuilles pour défendre du soleil les grappes, qu'il n'est pas encore temps de découvrir. Les bourgeons conservés doivent être palissés plusieurs fois pendant l'été, à mesure qu'ils s'alongent.

En Août & Septembre il est très-utile (s'il survient des secheresses, il est nécessaire) de jetter de temps-en-temps un arrosoir d'eau au pied de chaque sep de Vigne; le fruit profite & se nourrit mieux.

Enfin, quand le Raisin approche de sa maturité, il faut retrancher les feuilles, qui le couvrent; afin que le soleil perfectionne ses sucs, & lui procure une belle couleur. De l'eau répandue dessus en pluie avant que les rayons du soleil le frappent, attendrit sa peau, & la prépare à recevoir cette couleur qui le rend agréable à la vue.

Souvent les Muscats ont peine à mûrir, & les grains sont petits, parce qu'ils sont trop nombreux & trop serrés. On peut, suivant le conseil de la Quintynie, faire couler une partie des fleurs, en y faisant tomber de l'eau en pluie par le moyen d'une pompe ou d'un arrosoir, s'il ne survient point de pluies qui produisent le même effet.

Les fumiers & autres engrais augmentent la vigueur & la fécondité de la Vigne, mais c'est ordinairement au préjudice de la qualité

lité du fruit. Il vaut beaucoup mieux tous les deux ou trois ans enlever une portion de terre au pied de chaque sep, & y substituer de bonne terre neuve.

Tout le monde sait que les réseaux & les sacs de papier ou de toile de crin défendent les raisins des oiseaux & des mouches.

USAGES.

Les raisins se mangent cruds; quelques-uns glacés de sucre, lorsqu'ils ne sont pas parfaitement mûrs; d'autres confits au sucre; d'autres confits au vinaigre; d'autres à l'eau-de-vie; d'autres secs : ceux-ci nous sont envoyés des climats plus méridionaux. Ceux qu'on mange cruds, ne doivent être cueillis que dans leur parfaite maturité; ceux qu'on veut garder pour l'arriere saison (il s'en conserve jusqu'en Mai) se cueillent un peu plutôt, par un temps beau & sec. On les suspend à découvert, ou mieux chaque grappe dans un sac de papier, dans une bonne Fruiterie ou autre lieu bien fermé, & à couvert de la gelée.

FIN.



TABLE

DU CONTENU EN CE VOLUME.

PYRUS, POIRIER.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

Fin de la Table du Tome troisieme.


Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Ordre de Maturité.

Calville d'été.
Postophe d'été.
Passe-Pomme rouge.
Rambour franc.
Pigeonnet.
Reinette jaune hâtive.
Fenouillet jaune.
Drap d'or.
Reinette de Bretagne.
Calville rouge d'hiver.
Calville blanche d'hiver.
Calville Normande.
Anis.
Fenouillet rouge.
Doux.
Pigeon.
Gros Faros.
Petit Faros.
Reinette dorée.
Reinette d'Angleterre.
Grosse Reinette d'Angleterre.

ORDRE DE MATURITÉ.

Avant-Pêche jaune.
Double de Troies.
Madeleine blanche.
Véritable pourprée hâtive.
Alberge jaune.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Monsieur

ORDRE DE MATURITÉ.

Jaune hâtive.
Précoce de Tours.
Monſieur hâtif.
Noire hâtive de Tours.
Gros Damas de Tours.
Monſieur.
Royale de Tours.
Diaprée violette.
Damas rouge.
Damas muſqué.
Royale.
Mirabelle.

de Semences. I. 33. Sa Description. III. 1. Sa Culture. 185. Usages de ses fruits. 188. Ses especes & variétés.

ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ORDRE DE MATURITÉ.

Amiré Joannet.
Petit Muſcat.
Aurate.

Fin de la Table Alphabétique.

